BILAN 2014 D'ACTIVITÉ de l'addap13

addap 13
éduquer dans la rue

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

SOMMAIRE

Eléments de contexte p3

PÔLE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE 4

Cartographie des implantations p.5

Service Marseille centre p.7

Service Marseille sud et La Ciotat p.15

Service Marseille 13e/14e p.21

Service Marseille 15e/16e p.27

Service pays d'Aix p.35

Service pays d'Arles p.42

Service Etang de Berre p.49

Une cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.56

PÔLE MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES 57

Médiation sociale et éducative dans le TER Aix-Marseille p.58

Médiation sociale à Aix-en-Provence p.61

Chantiers d'insertion par l'économique p.62

Prévention sport collèges p.63

Mission habitat précaire p.64

Insertion par le logement p.65

Point d'étape réglementaire p.67

BILAN 2014 D'ACTIVITÉ de l'addap13

Eléments de contexte

L'activité de l'addap13 a connu en 2014 un essor très important, aussi bien du point de vue de son activité sociale et éducative, que du point de vue structurel.

Le nombre de jeunes connus par les équipes de terrain est fortement en hausse, en raison du développement des animations en pied d'immeuble et de la médiation sociale et éducative. De fait cela a entraîné une augmentation du nombre d'accompagnements éducatifs. Les contextes locaux particulièrement tendus nous ont amenés à nous impliquer dans les politiques publiques mises en œuvre par l'Etat en apportant, en contre partie du volet sécuritaire (ZSP, GPS...), une intervention éducative. Preuve s'il en est que la prévention spécialisée peut contribuer, de sa place, à la prévention de la délinquance.

Compte tenu du rajeunissement de notre public, auquel nous avons œuvré depuis quelques années, notre travail s'est largement orienté vers les questions de rupture scolaire, en partenariat avec les établissements scolaires, et en soutien des familles. Pour les plus âgés, le développement des chantiers éducatifs ainsi que des chantiers d'insertion, offre des opportunités d'insertion non négligeables. Il est probable que le développement à venir du dispositif Garantie jeunes, auquel nous participons activement, viendra renforcer les processus d'insertion des jeunes avec lesquels nous travaillons.

Le développement sans précédent du pôle MISS nous a placés dans l'obligation de nous interroger sur la nécessaire cohésion institutionnelle, pour faire de cette diversification une force au service des jeunes et leurs familles, et des territoires. Nous avons dès à présent engagé un travail de refonte du projet associatif, précurseur d'une refonte du projet de service.

Nous explicitons deux expressions qui reviennent régulièrement :
Accompagnement éducatif individualisé (AEI) : désigne le travail mené par les éducateurs avec les jeunes faisant l'objet d'un « projet éducatif individualisé » sur la base d'un diagnostic social et de leur libre adhésion aux modalités proposées ;
Aide socio-éducative ponctuelle (ASEP) : recouvre les appuis dispensés à des jeunes ne faisant pas l'objet d'un « projet éducatif individualisé » proprement dit (aide à la rédaction de CV ou courrier, recherche d'appui financier, orientation ou accompagnement vers des partenaires, conseils pratiques…).

PÔLE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Bilan 2014

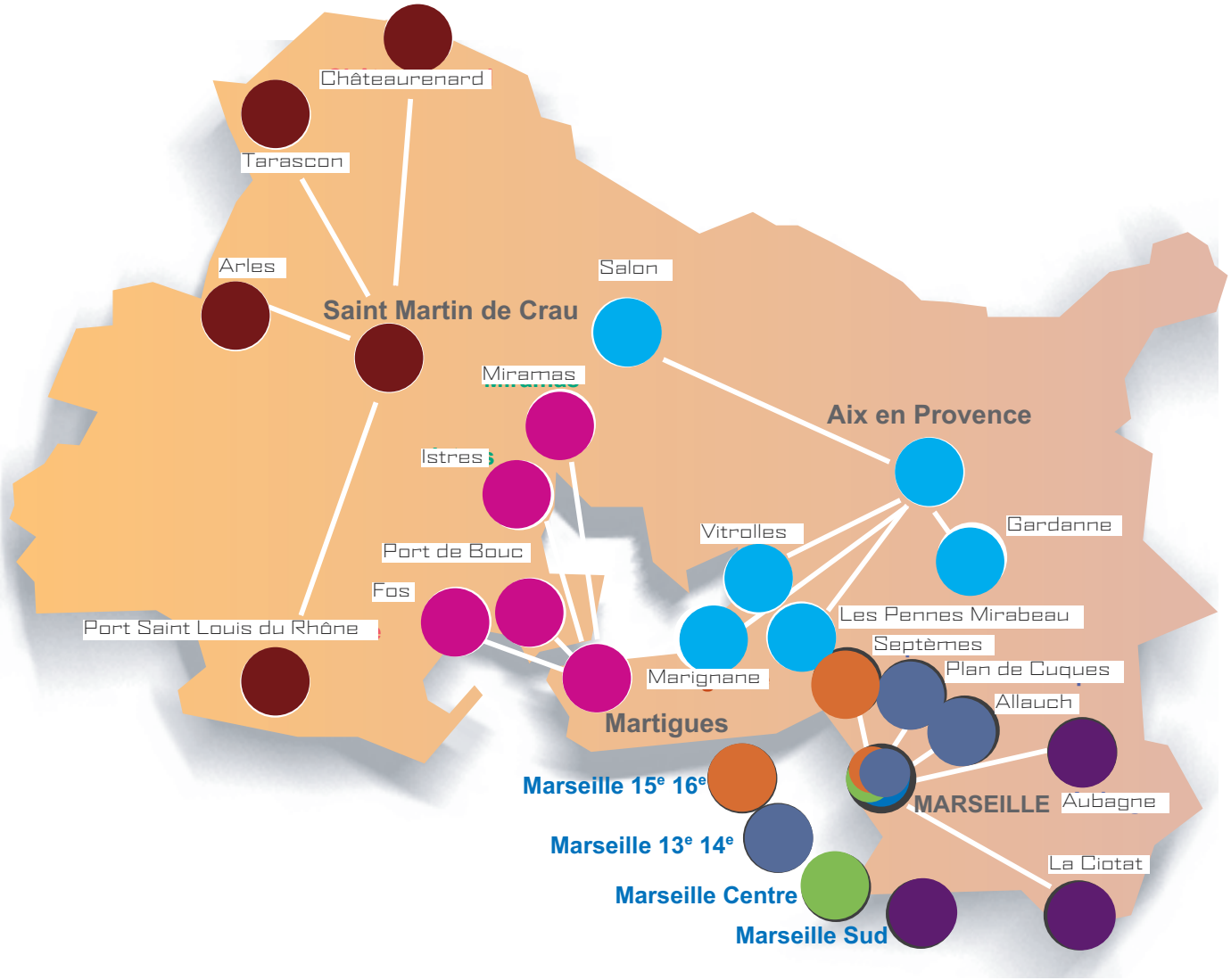
addap 13
éduquer dans la rue

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE
CARTOGRAPHIE

les équipes de l'addap13 dans les Bouches-du-Rhône

Aix en Provence
Allauch
Arles
Aubagne
Châteaurenard
Fos sur Mer
Gardanne
Istres
La Ciotat
Les Pennes Mirabeau
Marseille
Marignane
Martigues
Miramas
Plan de Cuques
Port de Bouc
Port Saint Louis du Rhône
Salon
Septèmes
Saint Martin de Crau
Tarascon
Vitrolles



Les équipes de prévention spécialisée de l'addap13 interviennent dans les territoires suivants

MARSEILLE CENTRE

Kléber - Fons Colombe - Saint Lazare
Bellevue - Saint Mauront
Belle de Mai
Longchamp - Chartreux
Panier
Joliette
Grands Carmes
Haut de Canebière
Saint-Charles
Belsunce - Porte d'Aix
Noailles
Plaine - Cours Julien

SERVICE MARSEILLE SUD

9e arrondissement
La Cayolle
La Cravache
Le Trioulet
Sévigné
Hauts de Mazargues
La Soude

10e arrondissement
Benza
Château Saint Loup
La Sauvagère

11e arrondissement
Air Bel
Valbarelle
Nereïdes
Bosquet
Rouguière
Escourtines
Montgrand

La Ciotat
Fardeloup
Le centre ancien
Provence - Puits de Brunet
Abeille - Maurelle - Matagot - La Treille

Aubagne

MARSEILLE 13E -14E

13e arrondissement
Renaude
Ballustres
Petit Séminaire
Malpassé
La Marie
Les Olives
Frais Vallon
La Bégude
Le Clos
Val Plan

14e arrondissement
Saint Joseph
Micocouliers
Paternelle
Maison Blanche
Les Flamants
Les Iris-le Mail
Saint Barthélémy
Picon - Busserine
Font Vert
Les Rosiers

Allauch

Plan de Cuques

MARSEILLE 15E/16E

15e arrondissement
Kallisté
La Granière
Les Bourrely
La Solidarité
La Savine
Les Aygalades
Le Castellas
La Viste
Plan d'Aou
La Cabucelle
Les Crottes
St Louis

16e arrondissement
L'Estaque
St Henri
La Bricarde
Lorette
La Castellane
Consolat Mirabeau

Septèmes les Vallons

SERVICE PAYS D'AIX

Aix en Provence
Jas de Bouffan - Corsy
Encagnane - Besson
Centre-Ville - Pinette
Beauregard - Aix Nord
Saint Eutrope - Tivoli

Salon
Bressons - Centre-Ville
La Monaque
Les Canourgues

Gardanne
Biver - Centre-Ville
Logis Notre Dame

Les Pennes Mirabeau

Marignane

Vitrolles
Les Pins - Hermès

PAYS D'ARLES

Arles
Trébon
Griffeuille
Mas Thibert
Barriol

Châteaurenard

Port Saint Louis du Rhône

Saint Martin de Crau

Tarascon

ETANG DE BERRE

Martigues
Boudème
Canto Perdrix
Centre-Ville
Croix Sainte
Paradis Saint Roch
Notre Dame des Marins

Port de Bouc
Les Comtes
Les Amarantes
Tassy, Bellevue
Les Aigues Douces

Istres

Fos sur mer

Miramas

MARSEILLE CENTRE

Responsables : Elisabeth BRUN / Christian FILIPPI /Sarah FURRI
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 33 60 83 - Télécopie : 04 91 33 07 52
service.centre@addap13.org

Le centre-ville, profondément modifié par les rénovations, attire, notamment à la Joliette, une population socialement très diverse. Sur ces chantiers, le respect des clauses d'insertion a permis l'emploi de jeunes peu qualifiés. Pour autant les conditions de vie des jeunes et des familles que nous accompagnons restent précaires et alimentent le sentiment d'être du mauvais côté de cette « vitrine ». Aussi avons-nous mis un fort accent sur les chantiers éducatifs Agir pour mon quartier, financés par Marseille Provence Métropole. Ils ont permis d'associer les jeunes et les habitants à des travaux d'embellissement, qui valorisent à la fois les jeunes et les quartiers, et favorisent des réappropriations d'espaces et des pans de cohésion sociale.

L'autre spécificité du centre-ville est la mobilité des jeunes, et nous l'avons travaillée en multipliant les connexions internes : nous avons systématisé les échanges entre équipes de jour et de grande soirée, et avec les équipes TER et Prévention sport collège, sans oublier les interactions avec les éducateurs du SAAMENA (mineurs isolés étrangers). Ainsi nous avons resserré les continuités éducatives autour de jeunes que le « seul » travail de rue ne garantit pas de rencontrer.

Nous nous sommes attachés à prévenir les risques d'exclusion très en amont, en investissant l'axe scolarité : nous avons travaillé la remobilisation et la compréhension des enjeux scolaires, et avons commencé à intervenir dans les classes relais conjointement avec les enseignants.

En aval beaucoup de parcours sont chaotiques et le nombre de jeunes inscrits dans les circuits judiciaires a augmenté : explication des procédures, lien avec les jeunes incarcérés et soutien des familles, ont permis de préparer les sorties et les projets de vie.

Enfin nous avons travaillé le support « rupture » via un chantier de solidarité au Maroc (VVV SI). Le dépaysement et l'engagement ont motivé les jeunes, et ces cinq semaines ont permis aux éducateurs de travailler sur les savoir-être et les perspectives.

Le SAAMENA a fait face à un nombre toujours élevé de jeunes et à la nécessité d'évaluer minorité et isolement (circulaire Taubira). Les temps d'accueil, d'évaluation et de transmission des informations ont rogné sur l'accompagnement, ce qui n'a pas été sans problème pour l'équipe, qui a néanmoins maintenu des sorties, des démarches d'accès aux soins, etc. Cet ensemble nous a conduits à réfléchir à des possibilités de mise à l'abri et à lancer en fin d'année une réécriture du projet de ce service.

En termes d'actions collectives, les animations devant les archives départementales ont rencontré un succès jamais démenti ainsi que la base de plein air du Frioul qui a la singularité d'être à la fois « hors site » et proche des lieux de vie.

Centre Littoral

2e Joliette

En 2014, l'ouverture du centre commercial les Terrasses du port a permis de créer 2 000 emplois, même si derrière cette façade séduisante, restent beaucoup de logements à réhabiliter et de familles vivant des minima sociaux. Nous observons des sentiments de rejet de cette transformation du quartier, surtout chez les jeunes adultes qui s'en sentent exclus. Des jeunes adultes sont présents sur les mêmes espaces depuis quelques années mais un nouveau lieu de regroupement est apparu, assorti de comportements déviants qui ont fait l'objet de plusieurs arrestations. La demande reste forte autour de l'insertion professionnelle et nous avons constaté une forte problématique logement.

Outre notre travail de rue quotidien, en 2014 nous avons privilégié la présence sociale sur le complexe sportif du collège Jean-Claude Izzo en lien avec l'équipe Prévention sport collège. Nous avons mis en œuvre, avec l'association Petitapeti, une présence sociale hebdomadaire, deux permanences bihebdomadaires et des actions communes de type animation de proximité.

Nous avons été confrontés à des situations complexes que nous avons travaillées en partenariat, interne et externe (pôle logement, chantier d'insertion, mission locale, MDS etc.). Nous avons régulièrement échangé avec les professionnels de la MDS et de la Mission locale.

En matière d'insertion professionnelle, nous travaillons avec l'animatrice du centre social Baussenque (projet MOVE). Nous avons mené sept chantiers éducatifs pour renforcer nos liens avec les jeunes, les préparer à une insertion professionnelle et légitimer notre intervention sur le quartier. Le partenariat avec le collège Jean Claude Izzo s'est poursuivi : présence aux abords du collège, rencontres avec le CPE et accueil des élèves exclus. Nous avons organisé une sortie pédagogique au Frioul avec un professeur de 3e DP6, pour faire découvrir l'île et présenter le métier d'éducateur. Des sorties culturelles et sportives ont été mises en place pendant les vacances scolaires principalement avec des collégiens.

3e Belle de Mai

Nos accompagnements individuels montrent que la problématique scolaire reste la plus importante chez les garçons comme chez les filles. Notre public rencontre également des difficultés en matière de santé, de questions administratives et d'insertion professionnelle, à l'image des difficultés de l'ensemble de la population du quartier (sociales, économiques, familiales, éducatives, etc.). Lors de notre travail de rue, nous constatons une dégradation globale des conditions de vie, et un accroissement de la paupérisation.

En 2014, nous avons poursuivi nos actions autour du pouvoir d'agir des habitants et observé une forte mobilisation des jeunes et des familles, qui restent très actifs. Le Collectif des mamans, présent sur toutes les manifestations partenariales, dont il est parfois à l'initiative, illustre cette envie de dépasser les difficultés. La Belle fête de mai n'ayant pas pu se tenir, à cause de raisons financières, nous avons organisé, en partenariat avec la Maison pour Tous, un événement mobilisant dix-sept associations (463 autorisations parentales).

Notre collaboration avec le collège reste importante : accompagnements ponctuels, participation aux instances de régulation et au projet exclusion/inclusion porté par la MPT. Notre implication dans le cursus scolaire nous permet de fédérer et mobiliser les acteurs concernés et notre implication dans les structures scolaires facilite une relation étroite avec les familles, notamment avec les mamans, très impliquées auprès de leurs enfants, mais également dans leur quartier.

Le partenariat spécifique avec la Friche Belle de Mai nous a permis de multiplier et diversifier les supports et les types de chantiers éducatifs. Notre partenariat privilégié avec la MPT (animateur du secteur jeune et secteur famille), reste important et visible sur l'ensemble des actions du territoire.

3e Bellevue

La plupart des jeunes accompagnés cumulent plus de trois indicateurs de risque et les problématiques liées aux conduites à risques restent fortes. Le parc Bellevue (ensemble mi privatif-mi HLM) reste marqué par le manque d'équipements et l'insalubrité. L'aménagement urbain est la première préoccupation des associations et des habitants. Les deux communautés vivant sur le quartier n'investissent pas les mêmes lieux et le manque de mixité est patent ; on observe des regroupements de jeunes en fin d'après-midi et soirée (stade gris, D16 et bâtiment G). L'économie parallèle, toujours aussi présente, concerne principalement les garçons de 13 à 25 ans. Les rapports avec le commissariat de secteur sont de plus en plus tendus. Nous avons continué de participer aux réunions de concertation, notamment le comité de gestion, impulsé et animé par le CUCS, et poursuivi la présence sociale, vecteur primordial pour visibiliser et faire accepter notre intervention : nous avons pu échanger avec les jeunes et, dans une certaine mesure, calmer les tensions.

Nous avons mené la plate-forme jeunes avec la Maison pour tous Saint Mauront/National, partenaire privilégié, et d'autres comme Pamplemousse enflammé. Nous avons soutenu les associations locales lors d'événements sur le quartier. Les liens avec le collège Rosa Parks sont denses : remobilisation des 4e et participations aux instances de régulation. Des chantiers éducatifs de nettoyage et embellissement ont permis de créer du lien avec des jeunes qui « n'accrochent » pas d'ordinaire. Nous favorisons les échanges entre les habitants et les jeunes pour favoriser l'appropriation de ces embellissements et éviter des dégradations.

3e Kléber Saint Lazare

2014 s'est achevée par la destruction des locaux désaffectés de la Poste, face à la MPT Kléber. Cela a modifié une partie du quartier, et lancé officiellement les travaux de rénovation urbaine et d'aménagement prévus depuis dix ans ; il y a là une possibilité de rompre avec l'inertie qui semble caractériser un territoire qualifié comme l'un des plus pauvres d'Europe. Le travail de réflexion et de concertation, mené avec les habitants depuis plus d'un an sur ces questions d'amélioration du cadre de vie, s'en trouve légitimé.

Notre intervention éducative s'est concentrée sur les problématiques d'accès à la formation et à l'emploi, très représentées sur le secteur : grâce à un partenariat fort avec le CRJ Kléber et la Mission locale, mais aussi le club ambition jeunes du Pôle emploi, nous avons eu une certaine réactivité aux demandes de notre public dont une partie a accédé aux dispositifs (contrat emploi avenir, chantiers d'insertion…).

Le travail mené autour des questions de justice a également constitué un axe majeur de l'intervention, et quatorze jeunes en détention ont été accompagnés, sur la base du partenariat spécifique noué depuis cinq ans. La présence hebdomadaire au parloir avocat (en alternant les rencontres en individuel et en groupe) permet d'aborder le "pendant" et "l'après" détention.

En termes de prévention des ruptures scolaires, et en partenariat avec le collège Versailles, nous avons multiplié des temps de présence et des actions collectives, ce qui a favorisé une croissance significative du nombre de jeunes de 11 à 16 ans ayant fait l'objet d'une ASEP. Outre notre présence lors des animations partenariales en soirée sur le plateau sportif du collège, nous avons proposé une intervention hebdomadaire, avec l'assistante sociale et l'infirmière scolaire, dans la

classe OR (remobilisation dans la scolarité et prévention de l'exclusion) qui a permis d'amorcer des accompagnements et de créer du lien avec d'autres actions (deux sessions de formation au PSC1, une sortie Frioul au mois de juin...).
Le travail en direction du public féminin est resté une priorité et nous constatons que la "captation" de ce public s'opère généralement par le collectif pour évoluer progressivement vers du travail individuel. Enfin, le travail avec les familles en matière de soutien à la parentalité, de médiation, d'orientation et de mise en relation avec les structures locales, a également constitué un axe de travail important, notamment pour les questions liées à la justice et à la détention, qui ont généré de nombreuses sollicitations.

3e La butte Saint Mauront

Ce noyau villageois est situé à la jonction du centre-ville et des quartiers nord. Une partie des habitants, issus de différentes cultures et tranches d'âge, occupent, voire s'approprient, l'espace public. Il s'ensuit une dynamique positive mais aussi de nombreux conflits. Les regroupements de jeunes sur la Butte se déplacent vers les quartiers avoisinants mais l'ensemble reste plutôt enclavé, ce qui freine la mobilité et l'insertion socio-économique. Nous observons de multiples incivilités et de plus en plus d'actes délictueux de plus en plus graves.
L'équipe met en place beaucoup d'actions collectives pour favoriser rencontre et communication, en s'appuyant sur un tissu associatif très actif et un partenariat solide (Prévention sport collège, Méta 2, CLCV, ACELEM, l'Œuvre sur la Butte, MPT, et CAL). En matière de scolarité nous travaillons avec le collège privé Saint-Mauront : nous sommes en lien avec les familles et avons proposé des activités (sortie éco-citoyenne Frioul, animation hip-hop).
En matière d'insertion professionnelle, nous avons renforcé nos liens avec la Mission locale et l'AAPI, et recherchons des synergies. Nous avons mené plusieurs chantiers éducatifs (fresque murale, mobilier urbain) sur la Butte, et un chantier participatif (jardin potager) avec la MPT, sur le bas de Saint-Mauront pour favoriser les liens entre le haut et le bas du secteur. Nous avons travaillé la remobilisation à travers un projet sportif et favorisé l'accès au BAFA. Enfin, nous avons renforcé notre partenariat avec le SPIP et la PJJ.
Nous avons poursuivi la fresque/mosaïque participative de Clovis Hugues (partenariat 13Habitat / Conseil général / CLCV) commencée en 2013, en alternant ateliers artistiques et chantiers éducatifs. Ce projet demande de l'énergie pour coordonner les acteurs et désamorcer les tensions (dégradation de locaux...).

Grande soirée axe Littoral

En 2014, l'équipe s'est impliquée dans de nombreux projets. Nous avons renforcé notre ancrage sur les secteurs d'intervention, développé des actions en transversalité avec les équipes de jour (équipes littoral et hyper centre, Pôle Miss…) et nous sommes davantage impliqués dans le développement social local (partage de projets avec les habitants, les associations et les institutions). Nous avons été régulièrement sollicités par des familles, qui ont besoin d'être soutenues dans l'éducation de leurs enfants, et, comme en 2013, nous avons observé des tensions dues au réaménagement de ce territoire en plein secteur Euro-méditerranée.

Bel Horizon : Nous nous sommes beaucoup investis sur cet espace animé où filles et garçons de plusieurs tranches d'âge jouent, et sont en forte demande d'activités et de présence. Nous avons organisé des sorties (cinéma, Frioul, accrobranche, concert, sports) et un séjour à la montagne ; ces activités ont été l'occasion de salarier, via l'ADPEI, des jeunes en situation d'animation. L'activité musculation a drainé un public plus âgé avec lequel nous travaillons les projets socio-professionnels, et des actions ont concerné un groupe de filles. Nous avons poursuivi avec les habitants un projet d'embellissement du quartier.

Fons Colombes est singulier, avec un atout architectural indéniable et beaucoup d'espaces verts, il est agréable à vivre et présente un aspect villageois. Néanmoins les jeunes y rencontrent des difficultés d'ordre social. Nous avons mené des activités avec les 8/13 ans rencontrés en présence sociale autour du stade (cinéma, Frioul, Archives...) et soutenu également des familles qui nous sollicitent.

Docks, Joliette : Nous y rencontrons un public plus âgé (20/25 ans) qui se regroupe là le soir et dont beaucoup ont eu des démêlés avec la justice suite à des actes délictueux. Nous avons mis à profit leurs désirs d'insertion et même si la plupart sont encore en recherche d'un emploi stable, ils ont effectué des formations, des stages, et ont travaillé en intérim ou en CDD. À la belle saison, des adolescents plus jeunes jouent au foot ou font du skate sur le parvis des Docks.

Les Archives disposent d'un parvis magnifique, espace ouvert où se croisent plusieurs publics et générations venant des quartiers avoisinants. La direction des Archives nous ayant sollicités suite à des actes d'incivilités, voire de violence, nous avons intensifié notre présence, échangé avec les jeunes, et participé à plusieurs réunions avec le personnel et la direction. Nous avons organisé des moments de médiation avec animations. De fait l'événement annuel la Festive des Archives, organisé autour des cultures urbaines, permet de valoriser les richesses présentes, et favorise la communication entre les jeunes et le personnel, entre le dedans et le dehors.
La gare Saint-Charles est un carrefour très animé où se croisent des jeunes de tout Marseille. Deux types de publics occupent principalement l'espace : des jeunes qui semblent être en déshérence, ont des comportements inadaptés et créent des tensions et, d'autre part, les jeunes danseurs qui occupent la gare de manière positive et créative. Les voyageurs s'arrêtent pour regarder, applaudir, ou échanger quelques mots. Depuis plusieurs années ces jeunes essaient d'organiser un événement festif dans la gare mais la direction de la SNCF jusqu'à maintenant s'y refuse, pour des questions de sécurité. Nous avons participé, avec nos collègues du TER et en partenariat avec la SNCF, à la réalisation d'une fresque représentant les monuments de Marseille : des graffeurs ont transmis leurs techniques à six jeunes pendant cette semaine de chantier.

Hyper Centre

1er Belsunce Camille Pelletan

L'ANRU a poursuivi ses travaux de rénovation urbaine qui modifient l'espace et la typologie des publics. Nous observons une précarité importante et des problématiques multiples chez les jeunes en AEI.
Des problématiques de santé et de justice : nous avons été fortement sollicités par des jeunes inscrits dans des circuits judiciaires, principalement suite à des conduites à risques. La majorité de nos suivis éducatifs rencontrant des problématiques liées à la santé, nous avons travaillé à les rapprocher des structures compétentes (AMPTA, Imaje Santé...).
Lever les freins à l'insertion professionnelle est un axe important de l'intervention. L'utilisation du support chantier éducatif permet de mettre les jeunes en situation et de faire un point sur leur santé (visite médicale), leur situation administrative (sécurité sociale, CNI). Nous avons œuvré à les « raccrocher » aux dispositifs de droit commun : Mission locale (Garantie jeunes), Pôle emploi, ou les assistantes sociales de la MDS.
Créer les conditions de rupture avec l'environnement pour retravailler son projet : nous avons travaillé en priorité la mobilité, en réalisant des sorties culturelles ou sportives, et des chantiers éducatifs de rupture (Calanques, Frioul…). Le projet de solidarité internationale au Maroc s'est inscrit dans cette dynamique. Une année de préparation a été nécessaire : les six jeunes ont participé à deux chantiers éducatifs (graffs et Frioul), à un mini camp dans la Drôme et se sont impliqués dans la construction du projet. Durant 22 jours, ils ont travaillé à la création d'un foyer de vie dans un village berbère, se sont familiarisés avec une culture différente et ont valorisé certains de leurs savoir-faire. Les questions d'environnement et d'écologie avaient également une place importante dans ce projet transversal et ces jeunes, qui étaient sans solution professionnelle, sont à présent en emploi.

1er Haut Canebière Longchamp Chartreux

Aux Réformés l'espace est principalement investi par des personnes sans domicile fixe, adultes, souvent inscrites dans des addictions. La forte présence policière a entraîné un déplacement des jeunes dans les rues adjacentes.
Un partenariat avec l'Éducation nationale en progression avec les collèges Longchamp et Chartreux, aussi bien en termes de suivis éducatifs individuels que d'activités sportives et culturelles avec notamment un atelier supplémentaire de Hip Hop au collège Chartreux. Nous avons participé aux instances des collèges (élèves en difficultés, commissions éducatives, commissions d'éducation à la santé et à la citoyenneté) et avons été plus fortement sollicités pour mettre en œuvre des accompagnements et favoriser le lien avec les parents et les associations du quartier. Le projet d'accueil des élèves exclus a été un facteur important de cette évolution car il a produit une meilleure (re)connaissance de nos missions.
L'insertion sociale par le sport, la culture et l'animation de places s'est poursuivie. Les trois ateliers hebdomadaires d'initiation au Hip Hop (association Phare et balises) ont concerné 55 jeunes de 11/15 ans et donné lieu à quatre représentations en présence de leurs parents. Pour la 4e année consécutive, nous avons mené des animations sportives au palais Longchamp (tous les mercredis après-midi et en période de vacances, soit 52 demi-journées avec 140 jeunes de 11/17 ans). Ces temps favorisent le vivre-ensemble entre les catégories d'utilisateurs de ces lieux et avec les commerçants. Ils ont permis de mettre quatre jeunes en situation de co-encadrement et de favoriser leur orientation vers les filières professionnelles de l'animation et du sport.
L'insertion professionnelle : chantiers éducatifs et solidarité internationale. Les deux chantiers éducatifs réalisés, au-delà du soutien à la construction d'un projet professionnel, ont permis de rapprocher les jeunes des structures sociales (CRIJ par exemple). Le chantier de solidarité internationale au Maroc, transversal avec Belsunce et Saint-Mauront, a été un moment fort de rupture avec l'environnement et de rencontre avec l'autre et a motivé les six participants qui, à ce jour, ont trouvé un emploi en CDI.

1er / 5e / 6e Noailles Cours Julien La Plaine

L'opération de rénovation urbaine s'est poursuivie à Noailles et les aménagements du cours Julien sont achevés : la présence policière y a été renforcée. Nous constatons une réelle amélioration en matière de propreté et les aménagements de Noailles contribuent à améliorer la qualité de vie et favorisent les liens entre habitants. Nous y avons contribué en réalisant des chantiers éducatifs de construction de mobilier urbain (jardinières et aménagement de containers à déchets).

Une offre d'activités éducatives soutenue par une dynamique associative partenariale : depuis deux ans des animations socio-éducatives sont proposées tous les mercredis après-midi et durant les vacances scolaires, en mobilisant le partenariat de terrain. Pour le projet Place à l'art, nous avons travaillé à la conception/fabrication de panneaux signalétiques, et proposé à des jeunes de participer à l'encadrement d'ateliers artistiques. À l'occasion des journées Mix Food organisées par le MuCEM à Noailles, nous avons réalisé avec des mères, des adolescentes et des associations locales, des préparations culinaires servies au «repas partagé » sur la place halle Delacroix. Nous avons maintenu le partenariat avec le centre social Julien : réalisation de sorties éducatives, participation aux commissions jeunesse et mobilité internationale, travail avec les familles de jeunes en AEI.

Un travail de soutien à la scolarité par des interventions dans la classe relais du collège Anatole France : nous avons signé pour ce faire une convention avec le collège, en complément de notre veille éducative et de nos accompagnements : nous avons mené avec les enseignants des ateliers hebdomadaires (diététique – alimentation) et des sorties écocitoyennes au Frioul.

Nous avons mené des activités ciblées avec des jeunes filles en matière de santé, d'hygiène de vie et d'accès à la culture. Nous avons poursuivi l'action sport/santé/culture avec deux groupes d'adolescentes (11/13 ans et 14/17 ans) : ateliers de remise en forme hebdomadaires, rencontres avec des professionnels de la santé et sorties culturelles.

2e Panier

Les aménagements périphériques (Terrasses du port) et la réhabilitation de la place de la Major contribuent au rapprochement des habitants de la Joliette et du Panier. Au niveau de nos accompagnements, le rajeunissement initié depuis plusieurs années nous amène à adapter nos interventions au plus près des préoccupations des jeunes et de leurs parents.

Une implication forte de l'équipe autour des questions de scolarité : nous avons poursuivi notre collaboration avec le collège du Vieux Port dans le cadre du programme de réussite éducative et de l'observatoire de prévention des ruptures scolaires, ce qui a permis le maintien en scolarité des jeunes et la mise en œuvre d'AEI. Un séjour de type classe verte à Vaunières a été co-encadré avec des enseignants. Avec deux groupes de jeunes 11/14 ans, présentant de très faibles niveaux scolaires, nous avons poursuivi nos ateliers hebdomadaires d'aide aux devoirs, qui impliquent aussi les parents. Notre objectif est de leur faire acquérir une organisation et une méthodologie de travail, et de travailler les questions de comportements et de vie en société. Enfin, nous avons participé, depuis le mois de septembre, au dispositif classe relais en proposant des ateliers créatifs dans le collège et des sorties culturelles et écocitoyennes au Frioul.

Un partenariat étroit avec les structures de proximité pour augmenter l'offre d'activités socio-éducatives : le travail de rue réalisé avec le nouvel animateur du centre social Baussenque a permis une meilleure analyse des évolutions du quartier et un investissement plus marqué sur les lieux de regroupement des jeunes (city stade). Le travail d'accompagnement éducatif, notamment en direction du public rom sédentarisé (place du Refuge), s'en est trouvé amélioré. Les actions partenariales avec la Mission locale se sont étoffées avec le dispositif Garantie jeunes, les chantiers d'insertion et la présence d'une animatrice MOVE.

Les quatre saisons du Panier : quatre moments forts de la vie du quartier. Suite à l'arrêt de la fête du Panier, une redistribution s'est effectuée à travers quatre fêtes saisonnières dont l'organisation a été attribuée aux structures majeures du quartier. Nous y avons pris une part active en tant que partenaire (mobilisation de jeunes et de familles, ateliers et chantiers éducatifs). Dans le cadre de cette programmation nous avons coordonné en juin, avec l'ensemble des partenaires, une animation événementielle sur la place du Refuge.

Grande soirée axe Hyper Centre

Cette présence sociale sur l'ensemble des territoires permet une veille sociale et la réduction des tensions liées aux actes d'incivilité et de délinquance. Le travail en transversalité avec les équipes de jour et celle du Saamena permet un meilleur repérage des jeunes en risque de marginalisation et d'exclusion.

Une présence sociale active par le biais des chantiers éducatifs et des animations de rue. Nous avons réalisé quatre chantiers éducatifs de nettoyage et d'embellissement à Belsunce, Noailles et au cours Julien (financements MPM et CUCS). Ils ont concerné 18 jeunes issus des différents secteurs pour des travaux d'utilité collective et sensibilisé des habitants et commerçants aux questions de propreté et de vivre ensemble. Nous avons participé aux moments festifs partenariaux sur l'ensemble des sites (Place à l'art aux halles Puget et Delacroix). Nous avons porté une journée événementielle sur le thème des arts de la rue à Noailles, un tournoi de football sur le city stade des Carmes, en partenariat avec le Contact Club et des actions d'accompagnement auprès des plus jeunes en prise de risques pour réduire les tensions entre habitants, commerçants et jeunes. Nous avons augmenté les temps de présence sociale sur le secteur du cours Julien suite à de nombreux actes de délinquance. Avec une dizaine de jeunes de 11/14 ans, en grandes carences éducatives, nous avons mis en œuvre des mesures de rappel à la loi ainsi que des placements en ITEP, en lien avec les parents et les partenaires (centre social Julien, UPU, AEMO, PJJ). Auprès d'une quinzaine de jeunes de 16/19 ans, notre accompagnement s'est concentré sur les questions de justice et d'insertion professionnelle, en complément de mesures PJJ. Un travail a été mené, en lien avec les équipes de jour, avec 13 adolescentes de 11/17 ans en prise de risques et accompagnées par les éducateurs de jour pour des problématiques liées à la scolarité et aux liens parentaux. Nous avons réalisé avec elles deux sorties éducatives mensuelles (cinéma, théâtre, concerts, base de plein air) autour des questions de genre, de santé, et d'accès à la culture.

Saamena

La mise en œuvre de la circulaire Taubira, malgré sa pertinence, a fortement perturbé les dispositifs locaux de prise en charge et entraîné des réajustements techniques pour renforcer leur opérationnalité même si des améliorations restent à faire. En interne nous avons choisi de réactualiser notre projet de service pour améliorer la qualité de notre travail ; nous avons également lancé l'organisation d'un colloque national sur les mineurs isolés étrangers.

Le travail de rue en transversalité avec les équipes de jour et de grande soirée, pour aller vers les jeunes sur leurs territoires de vie : ces temps de présence sociale hebdomadaire ont permis un meilleur repérage des jeunes et des réseaux de solidarité communautaires qui réduisent les risques de marginalisation. Nous avons de ce fait une évaluation plus fine des situations individuelles.

Une veille sanitaire en prévention et en traitement des situations d'urgence : la violente épidémie de fièvre Ébola, d'autres pathologies contagieuses (hépatites, HIV, tuberculose…), et les carences sanitaires et psychologiques observées, nous ont amenés à resserrer encore nos liens avec les réseaux dédiés. Nous avons accompagné les jeunes vers des consultations hebdomadaires (Imaje Santé, SIDAG, Croix Rouge), des hospitalisations (Timone, Conception, urgences psychiatriques) et des démarches d'accès à une couverture sociale (Pass santé).

Des actions favorisant l'autonomie, l'éducation, l'ouverture sur la culture et les questions de société : ces temps collectifs ont été des moments d'apprentissage de savoir être contribuant à l'autonomie et la préparation à la vie active. Les ateliers d'apprentissage linguistique ont été reconduits à raison de deux séances hebdomadaires, en partenariat avec l'association Savoir et devenir et en articulation avec les dispositifs de l'Éducation nationale (CASNAV, CIERES, PEP Lycée Ampère, Lycée la Cabucelle). Enfin pour favoriser l'ouverture culturelle et une réelle immersion des jeunes dans la société française, nous avons proposé des sorties éducatives hebdomadaires (musées, cinéma, concerts).

Base de plein air du Frioul

Le développement des sorties pédagogiques, s'est poursuivi : elles ont concerné en dehors de la saison d'été, 360 écoliers et collégiens et porté sur l'histoire, l'éco-citoyenneté ou la découverte des îles et des faune et flore protégées dans le cadre du parc national des Calanques. Nous avons aménagé une salle dédiée à l'étage, avec différents supports pédagogiques (livres, vidéos, brochures…).

Cet été gardera pour l'équipe de permanents une saveur particulière marquant un nouvel élan grâce à la forte mobilisation d'éducateurs volontaires pour renforcer l'encadrement des activités. En outre l'embauche d'une cuisinière a favorisé des temps de repas plus agréables. Les questions de réglementation et les exigences de brevets spécialisés, nous ont poussés à diversifier et adapter notre offre en fonction des recrutements.

La fréquentation 2014 a été sensiblement stable ce qui est assez remarquable, compte-tenu du fait que le ramadan était en juillet, qui correspond d'ordinaire à un pic d'activités. 38 journées se sont déroulées avec une moyenne de fréquentation journalière de 23 jeunes.

Grâce à l'engagement de la Ville de Marseille, le service des bâtiments a refait entièrement le mur nord de la grande bâtisse, et les pergolas en bois ont été remplacées par des châssis galvanisés qui peuvent rester à demeure.

COUP DE PROJECTEUR

Focus sur le projet d'accueil des élèves exclus temporairement des collèges Vieux Port, Izzo, Longchamp.

La démarche engagée par l'Éducation nationale s'intitule « exclusion/inclusion » : nous y participons en accueillant des élèves exclus (entre 2 et 5 jours) à cause de problèmes de comportement dans le collège ou la classe, et en construisant avec eux une approche éducative à partir de cette sanction de départ…

- « Je suis puni et je suis ici pour faire des activités, je ne comprends pas », nous ont dit certains élèves.
- Élève exclus mais inclus nous dit l'Éducation nationale.

Comment aborder ces deux notions antagonistes a priori et tout à fait nouvelles dans les collèges ? Être sanctionné pour son comportement à l'école était jusqu'alors une punition, et signifiait non seulement que l'on était hors du collège, privé de cours et d'accès aux savoirs, mais également sans possibilité d'échanger avec des adultes sur le sens de la scolarité, ses valeurs et ses contraintes. Comment dire à un élève… tu es exclu des cours, et sanctionné pour une faute que tu as commise, mais néanmoins, tu peux être inclus dans une démarche de réparation et d'inclusion dans d'autres activités et savoirs qui pourraient te permettre d'aborder la scolarité et tes apprentissages d'une autre manière. C'est à ce travail que nous nous sommes attelés… et nous l'avons abordé sous l'angle du désir car « si je viens à manquer de désir, je manquerai de volonté et… irrémédiablement viendra l'ennui » (Arthur Schopenhauer).

« À quoi ça sert le collège ? »… peut être une question légitime posée par un élève, surtout lorsqu'il en est exclu et n'y trouve aucun sens, aucun objectif. Mais s'il trouve ou retrouve une motivation, il peut créer ses propres objectifs. D'autant qu'en classe de 4e ou de 3e l'Éducation nationale demande aux élèves de faire un choix de métier... mais comment le faire sans bases scolaires, autrement dit sans outils pour« choisir » ? Ce n'est pas la meilleure configuration pour poser les bases d'une motivation qui donne envie d'apprendre à partir d'un objectif réaliste. L'échec se nourrit aussi de cette spirale. Nous avons parié principalement sur la connaissance des outils d'information, en matière de scolarité, d'aide aux devoirs, de loisirs, et de formation professionnelle en abordant ensemble des métiers souhaités, pour qu'ils comprennent qu'ils ne peuvent faire des choix qu'à partir d'un contenu suffisamment connu.

Cette action s'est articulée autour d'un travail scolaire le matin avec des cours récupérés au collège, ou des supports d'exercices dans les matières principales, en fonction des difficultés rencontrées par l'élève, et une offre d'activités pédagogiques l'après-midi.

La première journée commence par un entretien incluant la présentation de notre mission, des objectifs et du déroulement des séances : nous donnons là au jeune l'occasion d'expliquer le problème qu'il a rencontré, pour travailler le sens de la sanction et réfléchir à une mesure de réparation qui puisse avoir du sens pour lui.

Nous avons organisé les activités pédagogiques en veillant à ce que les collégiens soient acteurs de ces projets avec une préparation de questions et un compte rendu, écrit et oral de l'activité, (Musée d'histoire de Marseille, MuCEM, Musée d'histoire naturelle, Cité des métiers).

95% des jeunes exclus n'étant pas inscrits dans une activité de loisirs de manière régulière (permettant de se détendre et d'être en lien avec d'autres jeunes dans un cadre structuré), une information sur les différentes structures culturelles et sportives a été dispensée. Enfin un diagnostic de leur situation personnelle a été entrepris, qui sert de base pour le bilan avec l'équipe pédagogique du collège, et permet souvent d'engager un suivi éducatif individualisé en lien avec la famille.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Belsunce - Pelletan	Scolarité, Support Ados	Scolarité
Belsunce - Pelletan	Chantiers éducatifs, prévention des conduites à risques	Insertion Sociale Professionnelle
Belsunce - Pelletan	Animations urbaines partenariales	Initiatives habitants
Belsunce - Pelletan	Chantier de solidarité internationale au Maroc	Citoyenneté
Haut Canebière Longchamp Cinq Avenues - Chartreux	Chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Haut Canebière Longchamp Cinq Avenues - Chartreux	Transversalité Haut Canebière - Belsunce	Travail de rue
Haut Canebière Longchamp Cinq Avenues - Chartreux	Cultures, sports, animations	Culture
Panier	Scolarité – Santé – Insertion - Adaptation au collège	Scolarité
Panier	Prévention santé au primaire	Santé
Panier	Partenariat Baussenque – PAPEJ – MPT - MDS	Insertion Sociale Professionnelle
Noailles - Plaine- Cours Julien	Remobilisation par le sport et la culture en direction des filles	Culture
Noailles - Plaine- Cours Julien	Collège quartier, Café des parents	Action auprès des familles
Noailles - Plaine- Cours Julien	Animations Halle Puget	Culture
Grande Soirée Hyper centre	Chantiers éducatifs d'utilité collective	Insertion Sociale Professionnelle
Grande Soirée Hyper centre	Travail de rue en transversalité, présence sociale active	Travail de rue
Grande Soirée Hyper centre	Accueil mobile	Travail de rue
Saamena	Accès aux dispositifs de soins	Santé
Saamena	Développement du réseau partenarial et solidaire	Citoyenneté
Saamena	Travail de rue en transversalité	Travail de rue
Joliette	Chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Joliette	Prévention et accompagnement des risques de rupture scolaire	Scolarité
Saint-Mauront	Découvre l'art	Culture
Saint-Mauront	En route vers l'emploi	Insertion Sociale Professionnelle
Saint-Mauront	Aime ton corps	Santé
Saint-Mauront	Prévention des décrochages et ruptures scolaires	Scolarité
Saint-Mauront	Animons la Butte	Initiatives habitants
Belle de Mai	Créer pour la rénovation du quartier (chantier éducatif)	Insertion Sociale Professionnelle
Belle de Mai	Collège : écouter, accompagner, gagner	Scolarité
Belle de Mai	Animations urbaines partenariales : cultivons la Belle de Mai	Initiatives habitants
Saint-Lazare	Questions de justice et prévention de la récidive	Justice
Saint-Lazare	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Bellevue Saint Lazare	Change ton regard	Santé
Bellevue	ECLAS	Scolarité
Bellevue	Ladies 143, le foot au féminin	Sport
Bellevue	Animations urbaines	Initiatives habitants
Bellevue	Cadre de vie	Logement-Habitat
Grande Soirée Littoral	Chantier éducatif	Insertion Sociale Professionnelle
Grande Soirée Littoral	Sport et culture au service de la remobilisation	Santé
Grande Soirée Littoral	Travail de rue en transversalité, présence sociale active	Travail de rue

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	5395
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1229
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	990
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	711
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	63 %
Pourcentage de familles monoparentales	60 %

SERVICE MARSEILLE SUD

Responsables : François SOURET, Laurent LE GAL, Sabbah CHERGUI
Base de direction : 24, rue Raphaël - 13008 MARSEILLE
Téléphone : 04 91 23 36 42 - Télécopie : : 04 91 71 04 85
service.sud.est.laciotat@addap13.org

En 2014 les équipes ont accompagné des situations toujours très dégradées et le nombre d'accompagnements est en augmentation. En parallèle il leur a fallu s'adapter aux incessantes modifications des politiques publiques : géographie prioritaire, nouveaux dispositifs d'accès à l'emploi, réforme territoriale en cours. Nous avons fait le choix de partager régulièrement, en interne, et avec l'ensemble des partenaires, la compréhension de ces différents enjeux pour construire une cohérence d'intervention suffisante qui représente une présence apaisante et favorise la cohésion sociale sur les différents quartiers. Les rencontres interinstitutionnelles, avec les Centres sociaux, les Missions locales, les MDS, les équipes de la politique de la ville et les délégués du préfet, se sont répercutées sur le terrain où les intervenants ont mis en œuvre actions communes et continuités éducatives à partir de cadres de référence et de diagnostics partagés.

Sur la base de ces synergies les chantiers éducatifs ont été travaillés à partir de supports et configurations diversifiés : ils ont été portés par des collectifs, ont rassemblé des habitants, des CIQ, des associations locales et des institutions ; ils ont favorisé des implications et des dynamiques, notamment intergénérationnelles, qui réassurent les habitants sur leurs capacités à vivre ensemble.

À La Ciotat les équipes de prévention spécialisée et de médiation portent ensemble l'observation du territoire et les actions collectives. Nous avons constaté les effets positifs, en termes de cohésion sociale, de ce mode d'intervention qui élargit de fait tranches d'âge et partenariats, et accroît les possibilités de co-accompagnements et de mises en lien.

L'axe scolarité a fait l'objet d'un travail encore intensifié sur l'ensemble des secteurs. Nous avons participé aux dispositifs de prévention des ruptures et renforcé le conventionnement avec les collèges. Une des raisons du rajeunissement de nos accompagnements apparaît imputable au décrochage d'élèves de plus en plus jeunes. En 2014 la présence d'éducateurs dans les établissements scolaires s'est fortement développée.

Accompagnements, chantiers, prévention de l'échec solaire ou animations de proximité, toute l'intervention s'attache à prévenir les formes d'exclusions sociales dans le cadre de notre mission de protection de l'enfance, avec la conviction de contribuer ainsi à la prévention de la délinquance et aux délitements des liens sociaux dans les quartiers dits « populaires ».

Marseille

8e - Verrerie

En 2014, des actes délictueux (réseau, dégradations) ont engendré des tensions : nous nous sommes rapprochés du petit groupe à l'origine de ces incidents afin de resserrer la continuité éducative et de désamorcer le sentiment d'insécurité. Nous attribuons la multiplication par quatre du nombre de suivis à une présence bien repérée et à la qualité de notre partenariat avec le collège Marseilleveyre.

En matière de scolarité : présence sociale au collège, participation au Modulo 4 (pré 3e DRA : recherches de stages, sorties, découverte de lycées professionnels et des métiers équestres avec le théâtre du Centaure), aide aux devoirs avec l'association Passerelle, accompagnements de jeunes déscolarisés, régulation hebdomadaire avec l'équipe du collège. Enfin nous avons mis en place un groupe de parole délocalisé sur le territoire (Passerelle, centre social Mer et Colline) où la parole des jeunes et des parents se libère plus facilement qu'au collège.

En matière d'insertion professionnelle, outre les accompagnements individualisés, nous avons participé à une réunion hebdomadaire à l'espace emploi (Plie, Mission locale et Move).

En termes d'actions collectives, nous avons organisé cinq tournois de basket inter-quartiers (Verrerie, Soude, Cayolle, Bengale, Château Saint-Loup) et développé des ateliers remise en forme/musculation (vacances scolaires). Des ateliers en partenariat avec le CIDFF sur la discrimination et le rapport au genre ont commencé en novembre. Nous avons participé aux événements organisés par le centre social Mer et Colline (un temps pour la famille, sardinade …) avec qui nous renforçons d'autant plus notre partenariat que le secteur sort de la géographie prioritaire.

9e - Soude – Cayolle

Les liens de confiance noués avec les familles ont été encore renforcés en 2014 et nous voyons là une des raisons de l'augmentation du nombre d'accompagnements éducatifs individualisés. Nous avons encore très largement développé les sorties familles au Frioul mais aussi dans le Verdon, en partenariat avec le CCO, les associations de quartier et les habitants. Nous avons réalisé deux fêtes de quartier, et participé à la troisième, portée par le CCO à qui nous avons pu passer le relais.
Concernant la scolarité, nous avons renouvelé la convention avec le collège Roy d'Espagne : participation à la cellule de veille élargie, présence sociale hebdomadaire, et suivis individualisés (dont les 3e DRA) en lien avec l'équipe de l'établissement. Nous avons participé à la construction du DAQ 3 avec la MLDS.
Concernant la formation et l'insertion, nous avons participé activement aux Jeudis de l'insertion au centre social et monté des chantiers éducatifs en lien avec la dynamique du territoire (potager partagé, ruches, fresques).
L'accompagnement éducatif s'effectue aussi à travers des activités collectives (musculation, footing, VTT, animations roller à l'école de la Soude), et un projet novateur : des marins pompiers ont dispensé la formation PSC1 à des entraîneurs bénévoles du Football Club de la Soude, des jeunes et des mamans ; ensuite tous ont organisé un tournoi de foot avec les pompiers au stade Roger Lebert.
Enfin, la question du logement a été, en 2014, particulièrement prégnante dans certains accompagnements.

9e - Cravache – Sévigné – Trioulet

En l'absence de structures de proximité, les liens se nouent principalement lors des temps de présence sociale qui ont été maintenus sur chacun des sites.
Pour accompagner des jeunes désœuvrés, et demandeurs d'insertion professionnelle, que nous rencontrons, nous avons mené un travail d'accompagnement et d'aide aux démarches : Mission locale, Pôle emploi, Move… En outre deux chantiers éducatifs ont été réalisés, un en lien avec la fête de quartier au Trioulet, et l'autre avec la réalisation d'une fresque au stade de la Soude.
En matière de scolarité, le partenariat avec le collège Coin Joli est resté fragile en dépit du lien que nous y avons noué avec l'assistante sociale.
Différentes activités ont été proposées tout au long de l'année : patinoire, bowling, activités nautiques au Frioul, et sportives à Pont de Vivaux. Une animation de proximité a été organisée en partenariat avec APIS, l'association de locataires, les agents de paisibilité, et le club de rugby du SMUC.
De même, afin de créer et renforcer des liens, nous avons effectué des sorties familles reposant sur différentes thématiques : culture, environnement, architecture… Cet axe de travail a en outre permis de développer et d'asseoir un partenariat avec un tissu associatif local malheureusement peu étendu.

10e – Benza - Château Saint-Loup - Sauvagère

La forte présence policière (ZSP) a apaisé le climat et permis une réappropriation des espaces par les habitants, notamment à la Sauvagère, ce qui a facilité le repérage et l'entrée en lien avec de nouveaux jeunes et familles (présence sociale et animations). La stabilité de l'équipe (trois temps pleins depuis septembre) s'est traduite par une augmentation des AEI en 2014.
En matière de scolarité, le partenariat a été renforcé avec le collège Pont de Vivaux : permanence hebdomadaire pour accueillir jeunes et familles, accompagnement de mesures de responsabilisation et animation d'un atelier RAP permettant l'expression des jeunes.
En matière d'insertion professionnelle nous avons positionné des jeunes (18/21 ans) sur des contrats d'avenir et la Garantie jeunes ; nous avons mené les deux permanences hebdomadaires (MPT Pauline et local informatique à Château Saint-Loup) avec la Mission locale et le Move, ce qui a permis des orientations plus rapides. Cinq chantiers éducatifs ont été menés : quatre dans le cadre des animations sur le stade Vivaux (manutention et encadrement), et un à la Sauvagère, en partenariat avec le Sporting Club Vivaux Marronniers (nettoyage et animation). Cette opération a eu un écho très positif sur le quartier et nous a permis de nouer des liens avec de nouveaux résidents : nous l'avons clôturée par une animation festive qui a rassemblé 11O jeunes et 20 familles.
Nous sommes par ailleurs investis sur les animations Pont de Vivaux (dont nous n'assurons plus le portage) : présence, accueil jeunes, lien avec les familles… En 2014 avec un groupe de filles (11/13 ans) issues de Benza et rencontrées dans le cadre de cette opération, nous avons organisé des sorties et des rencontres dans le collège

11e - Air Bel

Le centre de gravité de notre présence sociale s'est déplacé à la faveur de la livraison du terrain multisports intergénérationnel (juin), bien repéré et investi par les habitants et les partenaires.
Le travail autour de la scolarité est toujours aussi important : deux ateliers hebdomadaires d'aide aux devoirs à l'espace lecture ; orientations vers Pacquam ; participation au PRE ; régulations avec la CPE du collège Louis Armand. Ce travail a permis de féminiser notre réseau jeunes (53%) et de le rajeunir (26% de 11/13 ans).
L'insertion socio-professionnelle a été travaillée à travers des chantiers sur site : peinture et fresque sur le terrain multisports (assortis d'ateliers participatifs ouverts à 46 jeunes) ; en outre nous avons positionné deux jeunes filles en situation d'encadrement des ateliers d'aide aux devoirs, pour accompagner leur projet professionnel dans la durée. À côté du public « habituel » de niveau V/VI, nous accompagnons six jeunes bachelières sans solution professionnelle malgré le partenariat développé avec la MOVE, la Mission locale et Pôle emploi.
Les projets collectifs ont été nombreux : séjour (VVV), sorties, accès à la culture (partenariat ACELEM) et deux animations de proximité. Le renforcement de l'équipe du centre social a permis une répartition entre l'offre d'animations diversifiées sur site de leur médiateur sportif, et nos propositions d'activités en dehors du quartier. Cela nous permet de consacrer davantage d'énergie à l'accompagnement des associations et initiatives locales.

11e - Néréides – Bosquet - Valbarelle

Les interventions menées dans le cadre de la ZSP ont restauré le sentiment de sécurité des habitants. Nous avons consacré du temps aux réunions partenariales pour coordonner les actions d'un grand nombre d'associations mais pour autant la cohérence d'ensemble n'est pas encore suffisante.
Au-delà de nos temps de présence sociale et de travail de rue, nous sommes intervenus sur l'axe scolaire auprès du collège par le biais de la convention des élèves exclus, dans le cadre des AEI, lors des CESC, et d'événements dans l'établissement. Nous avons animé des groupes de parole avec neuf élèves de CM1 et CM2 posant des problèmes de comportement.
En matière d'insertion professionnelle, nous avons orienté les jeunes vers des dispositifs de droit commun et avons réalisé trois chantiers éducatifs, dans et hors site.
Nous avons associé et impliqué les familles : un café débat (sur la violence), un groupe de parole avec des mamans, un séjour mères-enfants et l'accompagnement d'une pièce de théâtre (trois représentations tout public) ont été autant d'occasions d'échanges et de renforcement de la parentalité.
Nous avons été fortement mobilisés par la production d'un DVD en partenariat avec Dreadlocks13 portant sur Identité et différence, avec un public de 11/14 ans (addap13 et IME Mont-Rian). Nous avons organisé des sorties et un séjour VVV.
La présence d'une stagiaire en psychologie de la santé nous a aidés à problématiser des accompagnements de jeunes en souffrance psychique.

11e - Escourtines - Montgrand

La présence sociale a été étendue et diversifiée : quartiers attenants, écoles, animations de proximité, « promenades ritualisées » avec des partenaires.
Les AEI ont augmenté aux Escourtines (nouvelle permanence au centre social) avec une féminisation notable (22 %). 65 % des familles sont mobilisées dans les actions collectives et/ou associées aux accompagnements.
Travail sur la scolarité en lien étroit avec le collège et les familles : participation au groupe de suivi, présence sociale, soutien des parents, contact permanent avec les CPE, l'AS et la SEGPA, lien renforcé avec la MDS ; pour prévenir les risques de décrochage, le projet l'École d'abord a concerné treize collégiens.
La première problématique reste l'accès à l'emploi. Vingt-neuf jeunes ont été inscrits dans le module *On se bouge* : écoute et évaluation, mise en action (chantiers, séjour, encadrement d'animation) et accompagnement-entretien (correspondants Mission locale/ MOVE/ Pôle Emploi).
En termes de DSL, *Jouons ensemble* s'est traduit par 23 animations de proximité qui ont contribué à diminuer les conflits (faire-ensemble et liens avec les familles). À Montgrand le GPS nous a sollicités pour réfléchir aux tensions entre habitants et logeurs et au cadre de vie dégradé qui génèrent des sentiments d'abandon et des phénomènes de repli sur soi : nous avons réalisé un chantier de nettoyage et sensibilisé les habitants sur la gestion de la ferraille et des encombrants.

11e - Rouguière

En 2014 l'arrêt du financement du poste du PAPEJ a entraîné l'arrivée d'autres intervenants de l'insertion professionnelle : Pôle emploi, Mission locale, MOVE... La réorganisation du partenariat a demandé du temps et de l'énergie mais depuis novembre les temps d'accueils du public et la communication ont évolué vers plus de lisibilité et de cohérence, ce qui permet davantage de fluidité et d'orientations dans nos accompagnements.
Le nombre d'AEI a augmenté, notamment du fait du renforcement des partenariats : avec l'équipe du centre social où nous tenons des permanences en soirée, les AS et le person-

nel de la MDS, et la CPE du collège des Caillols. Il en résulte des AEI souvent complexes avec des problématiques diversifiées. Avec le centre social, nous avons initié quelques animations de proximité communes (fêtes de quartier et mercredi soir) et pour répondre aux demandes d'une offre diversifiée (au-delà du foot), nous avons travaillé la coopération et le fair-play.
Les chantiers ont été des occasions de valoriser les espaces publics en profitant de la dynamique des jardins partagés qui concernent tous les habitants et sont devenus de vrais espaces de communication.

Aubagne

Cette année Aubagne a connu un profond changement politique et le quartier du Charrel une vraie transformation avec l'arrivée du tramway. Il avait permis à des jeunes de travailler dans la phase chantier, grâce à la charte insertion ville-entreprise, et il relève désormais réellement le défi de rapprocher le quartier du cœur de ville, et donc des institutions de droit commun et des associations culturelles et sportives. Malgré ce, le Charrel connaît une recrudescence de tensions qui mettent à mal la cohésion sociale et le bien-être des résidents ; elles sont liées à l'implantation d'un réseau de vente illicite d'origine marseillaise.
Un nouvel éducateur spécialisé est arrivé en cours d'année. Il a poursuivi tous les projets engagés (avec Mission locale, ESJ Aubagne, collège Lou Garlaban), tout en travaillant l'implantation et l'immersion pour être reconnu et légitime, et en tissant du lien avec tous les partenaires de terrain. Cette transition harmonieuse a permis de maintenir les continuités éducatives des accompagnements existants, et d'aller ensuite vers de nouvelles prises en charge, surtout des collégiens. Le travail de proximité se renforce avec le service de prévention ville car nous œuvrons sur le même territoire, et il est primordial d'adopter une posture commune vis-à-vis des jeunes et des familles que nous côtoyons au quotidien.

La Ciotat

Huit salariés interviennent à La Ciotat sur un mode pluridisciplinaire. Prévention spécialisée et médiation, sur les mêmes territoires, travaillent en articulation, voire très souvent en coopération pour des projets collectifs (chantiers éducatifs, animations de proximité en pied d'immeuble ou sorties). Cette expérience de pratiques professionnelles complémentaires demande une bonne intégration par chacun de ses missions. Elle a tissé une forte cohésion d'équipe et donné à voir une réelle cohérence en termes de cohésion sociale. Le partenariat de chacun s'en trouve élargi, de même que la population repérée et accompagnée aux deux titres de la prévention spécialisée et de la médiation (intergénérationnelle). La légitimité de l'équipe est illustrée par l'augmentation du nombre d'accompagnements, éducatifs (prévention), et sociaux (médiation) confondus . Ces derniers sont souvent activés par des saisines de bailleurs sociaux, de l'équipe politique de la ville, et des structures de proximité.
La prévention spécialisée s'est s'adossée en 2014 à une volonté des collèges et lycées de travailler en réseau, pour rencontrer des jeunes en difficultés scolaires et proposer aux familles un accompagnement éducatif. Nous avons conventionné avec le collège Jean Jaurès un accueil des élèves exclus et mettons en place des co-accompagnements avec l'équipe de l'établissement.
La médiation a approfondi son travail de connaissance du territoire et de création de lien partenarial. Elle a mis en place des projets collectifs (vide-greniers, tournois intergénérationnels de pétanque, décorations de noël, sorties familiales...). Elle s'est employée à résoudre des conflits de voisinage en mettant les personnes en lien avec les institutions pertinentes mais aussi par de la présence régulière auprès de ces ménages.
Les réalités des quartiers sont diverses, mais tous connaissent des problématiques de carences éducatives et des difficultés économiques liées en partie au chômage. Face à l'économie parallèle, qui reste un facteur parasitant l'ambition de cohésion sociale, les professionnels sont mobilisés et proposent des démarches individualisées aux jeunes désireux de « raccrocher » le droit commun. Nos liens étroits avec la Mission locale ont abouti à une intervention de l'ensemble de l'équipe dans les cohortes de la Garantie jeunes pour renforcer autant que de besoin l'accompagnement spécifique des jeunes les plus en difficultés (mobilité, logement, conflits familiaux, santé...). Grâce à la charte insertion signée entre des entreprises et la ville, des jeunes ont eu des opportunités de travail variées, avec une mention spéciale pour le chantier de *La voie douce* (piétonne) qui a fourni des contrats de travail et régénéré un sentiment collectif d'appartenance en reliant les populations de l'est au centre-ville. Les deux équipes, prévention et médiation, ont mené de nombreux chantiers éducatifs : 45 jeunes ont pu se remobiliser autour de leur projet de vie, régler des démarches administratives, ou faire le point sur leur santé psychique et physique, tout en participant au bien-vivre ensemble (travaux d'embellissement).

COUP DE PROJECTEUR

Huit meufs au théâtre

Pour accompagner la fonction parentale, mais aussi favoriser et valoriser l'expression et le pouvoir d'agir des habitants, nous menons depuis quatre ans l'action Alliances éducatives et expression des habitants.

Nous travaillons particulièrement cet accompagnement à la fonction parentale par le biais de groupes de parole avec huit mamans. Nous avons eu l'occasion de parler d'accès à la culture, la poésie, la chanson, le théâtre, l'opéra et elles nous ont dit ne jamais se rendre au théâtre ni à l'opéra, voire même ne jamais y penser. Au fil des séances et des projets (notamment la réalisation d'un DVD dans le cadre d'une action Identité et patrimoine), ces femmes se confrontent à l'écrit, au langage, au corps, et en sortent valorisées, reconnues socialement lorsqu'elles restituent et racontent le travail commun.

Ce parcours a fait naître en elles de nouvelles aspirations… à se projeter dans l'avenir et continuer à se mettre en jeu, jusqu'à ce désir, de jouer une pièce de théâtre, devenu par la suite projet... et réalité.

Il a fallu tisser le partenariat et trouver les financements (politique de la ville). Ensuite nous les avons mises en lien avec l'association de théâtre Mizap'art ça. Dès la première rencontre, comme elles sont huit, il leur est proposé de travailler et produire une pièce au titre en forme de clin d'œil, Huit meufs.

De janvier à juin 2014, les mamans et l'intervenante se sont rencontrées les vendredis soirs de 18 h à 20 h, alternativement dans les locaux de l'addap13, ou de l'amicale de locataires des Néréides Bosquet, voire chez l'une d'entre elles, pour s'initier au théâtre et répéter. Malgré les aléas inhérents aux projets collectifs et quelques moments de flottement, les répétitions se sont poursuivies en septembre, et une première représentation, ouverte au public et aux institutionnels (120 personnes), a eu lieu le 27 novembre 2014 au théâtre de l'Affranchi.

La seconde, le 23 janvier 2015 (80 personnes), était prioritairement réservée aux travailleurs sociaux et à différents groupes de femmes, issus des quartiers de la vallée de l'Huveaune. Cette représentation a été suivie de la diffusion du DVD Les Amazones et d'un échange entre les actrices et le public, sur ces différentes expériences, et les plus-values apportées.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Verrerie	Collège / Quartier	Scolarité
Verrerie	Insertion sociale et professionnelle	Insertion Sociale Professionnelle
Verrerie	Une licence sportive pour tous	Sport
Cayolle - Soude	Soutien à la scolarité	Scolarité
Cayolle - Soude	Construction du projet de vie	Insertion Sociale Professionnelle
Cayolle - Soude	Le pouvoir d'agir	Citoyenneté
Benza- Sauvagère - Château Saint Loup	Insertion socio-professionnelle	Insertion Sociale Professionnelle
Benza- Sauvagère - Château Saint Loup	Filles au vent	Citoyenneté
Benza- Sauvagère - Château Saint Loup	Habitat précaire	Action auprès des familles
Benza- Sauvagère - Château Saint Loup	Collège	Scolarité
Air Bel	Accompagnement à la scolarité	Scolarité
Air Bel	Réussir son parcours professionnel	Insertion Sociale Professionnelle
Air Bel	Du collectif à l'individuel	Citoyenneté
Air Bel	Acteurs et partenaires	Diagnostic
Rouguière	Chantier éducatif et remobilisation	Insertion Sociale Professionnelle
Rouguière	Sorties familles avec l'association de femmes	Action auprès des familles
Rouguière	Animations éducatives de proximité	Travail de rue
Néréides Bosquet	Alliances éducatives	Action auprès des familles
Néréides Bosquet	Aller vers les autres	Insertion Sociale Professionnelle
Néréides Bosquet	Occupons l'espace	Travail de rue
Escourtines et Montgrand	On se bouge !	Insertion Sociale Professionnelle
Escourtines et Montgrand	L'école d'abord	Scolarité
Escourtines et Montgrand	Jouons ensemble	Action auprès des familles
Escourtines	Les Arteliers	Culture
Cravache – Trioulet - Sévigné	Animation de proximité	Citoyenneté
Cravache – Trioulet - Sévigné	Aller vers	Travail de rue
Aubagne ouest	Traçons notre route, suivi quartier, chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Aubagne ouest	Stage Exclusion/Inclusion, Groupe de Suivi, Permanence, Projet SEGPA	Scolarité
Aubagne ouest	Les 3 B	Santé
Aubagne ouest	Réunions et commissions partenariales, fêtes sur le quartiers	Diagnostic
La Ciotat	Insertion professionnelle	Insertion Sociale Professionnelle
La Ciotat	La santé des jeunes	Santé
La Ciotat	Médiation sociale et éducative	Initiatives habitants
La Ciotat	Aide à la fonction parentale en lien avec la scolarité	Scolarité

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	3019
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	524
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	562
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	501
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	63 %
Pourcentage de familles monoparentales	70 %

MARSEILLE 13E -14E

Responsables : Christelle BOURON - Samia KAHLA
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 66 57 05 - Télécopie : : 04 91 66 61 38
service.13.14@addap13.org

Les quartiers des 13e et 14e arrondissements de Marseille furent fortement impactés par les ZSP élargies à certaines cités, ainsi que les réhabilitations et les travaux d'envergure. Toutes ces opérations ne sont pas sans conséquence sur les habitants et notre public, de plus en plus fragilisés socialement et économiquement. Notre participation aux GPS renforce le partenariat au niveau institutionnel, en particulier avec les logeurs, clarifie les missions et interventions respectives, et permet de croiser les regards sur les conditions de vie dans les quartiers. Notre implication dans les espaces de concertation avec les acteurs locaux visibilise l'impact de nos différentes interventions et leur cohérence au niveau territorial. Les permanences de proximité de la Mission locale, du Pôle emploi, du Plie et le développement de l'action des MOVE répondent en partie au besoin réel de la population d'être soutenue vers l'accès aux dispositifs de droit commun. Cependant, le manque d'offres pour les jeunes nécessite d'adapter les accompagnements pour mobiliser ce public dans une dynamique de projet. Les supports des chantiers éducatifs se sont diversifiés en s'appuyant sur le partenariat local (artistique, économique), et les dispositifs dédiés (chantiers d'insertion, ETAPS…). En effet, sans ce travail certains jeunes se laisseraient vite entraîner dans les activités illicites qui ne cessent de se développer dans ces quartiers. Nous constatons d'ailleurs un nombre croissant de jeunes faisant l'objet de mesures judiciaires. Le projet Question de réseaux s'étend à d'autres territoires et se réorganise sur les 13e/14e.

Les actions de prévention des conduites à risques des 11/15 ans ayant des difficultés à s'inscrire dans des actions structurées, ont nécessité un travail important de mobilisation du public et des familles. Elles permettent de faire prendre conscience aux jeunes des risques qu'ils prennent, particulièrement à l'adolescence, et de favoriser une ouverture sociale, culturelle et sportive. La proximité des équipes éducatives avec ce public dans son lieu de vie est essentielle et conforte la relation éducative. Le développement d'actions transversales permet de mutualiser les compétences et les moyens, tout en favorisant la mixité des publics.

Le partenariat étroit développé avec certains collèges s'est intensifié et les temps de concertation et d'échanges renforcent l'efficience de nos accompagnements éducatifs. Nous avons contribué à la mise en œuvre de nombreuses actions collectives au sein ou en dehors des établissements scolaires pour favoriser « un mieux vivre sa scolarité », et les liens avec les familles. Enfin le développement du service Prévention Sport Collège offre des réponses pertinentes pour les publics et les équipes de prévention spécialisée.

13e arrondissement

Le Clos Val Plan Bégude Nord

Les dispositifs de droit commun se sont beaucoup développés sur notre secteur (permanences délocalisées de la Mission locale, MOVE...) mais pour les jeunes les plus en difficultés, sortir du quartier et de leurs habitudes reste un obstacle qui demande un accompagnement long. Notre travail articule des accompagnements individuels, un solide travail de mobilisation des familles (en lien avec l'Éducation nationale notamment), et des actions collectives.

Nous avons mené des chantiers éducatifs, en partenariat avec les centres sociaux et le MOVE, pour maintenir la mobilisation des jeunes sur des projections dans un parcours d'insertion sociale, et professionnelle (bricolage, peinture, fabrication et pose de jardinières).

Nous participons à la cellule de vigilance mise en place par l'inspecteur d'académie, qui mutualise les compétences (MDS, enseignants, centres sociaux) pour repérer et prévenir des situations de décrochage et/ou d'absentéisme dans le premier degré. De fait nous avons accentué notre présence dans le primaire, surtout en CM2 où nous avons reconduit les interventions prévention des addictions. Au collège, notre implication dans le CESC a permis de mettre en œuvre un projet sur la communication non violente en direction des enfants, adolescents, adultes et professionnels, dans le cadre du groupe de réflexion 13.

La Marie
les Olives

Notre accueil à l'espace pour tous des Olives s'est trouvé enrichi des permanences de la Mission locale et du Pôle emploi, qui confèrent à notre travail sur l'accès à l'emploi/formation des 16/21 ans une dimension globale et réactive. Les deux chantiers éducatifs menés sur site et dans les Calanques ont permis d'approfondir les questions liées à la santé (visite médicale) et à la réglementation. Nous constatons une augmentation des ASEP liées à cet axe de travail (demandes de CV, de lettres de motivation ...).
Le collège Jean Giono nous a associés à ses instances, pour réfléchir aux difficultés scolaires ou de comportement. Notre travail avec les plus jeunes dans le projet *Sport à risques*, et les différentes sorties éducatives pour favoriser la socialisation, sont un support idéal pour les collégiens.
Enfin, la situation de la cité des Olives reste préoccupante, avec la présence d'un réseau de revente (produits illicites) qui s'accentue, malgré l'extension du SAV de la ZSP de Frais Vallon.

Malpassé

Ce territoire en mutation est impacté par l'ANRU et la construction de la L2. La population subit ces changements sans pouvoir encore en retirer de bénéfices (problèmes de circulation, nuisances des travaux, relogements difficiles…). Notre intervention s'est orientée sur la remobilisation du public 17/21 ans en difficulté d'insertion socio professionnelle. Nous avons mis en place de nombreux chantiers éducatifs sur et hors site, afin de travailler sur l'employabilité. Nous avons mobilisé les relais internes, comme les chantiers d'insertion par l'économique, ou externes, comme les opérations Sourcing (dans le cadre de Ren'quart).
Avec les 11/16 ans, notre travail s'est axé sur une action globale de prévention des conduites à risques par le sport et la culture, avec la mise en œuvre d'un mini camp, et de sorties éducatives. Nous apportons un fort soutien aux familles par le biais d'actions en direction des mamans et de leurs adolescents : sensibilisation à la nutrition, à la sexualité, aux comportements adolescents (addiction, rupture scolaire…) pour renforcer la parentalité.

Frais Vallon
Petit Séminaire

En 2014 l'intervention fut rythmée par les chantiers éducatifs sur l'opération *Parcours de santé de la Colline*, car la mise en ZSP du secteur a entraîné le financement global de ce projet. Cette dynamique a permis d'animer le secteur sur une année complète, autour d'un projet partagé par les acteurs locaux. La présence sociale est centrale dans notre pratique et a permis d'améliorer encore la qualité des suivis, grâce aux relations de confiance entre les jeunes, les familles et l'équipe éducative.
Les accompagnements individualisés vers l'insertion sociale et professionnelle ont pris toute leur ampleur, aussi bien pendant les chantiers, qu'en amont et en aval. La concertation autour de la Colline a permis à chaque partenaire d'exposer ses constats et actions, et de ce fait a permis d'améliorer considérablement la qualité du lien partenarial et la mobilisation du public.
Enfin, les nombreuses animations furent travaillées de concert avec les partenaires, ce qui a donné des résultats conséquents en termes de mobilisation du public. Nous avons maintenu le lien avec le collège en participant aux cellules de veille et au projet Prométhée.

Renaude
Balustres

Nous avons recentré notre intervention sur les accompagnements éducatifs individuels, tout en poursuivant notre participation aux actions liées à l'amélioration du cadre de vie, sous l'angle prioritaire de l'insertion socio-professionnelle des jeunes.
Nous avons également renforcé une action éducative élargie à l'ensemble du secteur, avec les réalisations suivantes : le renforcement des liens avec les établissements scolaires pour l'aide à la scolarité/formation, un chantier d'utilité sociale/amélioration du cadre de vie (fabrication de bancs dans les ateliers d'Appel d'Aire et pose sur le quartier), un chantier éducatif de rupture à Vaunières et des animations de proximité, encore que les difficultés traversées par le centre social cette année aient un peu freiné le développement de ces actions.
Aux Balustres - la Cerisaie, le public est peu visible dans les espaces publics, toutes générations confondues. Cependant les jeunes participent aux animations de proximité et quelques mères s'y associent. Notre permanence hebdomadaire dans les locaux du CCO est bien repérée.

Allauch
Plan de Cuques

Les services municipaux ont connu des réorganisations ; en ce qui nous concerne, il a fallu adapter notre méthode de travail et nos temps d'accueil à la délocalisation du service Jeunesse (avec un nouveau directeur) et son rattachement au service des Sports ; nous avons également changé d'interlocuteur au CCAS d'Allauch.
Nous avons poursuivi et intensifié notre travail de maintien dans la scolarité, ce qui a engendré un renouvellement de notre public et le développement de notre intervention auprès des familles. Les situations complexes furent accompagnées en lien étroit avec la MDS.
Nous avons développé plusieurs projets avec les deux collèges, notamment avec les CPE et l'assistante sociale, autour de l'accueil des jeunes exclus, d'un projet de socialisation avec une classe de 4e du collège Yves Montand, et de l'accueil des élèves en difficultés, en recherche d'un stage, ou d'un accompagnement dans le cadre d'un parcours scolaire individualisé.

14e arrondissement

Canet Rosiers Maison Blanche

Cette année a vu la fermeture définitive du centre social des Rosiers et donc l'arrêt de l'intervention de l'animateur de prévention, de toutes les actions d'animations sur le site, et des permanences de la Protection maternelle et infantile. La convention avec la mairie de secteur relative à nos permanences dans la maison des associations du Canet n'a pas été renouvelée : comme ces temps d'accueil étaient bien repérés et fréquentés, nous les avons réorganisés entre plusieurs sites afin de maintenir la proximité avec le public.

Le projet Ateliers de révélations urbaines a été reconduit : mise en œuvre des chantiers éducatifs rémunérés et de balades urbaines ouvertes au grand public dans le cadre de la Journée du patrimoine. Le projet a été développé en 2014 au travers des deux formations, animateur de proximité avec la fédération départementale de randonnée, et PSC 1.

Dans le même ordre d'idées nous poursuivons le projet *Surveillant de baignade* qui connaît un succès important : les jeunes sont nombreux à s'y inscrire et nombreux aussi à obtenir la qualification et accéder à l'emploi durant la saison estivale.

Avant la fermeture du centre social nous avions mené des animations de proximité au sein de la copropriété en partenariat avec l'animateur de prévention ; elles répondaient à un besoin, en termes d'animation de la vie locale, et visaient à fédérer les différents intervenants autour d'un objectif commun. La dynamique partenariale reste à travailler, que ce soit en direction des structures sociales, ou scolaires.

Flamants Iris le Mail

Au Mail, le premier semestre 2014 a été principalement marqué par une avancée sur la question de l'habitat très dégradé : un travail de diagnostic a permis une mobilisation des habitants et une prise en charge globale de la situation. Les travaux de réhabilitation ont commencé.

Nous avons ciblé notre intervention sur des adolescents de 11/14 ans n'arrivant pas à s'inscrire dans des actions cadrées que proposent les centres sociaux, et posant des problèmes d'inadaptation scolaire. Nous les avons inscrits dans des actions transversales (avec le Grand Saint-Barthélemy) de prévention des conduites à risques, avec un important investissement auprès des familles. Ce travail nous a demandé de toujours réajuster notre intervention en fonction de leurs difficultés, en privilégiant le travail d'appropriation d'un cadre collectif.

En parallèle, les liens partenariaux avec le collège Manet se consolident afin d'accompagner au mieux les élèves et les maintenir dans la scolarité : permanence hebdomadaire, participation aux cellules de liens et projet de maintien dans la scolarité Coline. En outre l'arrivée d'un nouveau collègue en septembre a permis notre implication dans la classe relais.

En réponse aux demandes répétées des jeunes en termes d'insertion sociale et professionnelle, nous avons mené un chantier éducatif aux Iris afin de les mobiliser et valoriser leurs démarches. Enfin, nous avons impulsé une nouvelle dynamique avec le centre social des Flamants, au travers des animations de rue.

Nord 14e

L'implantation d'un chantier d'insertion de l'addap13 à la Paternelle a nécessité une forte présence de l'équipe éducative, afin d'orienter et d'impliquer les jeunes adultes et leurs familles dans ce développement de leur quartier. Cette action a impulsé une dynamique positive d'orientations vers tous les dispositifs de droit commun, même si l'employabilité des jeunes en dehors de leur lieu d'habitation reste problématique.

Suite aux différents règlements de compte impliquant des jeunes des Micocouliers, la cité a été classée en ZSP. Les accompagnements éducatifs portent sur des situations complexes et nécessitent le renforcement du partenariat, notamment avec le collège Massenet car ces situations demandent une attention régulière pour éviter qu'elles ne se complexifient encore davantage.

Le manque de qualification de notre public, et ses problèmes de compréhension, cumulés à la fragilité du marché du travail, rendent sinueux l'accès à l'emploi des 16/21 ans. L'équipe éducative s'est fortement mobilisée sur des accueils CV et les opérations Ren'quart organisées par la préfecture ; nous avons orienté de nombreux jeunes vers les permanences de proximité de la Mission locale et du Pôle emploi.

Nous avons maintenu et soutenu le partenariat avec les centres sociaux, particulièrement sur des temps d'animation menés tout au long de l'année, pour favoriser le lien social. De plus nous avons réalisé régulièrement des actions dans et hors quartier, afin d'approfondir nos accompagnements éducatifs, et permettre la cohésion de petits groupes ; nous avons notamment mené un mini camp avec des filles des différents secteurs.

Font Vert

Une année marquée par la mise en place de la ZSP, qui génère des tensions, et un projet d'aménagement de territoire, qui crée une nouvelle dynamique sur le secteur. L'intervention a été soutenue auprès d'adolescents de 13/15 ans et articulée autour d'actions de prévention des conduites à risques (sorties éducatives, mini-camps, et actions d'utilité sociale) ; nous constatons en 2014 la mobilisation des filles sur ces actions.
Une majorité des 16/21 ans sont confrontés à des problèmes de justice, et à l'économie parallèle (trafic de drogues), très présente dans leur environnement. Malgré ce, la demande liée à l'emploi demeure une priorité. C'est pourquoi, nous avons mis en place de nombreux chantiers, sur et hors site, et des séjours de rupture, en montagne et au Maroc, qui proposent une alternative structurée et un espace de socialisation. Ces actions de mobilisation ont permis aux jeunes de se remettre dans le circuit de l'emploi et des dispositifs de droit commun.
Un projet de territoire *Jardins partagés*, porté par la MFA, a démarré en fin d'année, après quatre ans de conception. Nous avons soutenu cette action cadre de vie par un chantier éducatif. Le partenariat local se consolide et nous participons au Collectif des associations, qui permet de mettre à plat et mutualiser les actions. En outre nous avons reconduit des actions transversales avec les associations du Grand Saint-Barthélemy pour harmoniser les interventions et maintenir une dynamique de secteur.

Picon

Les travaux de l'ANRU et de la L2 ont un impact important et cristallisent une certaine frustration de la part des habitants concernant l'emploi. Des groupes de pression, « animés » par certains jeunes, souvent issus des réseaux de deal, se sont constitués afin de « trouver » des emplois en bloquant les chantiers. Nous avons su adapter nos propositions en termes de chantiers éducatifs, en alternant des chantiers dans le quartier avec des artistes, et d'autres dits de rupture, afin de casser la logique d'enfermement de certains jeunes ; sortir du quartier leur permet de s'extraire de leur quotidien, et de prendre du recul en évitant le parasitage de l'environnement (projets ARU, Maroc, La Chapelle en Valgaudemar, L2).
L'accompagnement des jeunes 11/15 ans, souvent inscrits dans des trajectoires de décrochage scolaire prématuré, et de comportements inadaptés, nous a conduits à participer à des dispositifs existants dans l'Éducation nationale : classe relais, comité d'éducation… Tout ce travail a pour objectifs d'endiguer ces phénomènes et d'avoir une vision globale du jeune pour travailler sur son projet scolaire, voire son projet de vie.
Nous maintenons une dynamique partenariale forte avec le centre social Agora sur les actions en direction de la jeunesse et de l'insertion.

Busserine Saint-Barthélemy

Le développement des chantiers ANRU, qui transforment le quartier en vaste chantier, entraînent des nuisances, et des tensions fortes autour des revendications d'accès à l'emploi. Parallèlement l'activité des trafics se banalise et se réorganise sur le territoire, au gré des chantiers en cours. Le contexte partenarial est marqué par les changements de direction du centre social Agora et du théâtre du Merlan, et des multiples rencontres visant à animer la mise en œuvre d'un conseil citoyen à l'échelle du Grand Saint-Barthélemy. Les situations accompagnées révèlent des problématiques de plus en plus importantes liées aux conduites à risques, et des situations révélatrices de souffrances psychologiques et familiales.
Sur l'axe scolarité, nous avons reconduit l'atelier relais et le groupe de suivi. Nous avons mené beaucoup de régulations avec les collèges, notamment à Pythéas suite au départ de la principale qui était très impliquée dans le travail avec les partenaires et l'animation des projets d'accompagnement et de soutien aux enfants en rupture scolaire.
Les chantiers éducatifs (CUM, rupture, Maroc, L2) ont permis d'appuyer le travail individualisé auprès de jeunes en grandes difficultés.
Nous avons continué à croiser réflexions et questionnements dans le cadre du groupe Réseaux et territoire.
Les actions portées par le dispositif Passerelle font l'objet d'une réorganisation partenariale (centres sociaux Agora et Flamants Iris, MFA, association Schebba et comité Mam'Ega) pour redéfinir le sens partagé des actions et leur répartition.
Nous avons conduit des actions d'utilité sociale (atelier cinéma, actions culturelles...), véritables espaces d'apprentissages sociaux et de restauration de l'estime de soi, en direction d'un public adolescent souffrant d'un regard disqualifiant (en famille, à l'école...).
Fin 2014 le départ de l'éducatrice intervenant depuis de nombreuses années sur le territoire, a conduit à revoir la répartition des actions, en interne et externe.

COUP DE PROJECTEUR

Un défi artistique au Merlan

Ce projet est né d'une rencontre entre l'addap13, la société L2 et Planète Émergence. L'idée première était de nous lancer un défi artistique avec les jeunes que nous mobilisons sur des chantiers éducatifs. Le plasticien Jean Fauchère a relevé le gant et fait le pari de réaliser une œuvre collective avec huit jeunes issus des 13e et 14e arrondissements de Marseille. L'équipe éducative n'a jamais douté et s'est lancée dans cette expérimentation avec les jeunes.
Une semaine de travail fut nécessaire pour réaliser cette œuvre (à base de pixels) qui se découvre et change en fonction de l'endroit d'où on la regarde. Réalisée sur un container pour communiquer l'idée de transit, de voyage, objet industriel qui se pose dans la ville.
Alya : « Au début je savais pas que la peinture, tout ce qui était artistique, m'intéressait. Je trouvais que c'était pas pour certaines personnes mais toutes ces personnes peuvent s'intéresser à ce travail. Maintenant je sais que j'ai pas fait ça pour rien, c'est au centre commercial du Merlan c'est exposé… »
Simon : « J'ai découvert mon côté artistique, mon côté idéaliste, je ne connaissais pas ce côté-là de moi, c'est aidant pour moi. On a développé un esprit d'équipe et c'est ça qu'est bon. Au début on a fait des groupes puis on s'est tous rapprochés c'est ça qui a créé cette magie ! »
Mais nous ne pensons pas en rester là, l'aventure continue en 2015 dans ces rencontres artistiques sous la passerelle du centre urbain du Merlan !

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Malpassé	Ouverture par le sport et la culture	Culture
Malpassé	Chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Malpassé	Intervention dans les collèges	Scolarité
La Marie - Les Olives	Chantier éducatif environnement	Insertion Sociale Professionnelle
La Marie - Les Olives	Sport sans risque	Sport
Le Clos - Val Plan - Bégude Nord	Insertion professionnelle et chantier jeunes	Insertion Sociale Professionnelle
Le Clos - Val Plan - Bégude Nord	Collège Mallarmé	Scolarité
Le Clos - Val Plan - Bégude Nord	Prévention des addictions en milieu scolaire	Santé
Frais Vallon - Petit Séminaire	Insertion professionnelle par les chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Frais Vallon -Petit Séminaire	Mieux vivre à l'école	Scolarité
Frais Vallon-Petit Séminaire	Mieux se connaître en allant vers l'autre	Action auprès des familles
La Renaude - Les Balustres Cerisaie	Construire pour notre avenir	Insertion Sociale Professionnelle
La Renaude - Les Balustres Cerisaie	Renforcer le lien social sur le secteur Renaude Balustres	Citoyenneté
Flamants - Iris - Mail	Prévention des conduites à risques chez les adolescents	Citoyenneté
Font Vert	Renforcement du DSL	Citoyenneté
Maison Blanche -Le Canet Les Rosiers	Ateliers de révélation urbaine	Culture
Maison Blanche -Le Canet Les Rosiers	De l'apprentissage aquatique au diplôme	Insertion Sociale Professionnelle
Maison Blanche -Le Cane Les Rosiers	Maintien dans la scolarité	Scolarité
Micocouliers - Paternelle Vieux Moulin	Des quartiers à Massenet	Scolarité
Micocouliers - Paternelle Vieux Moulin	Remobilisation et Insertion	Insertion Sociale Professionnelle
Micocouliers - Paternelle Vieux Moulin	De la jeune fille à la jeune maman	Santé
Micocouliers - Paternelle Vieux Moulin	Animation de proximité Nord 14	Sport
Grand Saint-Barthélemy	ISPAC 2014	Insertion Sociale Professionnelle
Grand Saint-Barthélemy	Accompagnement et maintien dans la scolarité	Scolarité
Grand Saint-Barthélemy	Prévention des conduites à risque chez les adolescents	Développement social local
Grand Saint-Barthélemy	Développement social local	Citoyenneté
Grand Saint-Barthélemy	Participation à l'animation dispositif Passerelle	Développement social local
Allauch - Plan de Cuques	Scolarité en action	Scolarité

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	1573
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	412
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	633
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	483
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	72 %
Pourcentage de familles monoparentales	66 %

MARSEILLE 15E/16E

Responsables : Jacques ABEHSSERA - Eric SANCHEZ
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 MARSEILLE
Téléphone : 04 91 03 14 66 - Télécopie : 04 91 60 79 47
service.15.16@addap13.org

Le pacte de sécurité pour Marseille s'est concrétisé, en 2014, par un apport de moyens éducatifs (FIPD, VVV bonus, chantiers éducatifs et d'insertion…) venant soutenir et renforcer le travail des équipes auprès des jeunes. Les dispositifs de sécurité et d'accompagnement des quartiers, à travers l'approche globale et la tenue de GPS, se sont également étendus et renforcés, sans montrer pour autant de résultats observables, laissant même parfois apparaître une forme d'impuissance face aux économies parallèles en constante adaptation. Les jeunes sont dans l'incapacité de différer leurs demandes et veulent des réponses concrètes et immédiates, alors qu'ils cumulent parfois un grand nombre de difficultés. Des parents inquiets nous sollicitent pour des enfants qui, pour leur part, ne veulent rien avoir à faire avec un éducateur. L'intervention éducative imagine des stratégies « d'accroche » susceptibles d'aboutir à des accompagnements éducatifs sur la base d'un engagement fort et suivi, condition indispensable pour produire des changements. L'analyse de l'activité du service montre une intervention centrée sur des publics relevant davantage d'accompagnements à long terme que d'aides ponctuelles (les situations cumulant plus de quatre critères de fragilité sont en hausse de 49 % en un an). Le rajeunissement de notre public (la tranche 11/12 ans est en forte hausse) est en partie imputable à l'augmentation de difficultés scolaires, auxquelles les parents ont de plus en plus de mal à faire face. Les équipes éducatives ont travaillé ces situations complexes en étant très disponibles, dans les accompagnements individuels et dans les moments partagés grâce à des actions collectives. Le partenariat avec les collèges se diversifie et porte sur des actions individuelles (accueil d'élèves exclus et accompagnements éducatifs), et collectives (co-encadrement d'activités sportives, chantiers pédagogiques, classes SAS). L'accent a été mis en 2014 sur la prévention du décrochage scolaire pour laquelle des établissements nous sollicitent, suite à la mise en place des labels REP+ et des dispositifs relais. Les actions développées ont avant tout visé à valoriser le jeune, lui permettre de retrouver de la confiance en lui et un sens à sa scolarité. Nous mettons également à profit les temps de vacances scolaires pour créer des rencontres et des liens avec le public en voie de décrochage scolaire ou social. Nous avons élargi nos supports éducatifs (sport à risques, sorties culturelles et de découverte…) pour mobiliser ce public et poser les bases de suivis individuels. L'implantation d'une équipe Prévention Sport Collège (addap13) au collège Rosa Parks nous a aidés à canaliser et fidéliser ce public. Avec les 17/21 ans, nos actions se sont essentiellement tournées vers l'emploi et la formation. Nous nous sommes appuyés sur 25 chantiers éducatifs pour relancer les jeunes sur un parcours d'insertion en valorisant leur image et en développant leurs compétences sociales à travers un statut de salarié. L'arrivée du chantier d'insertion, porté par le pôle Miss de l'addap13, dans la cité de la Castellane, a permis de proposer à des jeunes un contrat de travail de six mois, avec un accompagnement renforcé vers l'insertion professionnelle. Par ailleurs le partenariat s'intensifie progressivement avec la Mission locale pour la Garantie jeunes. Une expérience basée sur la préparation aux concours d'entrée Armée/Défense a montré des résultats très positifs et semble vraiment prometteuse.

Les équipes ont réalisé un important travail de soutien et d'accompagnement des associations et des initiatives d'habitants, pour une mobilisation citoyenne et sociale.

15e arrondissement

Les Aygalades

En 2014 nous avons préparé, avec l'éducateur du Castellas, 40 jeunes à des concours de l'administration (préparation Armée/Défense) : nous avons travaillé à la fois le physique, le psychologique, le logistique, l'insertion professionnelle et l'accès à la citoyenneté. Les jeunes sont écoutés et valorisés par leurs progrès et leurs capacités d'intégrer les valeurs républicaines requises pour ces concours. Nous avons, en parallèle, poursuivi de nombreux accompagnements avec la Mission locale ou Pôle emploi, plus que jamais nécessaires.

Nous avons reconduit l'intervention dans la classe avenir, en étroite collaboration avec le collège Jean Moulin, pour répondre aux problèmes de comportement et de décrochage. Une trentaine de jeunes ont suivi cinq sessions d'une semaine durant l'année scolaire : nous abordons les apprentissages d'une manière différente à partir de l'activité VTT (lecture de cartes, travail sur les repères, la logique...).

Nous nous appuyons sur un partenariat associatif et institutionnel riche (Centre social, MMA, Mission locale, et les associations Toujours plus haut, Jeunesse Marseille nord, Palabres andalouses), qui permet de soutenir les projets collectifs. Ont été organisés deux séjours, un chantier de rénovation, 17 randonnées VTT, la Journée de la femme, 4 tournois de foot, 4 randonnées pédestres, 11 sorties estivales, 20 séances de préparation au brevet de surveillant de baignade (douze diplômés) et apprentissage de la natation, 20 séances de fitness filles ; enfin, 23 jeunes ont été formés aux premiers secours (PSC1). Ces séquences sont autant d'occasions de travailler le respect des autres, les droits et devoirs, etc.

Nous avons soutenu l'association VTT Club Marseille Nord, qui permet aux femmes des Aygalades de pratiquer le VTT et de passer le brevet fédéral pour devenir membres actifs du club, et de la vie du quartier. Nous les mettons en situation d'encadrement dans nos animations de proximité (douze BAFA en 2014) et participons à l'organisation et l'encadrement de leurs randonnées VTT avec des 11/15 ans. Enfin, un forum Sport-Santé a été organisé, en partenariat avec le centre social et les associations locales, pour aborder l'hygiène corporelle et alimentaire, la prévention des MST, etc., à travers plusieurs stands d'information.

Les Bourrely

En 2014 nous avons mis l'accent sur des temps de présence sociale en fin d'après-midi et en début de soirée à l'Espace jeunes, où se retrouvent des jeunes en perte de repères et de motivations, avec qui il est traditionnellement difficile d'entrer en contact. Notre travail avec l'équipe du Centre social et notre implication dans leurs projets en direction des 11/14 ans (sorties, et deux séjours sportifs et culturels) nous ont permis de travailler avec cette tranche d'âge sur la prévention des conduites à risques et l'hygiène corporelle et alimentaire. Pour renforcer les continuités éducatives, nous avons mené des suivis éducatifs et des animations collectives avec l'équipe de la Solidarité. Ceci a permis de mutualiser des éléments de diagnostic et de mieux comprendre les modes de socialisation et d'appartenance des jeunes issus des quartiers Bourrely, Solidarité, Kalliste.

En matière de scolarité, au-delà de notre présence dans les cellules de veille éducative et des accompagnements de jeunes et de familles, nous avons en 2014 initié une intervention spécifique dans la classe SAS élèves décrocheurs, pour favoriser le maintien dans la scolarité et le lien collège/enfants/familles, en associant les parents à nos démarches. Nous avons développé les accompagnements vers l'emploi des 17/21, ans en partenariat avec la responsable du dispositif MOVE.

Enfin, nous avons mis en place des ateliers socio-esthétiques en direction du public féminin, très peu visible et en grande difficulté. Nous avons pu aborder les relations filles/garçons, le lien mère/enfant, la parentalité, etc., afin de soutenir ces jeunes filles dans leur futur statut de femmes.

La Bricarde

Suite au diagnostic du territoire réalisé avec le centre social, le bailleur et le centre Sigma Formation, nous avons axé notre intervention sur trois thématiques : lutte contre le décrochage scolaire, prévention routière et insertion socio-professionnelle.

Les deux chantiers éducatifs réalisés dans la cité ont eu pour double effet de relancer les jeunes sur leur parcours d'insertion professionnelle, et de faciliter la réappropriation des espaces publics par les habitants : création d'un espace convivial avec la Logirem et la Maison de l'Apprenti, et remise en état d'un local rangement dans le Centre social, avec le bailleur et l'animateur jeunes. De plus, en partenariat avec Sigma Formation et le bailleur, nous avons organisé une action d'utilité sociale cadre de vie (peinture d'un hall d'entrée et d'une coursive).

En partenariat avec le Centre social, nous avons organisé une Semaine prévention routière où sont intervenus un magistrat et une association spécialisée : nous avons sensibilisé quinze jeunes de 14/16 ans sur les dangers routiers et les peines encourues.

Enfin nous intervenons de plus en plus souvent auprès de jeunes en parcours judiciaire, pour faciliter compréhension et réinsertion. Nous travaillons en lien avec l'équipe de la Castellane, qui inclut dans ses projets des jeunes issus de la Bricarde et scolarisés en SEGPA au collège Henri Barnier : chantiers pédagogiques et activité sportive (VTT). De plus l'arrivée d'une nouvelle éducatrice nous a permis de maintenir une présence sur le secteur du Plan d'Aou : contact avec le Centre social et sorties éducatives.

La Cabucelle Les Crottes

En dépit des difficultés grandissantes des jeunes et de leurs familles, et de notre constat d'un désintérêt généralisé pour la scolarité sur fond de la débrouille comme alternative aux difficultés d'accès à l'emploi, les jeunes adhèrent à nos propositions. Notre intervention consiste d'abord à les accueillir, orienter, soutenir et ensuite proposer des cadres structurants reposant sur des sorties et des ateliers. Nous sommes proches également des parents, avec qui nous échangeons dans des temps de rencontre et de convivia-

lité. Enfin nous soutenons le réseau éducatif local et la vie associative, à travers une pratique de travail en réseau : Club cabucellois, Mission locale, MMA la Calade, Maison de l'Apprenti, Femmes du sud, Mouvement de la paix, Amazigh, CIQ Cabucelle… et les intervenants et représentants de services publics comme la Mairie de secteur ou la MDS.

Nous avons reconduit nos accueils et activités dans les MMA Denis Papin et Les Crottes, qui participent au maintien d'une vie sociale locale, et développent des activités avec les associations utilisatrices (ALSH, Entraide13, Cyberspace 15e/16e), Boxing Club…). Les soirées *Café des convivialités et des savoirs*, et un stage premiers secours avec la Croix Blanche se sont déroulés à la MMA Papin. Avec la MMA des Crottes, nous avons mené un mini-stage arts du cirque avec l'association Extrême Jonglerie, des mini-stages scientifiques et techniques avec les Petits Débrouillards PACA, un stage premiers secours avec la Croix Blanche, des ateliers cuisine et couture pour les mamans, et une fête de fin d'année pour les familles.

En direction des familles, nous avons organisé avec le collège Saint-Joseph, des rencontres autour de thèmes relatifs à l'éducation, et choisis collectivement. Nous avons initié avec l'association Arborescence une action Pass Informatique pour sensibiliser les jeunes aux risques liés à internet.

Campagne Lévêque

Pour accompagner des jeunes vivant dans des ménages en grande précarité (notamment familles monoparentales), nous avons maintenu et développé un partenariat à la fois solide et souple (Maison pour tous, Collectif environnement, Club connaître et protéger la nature, École 2e chance…), pour trouver des réponses adaptées, individuellement et collectivement. La majorité des 11/14 ans que nous accompagnons sont repérés en présence sociale, notamment durant les sept événements culturels ou sportifs et les quinze ateliers cycles que nous avons menés en 2014.

En matière de scolarité, pour répondre à l'absentéisme ou aux problèmes de discipline, nous avons participé aux dispositifs de remobilisation scolaire (cinq stages de remobilisation, un séjour découverte des métiers, six stagiaires accueillis dans les ateliers du Collectif environnement…), en associant systématiquement les familles, qui ont également besoin de soutien. Au moment du retour dans l'établissement, nous faisons l'interface entre les jeunes, les familles et les équipes du collège, pour faciliter le maintien dans la scolarité.

Nous avons reconduit le projet *Mon corps les autres et moi* qui a permis à huit groupes de cinq adolescents de travailler les questions de santé et d'image de soi, à travers des activités collectives et des ateliers.

Nous avons participé au collectif Environnement et patrimoine. Composé d'associations, d'habitants, et de professionnels, il vise à la réappropriation par les habitants d'un pouvoir d'agir sur le cadre de vie de la cité et sur la qualité des liens adultes/jeunes. Nous sommes présents dans des temps de préparation et lors d'événements organisés par le collectif sur le quartier ; au-delà, nous travaillons nos projets sous l'angle de cette dynamique, en favorisant notamment la prise en compte des parents (culture du bénévolat, sensibilisation au tri sélectif, implantation d'un composteur, fêtes de la nature avec publics diversifiés – addap13, crèche, école, CLSH, amicale des locataires…).

Le Castellas

Nos principaux axes de travail sont l'insertion professionnelle et la prévention de la délinquance, avec une augmentation notable du nombre d'accompagnements judiciaires (jeunes 17/21 ans : attente de jugement, détention, bracelets électroniques…). Les problématiques scolaires nécessitent de maintenir et adapter notre engagement auprès des jeunes, des familles et de l'Éducation nationale. L'absence d'espace d'animation pour les jeunes accentue le risque d'une oisiveté routinière dérivant parfois jusqu'à des conduites délinquantes.

Trois projets regroupent nos réponses à la demande première de notre public de se (ré)insérer socialement et professionnellement :

Animations de proximité de prévention, d'éducation et de loisirs (APPEL) : des animations dans et hors site ont été proposées durant toute l'année les mercredis, samedis, certains jours fériés et pendant les vacances scolaires, permettant aux jeunes de découvrir et pratiquer une discipline sportive nouvelle. Pour les plus grands (17/21 ans), elles offrent des occasions d'avoir une première expérience dans l'animation.

Bien-être jeunes citoyens (BJC) : au cours d'ateliers, nous avons abordé les questions de santé et de citoyenneté. Un volet « théorique » a permis des échanges et la confrontation de points de vue relatifs au sport et à l'hygiène alimentaire, ensuite complétés par plusieurs activités sportives pour soutenir l'effet de ces rencontres.

Prévention insertion jeunes (PIJ) : des jeunes ont participé à divers forums emplois et bénéficié de formations diversifiées autour des métiers du sport et de l'animation. Nous avons en outre expérimenté depuis juin une action « préparation Armée/Défense » pour entraîner trente jeunes (17/25 ans) aux concours d'entrée de ces institutions et cela nous paraît très prometteur. Enfin les trois chantiers éducatifs réalisés ont été un excellent outil de remobilisation d'une dynamique d'insertion.

Kalliste – Granière

En 2014 nous avons renforcé le travail commun avec un éducateur sportif (autoentrepreneur), ce qui nous a permis notamment « d'accrocher » un public en

grande difficulté et marginalisé, sur des projets sportifs de rupture (randonnée de haute montagne), qui remobilisent le jeune et assoient un lien de confiance à partir duquel nous pouvons aborder le projet professionnel. Le support rupture est un bon outil vis-à-vis de ce public, avec lequel nous travaillons aussi à partir de l'enthousiasme et du rêve : l'activité parapente les enchante et redonne paradoxalement du sens à la réalité, et de la force pour la transformer.

2014 est également marquée par une augmentation du nombre de sollicitations de jeunes inscrits dans des parcours judiciaires : nous avons renforcé notre partenariat avec les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation et les éducateurs de la PJJ, pour continuer à travailler les projets de vie dans les différentes étapes de ces parcours, et être un soutien pour le jeune et sa famille (rencontre mensuelle, visite parloir, recherche de stages et d'alternatives à l'incarcération).

En direction d'un public plus jeune, nous travaillons les accompagnements individuels avec l'équipe de la Sauvegarde13 chaque fois que nécessaire ; nous menons des actions collectives avec l'animateur de prévention du centre social MPT Kalliste-Granière (séjour jeunes, fête de quartier, intervention dans le collège sur le dispositif remobilisation).

Nous avons poursuivi le travail partenarial avec les collèges Jean Moulin et Vallon des Pins, à travers des accompagnements individualisés, et des actions collectives ciblées en direction de jeunes en situation d'absentéisme, d'échec scolaire et/ou ayant des problèmes de comportement : médiations jeune/famille/collège, accueil individualisé de jeunes exclus, participation à l'observatoire de prévention des ruptures scolaires.

Pour accompagner au mieux les jeunes dans l'accès à l'emploi, nous avons développé le partenariat avec les conseillers du MOVE et de la Mission locale. Cette complémentarité permet de soutenir les recherches de parcours adaptés, face au nombre croissant de jeunes sans qualification.

La Viste

En 2014, nous avons axé notre intervention sur la prévention des ruptures scolaires, les relations filles/garçons et l'insertion professionnelle.

En matière de scolarité, pour répondre à l'augmentation du nombre d'exclusions, temporaires ou définitives, des collèges Jules Ferry et Jean Moulin, nous avons parié sur notre capacité à être une interface entre les jeunes, les équipes des collèges et les familles, et nous avons participé aux dispositifs de prévention des ruptures scolaires (PRE et stage de remobilisation). L'intervention ponctuelle au moment de l'exclusion doit se poursuivre en aval pour être réellement efficace.

Deux semaines de chantiers éducatifs se sont déroulées au cœur de la cité et de sa dynamique de réhabilitation. Réalisés en partenariat avec le bailleur et le centre social Del Rio, ils ont consisté à créer et installer des jardinières et des panneaux signalétiques : parallèlement à la mise en situation de travail et l'accompagnement du projet professionnel, ils ont permis de travailler sur l'appropriation du lieu de vie comme bien commun, et de favoriser une meilleure représentation des jeunes chez l'ensemble des habitants.

Nous avons reconduit le projet MonCLAM qui permet de travailler l'image de soi, l'hygiène de vie et la mixité filles/garçons à travers des activités sportives mixtes (randonnée, VTT, fitness et équitation), et la remobilisation (ateliers socio esthétiques et maquillage, hygiène corporelle et alimentaire…). Quatre jeunes filles ainsi valorisées et soutenues ont pu prendre confiance dans leur parcours vers l'âge adulte.

En matière de développement social local, nous avons soutenu les équipes sportives et jeunesse du Centre social dans la mise en place de deux animations de quartier et en participant deux mercredis par mois au projet conduites à risques (sorties, débats, ateliers).

Plan d'Aou

Nos accompagnements concernent majoritairement des jeunes de 14/21 ans manifestant des problématiques relatives à l'insertion professionnelle (recherche d'emploi, de formation), au décrochage scolaire (renvoi du collège) et aux difficultés judiciaires (SPIP, sortie conditionnelle). Des parents sont également en demande et nous interpellent via des partenaires locaux sur les difficultés relationnelles qu'ils rencontrent avec leurs enfants. En 2014 nous avons veillé à soutenir le centre social CCO qui traversait des difficultés (saccage des locaux, fermeture momentanée, etc.).

En matière de scolarité, nous avons proposé des actions de remobilisation à caractère sportif, culturel et citoyen, en étroite collaboration avec les parents, et renforcé nos liens avec le collège Elsa Triolet, notamment en conventionnant notre intervention dans la classe SAS destinée aux élèves décrocheurs.

Nous avons mis en œuvre un chantier éducatif au Centre social, avec l'animateur de prévention, pour faciliter l'appropriation du lieu par un public en recherche de repères.

Nous avons également mené un chantier dans le cadre de l'opération *Agir pour mon quartier*. Débroussaillage des espaces verts et plantations dans les jardins partagés ont permis de remobiliser les jeunes vers l'emploi et de créer des liens diversifiés : rencontres et dialogues avec des artistes en résidence et entraide dans les jardins avec les habitants. Cette action a contribué à modifier le regard des adultes vis-à-vis d'un public très marginalisé et nous a permis d'entrer en relation avec des jeunes jusque-là hostiles à notre présence sur le territoire, et de poser avec certains les bases d'un accompagne-

ment éducatif.
Des sorties sportives et culturelles ont été mises en place durant les vacances scolaires en direction de jeunes garçons de 13/16 ans repérés comme fragiles. Par ailleurs nous avons mené un travail spécifique avec le public féminin, axé sur des échanges autour de la sexualité et de la contraception avec orientation et accompagnement vers les structures adaptées, notamment pour les jeunes majeures.
Avec l'association Cosmos Kolej nous avons organisé à la gare franche de Plan d'Aou des rencontres régulières centrées sur des projets culturels, pour faire découvrir aux jeunes un lieu ressource de proximité.

La Savine

Les principales demandes de notre public portent sur l'insertion professionnelle. Notre réseau jeunes s'étoffe de rencontres issues de la présence sociale. Nous menons beaucoup d'entretiens dans la permanence que nous tenons dans l'association culturelle B. Vice, qui permet une grande confidentialité.
En matière de scolarité, nous participons aux différents dispositifs de prévention des ruptures scolaires, en partenariat avec les centres sociaux de la Martine et la Savine : classe arc-en-ciel et dispositif adolescents difficiles.
Nous avons travaillé la remobilisation sur le parcours professionnel à travers la fabrication de mobilier urbain et pose sur la cité, avec des plantations (partenariat Maison de l'Apprenti). Cette opération, financée par le bailleur Logirem, a créé une dynamique positive au niveau du quartier autour d'un espace convivial et permis aux jeunes participants de financer leur permis de conduire.
Le partenariat avec le centre social CCO et l'animateur de prévention de l'association Acadel se poursuit. Nous avons organisé une action danse et équitation en direction des 11/15 ans (VVV) et des sorties à la journée qui ont permis d'entrer en contact avec un public jeunes en risque d'exclusion sociale et scolaire.
Depuis septembre, nous encadrons l'activité piscine tous les lundis avec un apprentissage de la natation et la préparation du brevet de surveillant de baignade (30 jeunes de 11/21 ans y participent).
Enfin nous avons soutenu et accompagné le centre social et l'association d'habitants Alliance savinoise dans l'organisation de la fête du quartier qui a été un événement important (200 participants).

La Solidarité

Pour garder un contact régulier avec les jeunes tout le long de l'année, nous avons poursuivi les ateliers hebdomadaires sport et réparations VTT, et à la faveur de ces liens nous avons enclenché un travail individualisé en fonction des problématiques de chacun.
Pour les élèves en difficulté repérés avec le collège, nous avons mis en place un atelier de réparation de vieux vélos débouchant sur des sorties et un séjour itinérant, ainsi qu'un atelier d'écriture pendant les vacances scolaires, qui a abouti à l'édition d'un recueil intitulé Réhabilitation de la parole. Ces jeunes sont issus des classes de remobilisation ou du dispositif de prise en charge des exclus temporaires.
Nous avons travaillé sur la santé avec un groupe mixte de jeunes adultes, à partir d'ateliers sportifs d'entretien du corps et de remise en forme : ce projet a permis de libérer la parole, d'aborder la santé et la sexualité et d'organiser des rencontres citoyennes (association Sol En Si) et des sorties culturelles. Une fois le lien établi, les accompagnements sur les parcours d'insertion professionnelle ont pris de l'ampleur.
Nous avons mené trois chantiers éducatifs et, grâce au partenariat avec l'animatrice du Move, avons pu accompagner de nombreux jeunes vers la Mission locale (Garantie jeunes), les chantiers d'insertion et/ou la recherche d'emploi.

16e arrondissement

Consolat Mirabeau

En 2014 nous avons été à l'initiative de la création d'un espace convivial qui s'est découpée en plusieurs étapes et a participé à la fois de l'insertion professionnelle et du développement social local. Deux chantiers éducatifs ont débarrassé (ferrailles et encombrants) et aménagé un lieu jusqu'alors en jachère à Ruisseau Mirabeau 1 : nettoyage, maçonnerie et plantation ont permis de mobiliser les jeunes les plus éloignés de l'emploi, et ces opérations se sont trouvées au centre de connexions diversifiées grâce à notre partenariat avec le collège Arthur Rimbaud. Des élèves de SEGPA ont pu venir sur des temps de chantiers et le collège a réalisé un chantier pédagogique (appel à projets Aidons les collégiens à réussir). L'implication du bailleur et des habitants a produit une bonne dynamique et le lieu est préservé de toute dégradation.
A la faveur de nos accompagnements, nous avons mis en œuvre des médiations avec le collège, car elles permettent de retisser des liens entre ces jeunes et l'Éducation nationale. Nous avons également reconduit nos actions de sensibilisation autour de la sexualité et du V.I.H., dans les collèges et lycées, avec les infirmières scolaires.
Nous avons réalisé trois séjours (VVV) : deux séjours équitation, avec l'éducatrice de Kalliste, visaient à prévenir les ruptures scolaires, et un séjour avec le Centre social (porteur du projet) a permis de travailler sur les questions liées à la mixité et l'ouverture (découverte du patrimoine régional).
Depuis la fin de l'année, nous participons à une concertation dans le cadre d'un projet collectif porté par le centre social des Musardises, pour réaliser une fresque sur le mur anti-bruit longeant la voie ferrée (artistes, travailleurs sociaux, architectes...).

La Castellane

L'équipe éducative, entièrement renouvelée en 2014, est reconnue par les habitants et les acteurs sociaux (associations locales, institutions…), de cette cité fortement impactée par l'économie parallèle et la présence policière (approche globale). Les réseaux exercent une véritable pression sur la vie du quartier, allant jusqu'à plonger la cité dans l'obscurité chaque soir. Le trafic s'opère dans l'espace public et les halls d'immeuble, suscitant une grande inquiétude chez les habitants. Les tensions entre les jeunes impliqués dans les réseaux et les représentants des institutions sont telles que certaines suspendent leur présence dans le quartier. D'un autre côté le projet de rénovation du quartier (ANRU) suscite des espoirs mais aussi des interrogations autour du relogement, de l'emploi et du devenir du quartier. Le travail de rue régulier est particulièrement important dans ce contexte tendu car il permet d'écouter, d'apaiser, et de cibler les stratégies éducatives.
En matière de scolarité, pour prévenir les ruptures scolaires, nous avons mené de nombreuses actions en direction des élèves du collège Henri Barnier : chantiers pédagogiques avec la classe SEGPA, co-encadrement de l'activité VTT avec l'association sportive, et un séjour culturel. Cet ensemble s'est révélé efficace pour redynamiser les jeunes en perte de repères et de motivation.

En matière d'insertion professionnelle, les échanges croisés avec les responsables du secteur jeunes du Centre social ont facilité l'entrée en relation avec certains jeunes en grande difficulté et en demande d'accompagnement socio-professionnel. Les chantiers éducatifs réalisés ont été un excellent tremplin pour engager des démarches relatives au projet de formation et à la recherche d'emploi. La mise en place d'un chantier d'insertion porté par le pôle MISS de l'addap13 est venue renforcer cette dynamique puisque dix personnes issues de la Castellane et ses environs ont pu y travailler.

L'Estaque

Nous avons répondu aux nombreuses sollicitations de familles monoparentales qui rencontrent des problèmes de communication avec leurs adolescents. Nous avons renforcé le partenariat avec la MDS et le Centre social, pour proposer des régulations parents/enfants et des activités favorisant ce lien.
Nous poursuivons notre permanence à la Mission locale, dont les conseillers nous sollicitent régulièrement pour accompagner des jeunes relevant de la prévention spécialisée. Durant le dernier trimestre, nous avons mobilisé les jeunes vers le dispositif Garantie jeunes. Nous avons réalisé un chantier éducatif en partenariat avec l'association Espoir et Culture, avec un double objectif d'insertion professionnelle et de lien intergénérationnel. Notre participation aux collectifs Jeunes et Éducation nous permet d'affiner notre connaissance du territoire et facilite la mise en place de nouvelles actions éducatives auprès des 11/16 ans.
Nous poursuivons notre collaboration avec le collège de l'Estaque par le biais de régulations mensuelles avec l'assistante sociale afin de prévenir les ruptures scolaires. Dans le quartier des Tuileries (Saint-André), nous avons organisé des sorties à caractère sportif et culturel et participé aux ateliers organisés par le collège Henri Barnier en direction du public féminin, pour faciliter les relations filles/garçons et traiter les questions de genre. Ce projet s'est clôturé par un stage équitation (VVV).
Nous avons également participé au projet Mix Food initié par le MuCEM qui a réuni une centaine de personnes autour d'un repas partagé favorisant les échanges interculturels entre communautés.

Septèmes Gavotte Peyret

La présence sociale a été essentiellement effectuée sur la cité de la Gavotte-Peyret et le quartier de Notre Dame Limite, dont l'isolement géographique entraîne un repli des jeunes sur eux-mêmes et leur environnement. Notre intervention vise à produire de l'ouverture et de l'échange. Nous avons poursuivi et renforcé notre partenariat avec le Centre social, l'Espace jeunes septémois (EJS) et le bailleur (Logirem).
Nous avons réalisé trois chantiers éducatifs, dont un dans le massif de l'Etoile, et deux séjours citoyens pour responsabiliser les jeunes et les sensibiliser aux droits et devoirs du salarié et du citoyen. Nous avons été associés à l'organisation de chantiers pédagogiques et de sorties à la journée réalisés par l'EJS durant les vacances scolaires. La présence de jeunes issus des différents quartiers de la ville a permis à tous de sortir de l'isolement et de découvrir d'autres rapports à la ville.
Cette dynamique partenariale nous a amenés à développer des actions complémentaires en direction des jeunes les plus en difficulté : nous nous sommes impliqués dans les événements citoyens et festifs de la ville (journée de l'emploi et de la formation, fête de la Saint-Jean...).

Le partenariat avec le collège s'est poursuivi, notamment pour lutter contre le décrochage scolaire qui reste important : dans l'accueil des élèves exclus nous avons abordé les droits et devoirs au collège, afin de responsabiliser un public en manque de repères. Nous avons également participé aux journées portes ouvertes sur les thématiques santé et découverte des métiers, qui nous permettent d'être repérés comme personnes ressource.

COUP DE PROJECTEUR

Ruptures scolaires 2014

Cette intervention fait suite au constat alarmant de l'observatoire des ruptures scolaires : « chaque année plus de mille élèves sortent du système scolaire sans qualification dans les quartiers nord de Marseille ». Aussi deux dispositifs (adolescents difficiles et exclusion temporaire), financés par le CUCS et le FIPD, tentent de répondre à cette problématique. Un équivalent temps plein du service est détaché sur cette mission de lutte contre le décrochage scolaire. L'intervention est prioritaire sur le bassin de Notre Dame Limite, et les collèges Jean Moulin, Vallon des Pins, Elsa Triolet.

Pour atteindre cet objectif principal de maintien des élèves au sein de l'Éducation nationale, nous avons eu pour ambition de donner du sens aux apprentissages scolaires tout en faisant le lien entre la théorie et la pratique par le biais d'ateliers. Il s'est agi de mettre en avant les compétences de ces élèves « perturbateurs », souvent pointés comme des « bons à rien ».

85 élèves ont bénéficié d'actions de remobilisation, au cours de différents ateliers, manuels et sportifs. Ils ont pu ainsi découvrir des métiers, aborder en groupe les questions liées à leur orientation scolaire, tout en étant maintenus dans l'Éducation nationale sur la base d'un parcours personnalisé. Ils ont mis des mots sur le sens de leur présence à l'école et disposé d'un temps de réflexion en dehors de leurs classes (sur la sanction, l'intérêt de l'école…). Les compétences et potentialités de chacun ont été valorisées tout au long des ateliers. L'accueil en petits groupes (cinq/six élèves maximum) a facilité les échanges et les discussions individuelles de manière à désamorcer les tensions et favoriser le maintien dans l'Éducation nationale avec des orientations vers les dispositifs existants (3e DRA, classes et ateliers relais…).

Les résultats et effets constatés

Au niveau des élèves : Changement et maîtrise du comportement lors du retour en classe, diminution des retards et absences. Amélioration de l'estime de soi et des savoir-être (respect des règles des adultes, écoute, attention…).

Au niveau de l'Éducation nationale : Retour au calme évitant l'accumulation des tensions, réduction du nombre de conseils de discipline et d'exclusions définitives, possibilité d'accompagner les élèves vers une seconde chance à travers un parcours individualisé qui leur donne les moyens de réussir, création et renforcement des liens avec les familles et le quartier.

Grâce au partenariat développé avec l'ensemble du personnel, éducatif et enseignant, des trois établissements (CPE, COP, infirmière, AS, coordonnateur éclair, professeurs…), nous avons pu trouver en commun des solutions, nous avons partagé l'approche globale des situations avec des partenaires extérieurs, coordonné les intervenants impliqués de près ou de loin dans l'évolution de l'élève, et noué des liens avec les parents : ainsi le lien « collège-quartier » est nourri d'aller-retour permanents qui resserrent les continuités éducatives autour des enfants et renforcent l'appropriation du sens de la scolarité par les collégiens et leurs familles.

L'intervention au sein des collèges fait partie des orientations de l'addap13 ; pour notre part une année d'expérimentation du dispositif illustre la pertinence d'une intervention auprès de l'Éducation nationale dans un souci de prévention (éviter la sortie sans qualifications ni orientation des jeunes) et la possibilité d'obtenir des résultats probants.

Les perspectives pour 2015 : Rechercher des partenaires nouveaux pour les ateliers (associations caritatives, professionnels de la santé mentale, etc.), poursuivre l'implication des éducateurs du service, et généraliser l'organisation de l'accueil des élèves (rencontres avec les parents, accueils, bilan…).

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Le Castellas	Réussite scolaire des collégiens	Scolarité
Le Castellas	Coordination associations du Castellas	Initiatives habitants
Aygalades Castellas	Cité - Acteurs	Citoyenneté
Aygalades Castellas	Sport santé - Dépassement de soi	Sport
La Viste	Ateliers expressions avec ACELEM	Culture
La Viste	Dynamique filles par le sport	Sport
Plan d'Aou	Observation sociale et diagnostic du territoire	Diagnostic
La Castellane	Actions de remobilisation au collège Henri Barnier	Scolarité
Castellane Solidarité	Chantier de solidarité Internationale	Insertion Sociale Professionnelle
Savine Solidarité Bourrely	Sport santé groupes filles	Santé
Les Bourrely	Groupe santé avec Paroles en scène	Santé
Solidarité Savine Granière	Participation au dispositif Arc en Ciel - collège Vallon des Pins	Scolarité
La Savine	Dynamique chantiers et insertion professionnelle	Insertion Sociale Professionnelle
Kalliste Granière	Insertion professionnelle et dynamique partenariale	Insertion Sociale Professionnelle
Kalliste Granière	Dynamique sport et groupes restreints	Sport
Kalliste Granière	Appropriation et amélioration des espaces extérieurs	Citoyenneté
Kalliste Aygalades	Participation Tremplin avenir - collège Jean Moulin	Scolarité
Campagne Lévêque	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
La Cabucelle	Soutien à la scolarité et à la formation	Insertion Sociale Professionnelle
La Cabucelle	Soutien à la parentalité	Action auprès des familles
La Cabucelle	Lien social et vie de quartier	Citoyenneté
L'Estaque	Dynamique sportive et partenariale aux Tuileries	Citoyenneté
L'Estaque	Partenariat Éducation nationale	Scolarité
L'Estaque	Insertion des jeunes et accueil Mission locale	Insertion Sociale Professionnelle
Septèmes	Santé et bien-être	Santé
Septèmes	Prévention routière	Citoyenneté
Septèmes	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	3956
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1479
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	979
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	905
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	55 %
Pourcentage de familles monoparentales	50 %

SERVICE PAYS D'AIX

Responsables : Hélène MICAILIDIS - Patrick POUILLY
Base de direction : Bât 12 - Cité Corsy - 13090 - AIX en PROVENCE
Téléphone : 04 42 20 27 85 - Télécopie : 04 42 95 12 27
service.pays.aix@addap13.org

Le service Pays d'Aix s'était fixé en 2014 deux objectifs principaux. Développer des actions d'envergure avec les partenaires associatifs et institutionnels de chaque commune, comme le Dispositif 2de Chance à Salon, ou le Dispositif de coopération pour l'insertion des jeunes en rupture du Bassin Aixois. Et s'engager vers la co-production d'actions qui renforcent la continuité éducative et la cohésion sociale, grâce au rattachement au service d'équipes de médiateurs.

L'organisation d'actions lisibles et visibles comme les animations de prévention en hors temps scolaire, a été un axe fort pour les équipes éducatives de l'ensemble des communes. Nous sommes apparus comme une force de proposition d'actions collectives et d'occupation ou réappropriation de l'espace public. Les opérations menées par les éducateurs et la présence des médiateurs à Aix et Vitrolles ont commencé à modifier l'intervention sur ces territoires.

Les éducateurs ont également développé en 2014 les projets ciblés sur les problématiques scolaires (décrochage, absentéisme, comportements inadaptés) : ils ont mené un travail dans les classes relais et autour du passage CM2/6e. La participation au dispositif PSAD (plate-forme des décrocheurs) a illustré une vraie cohérence d'intervention avec l'Éducation nationale et la Mission locale. Les difficultés d'insertion professionnelle restent une préoccupation forte de l'accompagnement éducatif des plus de 16 ans en rupture. Pour y répondre nous avons augmenté le nombre de chantiers éducatifs sur les territoires, et développé des supports adaptés au projet de ces jeunes, que nous avons accompagnés, chaque fois que possible, sur les dispositifs, et notamment la Garantie jeunes.

Les questions liées à la famille sont de même une forte préoccupation : en 2014 nous avons initié des modes d'accompagnement à partir d'outils théoriques diversifiés, par exemple l'approche systémique. Enfin, toutes les équipes observant des problématiques liées à la santé des adolescents, nous avons mis en œuvre une palette d'actions, de l'accueil au PAEJ d'Aix en Provence, jusqu'à Psy dans la rue à Vitrolles qui a permis à 26 jeunes de rencontrer le psychologue du PAEJ de la Ville.

Les actions déclinées ci-après sont à lire à travers cette triple grille de visibilité, lisibilité et transversalité que nous nous sommes attachés à développer.

Aix-en-provence

Centre-ville

L'« aller vers » a évolué en fonction de la fréquentation des espaces par les jeunes marginalisés, qui sont le plus souvent en errance ou sans domicile fixe : les différents accueils de proximité au CCAS et au SAO, le pôle humanitaire et, en 2014, la Croix Rouge, où nous étions présents le jeudi matin pour tisser des liens avec le public et croiser les lectures entre équipes. Le temps éducatif ainsi posé réorganise l'urgence et permet de prendre du recul pour apprivoiser, recueillir informations et demandes, informer, passer des relais.

Une partie de ces jeunes ne s'inscrivent dans aucune proposition existante, et revendiquent le squat ou la vie en camion comme un projet, ou veulent se débrouiller seuls. Nous avons repéré les lieux de squat grâce à du travail de rue avec l'équipe mobile du SAO. La qualité de nos relations avec l'ASE, qui nous accorde sa confiance, permet de trouver des solutions « jeunes majeurs ». L'accueil de quelques mineurs isolés étrangers s'est articulé avec le SAAMENA.

La problématique santé est très présente chez notre public et nous y travaillons avec les équipes mobiles de la PASS, le Point écoute jeunes et Resado. Les Missions locales et les acteurs de l'insertion participent aux suivis. Enfin, le logement est au cœur des problématiques des jeunes en errance : notre implication sur la plate-forme jeune s'est poursuivie (accueil temporaire de trois à six mois hors urgence) et nous participons aux commissions SIAO.

L'ensemble de ce partenariat informel, mais actif, travaille, sous l'impulsion de la FNARS, à émerger en tant que réseau constitué pour relayer les besoins auprès des décideurs.

Jas de Bouffan

L'ambiance autour du centre commercial du Valcros s'est améliorée grâce au déplacement du deal et des regroupements de jeunes consommateurs. Aussi avons-nous pu investir d'autres équipements fréquentés par les habitants. Nous avons mis en place des animations régulières en pied d'immeuble (hebdomadaires et vacances), ensuite élargies à des animations de prévention en

hors temps scolaire sur des lieux stratégiques, et un chantier sur le terrain de proximité vétuste des Marsouins. Au-delà des accompagnements issus de la présence sur le quartier, cet investissement renouvelé sur la dynamique de territoire a élargi notre réseau d'habitants.

Nous avons consolidé le partenariat pour pouvoir mobiliser les habitants sur des projets collectifs : ATMF, PRJ, centre social les Amandiers, Unis Cité, Anonymal et les services municipaux des Sports, de la Culture, etc. Les acteurs de la jeunesse ont une réelle envie de faire ensemble et certains traversent des difficultés de fonctionnement.

Les Accompagnements éducatifs (AEI) restent axés sur la remobilisation : recherche de formations et d'emplois, maintien dans la scolarité, soutien à la parentalité. Le partenariat avec l'Éducation nationale et la Mission locale s'est intensifié. Les projets collectifs ont soutenu les AEI. Raid-Challenge (transversal Aix-Nord/Gardanne) a impliqué des adolescents de 11/14 ans dans la préparation d'un camp sportif en haute montagne : engagement dans un projet de longue durée, dépassement de soi, comportement en collectivité, rapport au cadre posé par l'adulte ont été travaillés et, en parallèle, les jeunes ont été inscrits dans une activité périscolaire (médiation collège/clubs sportifs).

Pour les plus grands, inactifs, en grande difficulté d'insertion voire démobilisés, nous avons mené trois chantiers éducatifs sur la base de partenariats nouveaux et des ressources du territoire. En outre nous avons positionné des jeunes en co-encadrement des animations de proximité.

Le partenariat de qualité avec le Festival d'art lyrique a encore une fois permis de faire participer des familles du Jas à cet événement culturel aixois.

Aix Nord.

Les quartiers ont été impactés par les travaux de l'ANRU, notamment la cité Beisson, où ont été inaugurées une place monumentale surplombant la ville et une aire de jeux pour les enfants ; en parallèle un travail de restitution du passé et de la richesse de sa population a débouché sur une exposition au musée Granet, **Les trésors de Beisson**, nourrie par des photos, des objets et des histoires d'habitants.

Nous avons mis un fort accent en 2014 sur les actions collectives dont Raid-Challenge aura été le fil rouge. Cette action transversale inter-quartiers a permis de réunir un nombre significatif de jeunes dans une dynamique de découverte et de travail sur les partages et solidarités, autour de thèmes variés (pratiques sportives, culturelles, écologiques). Dans le cadre des animations de prévention en hors temps scolaire, trois temps en soirées menés durant l'été en partenariat avec le centre social Aix Nord, ont remporté un vrai succès, avec de nombreux jeunes participant aux diverses activités, une bonne mobilisation des familles et, en amont, la participation des plus grands à l'information sur l'événement.

Nous avons travaillé à la mise en cohérence du réseau de réussite scolaire et d'accès à la formation professionnelle car ce sont des axes forts dans la plupart de nos accompagnements éducatifs : participation aux permanences de proximité de la Mission locale ; travail de contact et de mise en lien avec le Centre de ressource (soutien scolaire) et les établissements de l'Éducation nationale ; remobilisation des plus de 16 ans et accompagnement vers des formations professionnelles qualifiantes : recherches de stages, inscriptions et suivis auprès des établissements (lycées Saint-Eloi, et Vauvenargues, centres de formation). La réalisation de chantiers éducatifs rémunérés a complété cette intervention.

Pont de Béraud

La cohésion sociale à Pont de Béraud est fragilisée par l'absence de lieux fédérateurs permettant des rencontres entre générations et des moments conviviaux. À la Pinette l'ambiance est tendue du fait d'un trafic de produits illicites.

L'éducatrice a travaillé à rapprocher les jeunes et leurs familles de l'équipement de proximité Alphonse Daudet, seul partenaire sur le quartier, et des structures de droit commun (Mission locale, Festival d'art lyrique, PAEJ, Tremplin, Unis Cité), pour favoriser l'implication des habitants dans leurs projets et impulser des projets collectifs qui mettent en mouvement le quartier et modifient son image : des animations de proximité, des fêtes, des cinémas de plein air et des concerts (quatuor à cordes) ont eu lieu en 2014.

En matière de scolarité, le travail s'est poursuivi avec les collèges des Prêcheurs (essentiellement via la CPE et la principale) et de l'Arc de Méran, où le travail commun entre l'équipe pédagogique et les éducateurs a permis de soutenir un groupe de filles. Avec le lycée Cézanne nous avons reconduit les stands prévention santé & conduites à risques, et formalisé des temps de présence sociale devant l'établissement, en lien avec les infirmières scolaires, suite à des incivilités et des consommations de produits illicites ; ces temps ont permis de garder du lien avec des jeunes et d'en nouer de nouveaux.

L'éloignement géographique de la Mission locale, délocalisée au Jas de Bouffan, est un frein à l'insertion des jeunes qui manquent de mobilité et restent devant les entrées d'immeuble, en partie par incapacité à « aller vers » l'extérieur. Pour pallier ces difficultés, nous avons mis en place des stratégies éducatives pour travailler sur l'estime de soi et la

confiance. Le chantier éducatif avec le Festival d'art lyrique à Venelles est un support privilégié pour remobiliser les jeunes vers l'emploi et travailler ces freins à l'insertion.

Corsy

Cette cité connaît le taux de précarité le plus élevé d'Aix en Provence, avec des problématiques nombreuses et récurrentes : échec scolaire, présence des réseaux de vente sur l'espace public, dysfonctionnements familiaux… entraînant l'action éducative vers les champs pédagogiques, voire thérapeutiques. L'accompagnement des familles sur la base d'une approche systémique a été un axe important de l'action.
Notre collaboration éducative avec les collèges a permis des orientations sur des dispositifs de soins, tout en maintenant le lien entre ces jeunes et la scolarité, par le biais d'aménagements. Deux interventions avec le Planning familial en classe de SEGPA sur la thématique de la puberté ont permis de sensibiliser les adolescents aux relations de genre et à la sexualité. Grâce à une concertation étroite avec l'intervenant de l'atelier relais, nous avons pu tisser une continuité éducative autour des jeunes orientés. Nous avons travaillé avec le principal du collège Rocher du Dragon et l'association AREFP pour donner du sens aux exclusions temporaires. Les temps d'accueil jeunes au centre social Albert Camus ont mis en lumière des problématiques de mal-être, notamment de lycéens, et débouché sur des orientations vers le CMP d'Encagnane ou Résado. Nous avons accompagné davantage de collégiens et lycéens dans la recherche de stages de découverte.
L'accompagnement éducatif des 16/21 ans s'est traduit par des accompagnements à la Mission locale, la mise en place d'allocations jeunes majeurs et d'allocations mensuelles temporaires, et la recherche d'employeurs. Un chantier éducatif s'est déroulé sur le quartier en partenariat avec 13Habitat. Nous avons accompagné plus particulièrement deux groupes, âgés respectivement de 12/14 ans et 15/18 ans, avec un chantier citoyen, des sorties à la Cité des métiers, au CIO et au Bureau d'information jeunesse, pour les sensibiliser à un choix réfléchi de métier.
Dans le cadre de la prévention des comportements à risques, des rencontres hebdomadaires se sont tenues avec l'animateur de prévention du Centre social. Des actions sportives et culturelles menées avec l'équipe d'Encagnane, durant les vacances scolaires, ont permis de travailler sur la mixité inter-quartiers.

Encagnane

Pour rajeunir notre public nous avons accentué la présence sociale dans les microsites les plus fréquentés par les 12/15 ans, et nous constatons une augmentation du réseau jeunes.
L'axe scolarité est prioritaire car la réussite préoccupe la majorité des jeunes. Nous nous sommes rapprochés des collèges : présence sociale, sollicitations croisées entre équipes pédagogiques et éducatives, participation aux conseils de discipline, orientations et changements de classe. Nous avons poursuivi l'accompagnement bi-hebdomadaire à la scolarité avec 10/12 collégiens qui se déroule à la Maison de quartier, avec le concours des étudiants de l'IUT implanté dans le quartier. Chaque jeune est soutenu par un adulte, avec une amélioration visible des résultats scolaires et des comportements. Collèges et familles nous identifient et sollicitent.
Pour répondre à la demande d'activités de jeunes fréquentant rarement les structures de proximité, nous avons réalisé beaucoup de sorties en encourageant la participation d'un grand nombre de jeunes (spéléo, escalade, visite d'aquarium, Frioul, cinéma). Nous avons organisé trois tournois de football adaptés à différentes tranches d'âge et une animation de prévention en hors temps scolaire à thématique Arts de la rue, en transversalité avec le secteur Corsy.
Nous avons investi la dimension partenariale avec les structures de proximité (Centre social, Maison de quartier, Mission locale) et de nouveaux acteurs (bailleur social, association de projets éco-citoyens) avec des effets notables en termes d'actions communes et de répercussions sur les accompagnements. Dans ce cadre, nous avons aussi soutenu la redynamisation du tissu associatif et des habitants (Unis Cité, Club de foot).
Nous avons réalisé un chantier éducatif autour d'un jardin partagé : les jeunes se sont montrés concernés par l'évolution de leur lieu de vie et leur image auprès des habitants en a été modifiée positivement.
Nous travaillons toujours avec l'équipe TER, et l'implantation d'une équipe de médiation de l'addap13 a favorisé les continuités éducatives et les articulations.

Gardanne

L'équipe éducative est bien repérée ; en 2014 elle a élargi son réseau partenarial, et coordonné les différentes interventions, impulsant des synergies propres à faire avancer des parcours éducatifs et mener des actions communes (actions collectives, sociales ou solidaires). Une présence régulière sur le terrain a permis de réaliser, en partenariat avec le service Jeunesse, des activités sportives qui permettent de repérer des problématiques, particulièrement sur la cité Logis Notre Dame, quartier prioritaire du nouveau contrat de ville.
Pour répondre aux phénomènes d'errance de (jeunes 11/21 ans), d'actes de délinquance, de conduites à risques et de décrochage scolaire parfois très précoce, des actions régulières ont été menées, en lien avec les familles, les établissements sco-

laires, et divers partenaires. Le partenariat en termes de protection de l'enfance est très opérationnel, que ce soit avec la MDS, la PJJ, l'AEMO, ou l'APERS.
En matière de scolarité : action autour des exclusions temporaires pour redonner sens à la scolarité ; mise en lien avec les services de la mairie pour l'aide aux devoirs, intervention dans le Dispositif d'Accès à la Qualification au LEP, travail avec les employeurs pour des contrats d'apprentissage et des stages, actions avec des CM2 pour prévenir l'échec scolaire en 6e.
Concernant l'insertion professionnelle, un temps d'accueil jeunes hebdomadaire se déroule à la MAIO, pour mutualiser toutes les ressources partenariales et proposer des accompagnements éducatifs. Deux chantiers éducatifs ont été réalisés avec huit jeunes majeurs en rupture et sans projet professionnel, pour leur permettre de penser et parler leur projet de vie. La présence régulière de la MAIO et du service Jeunesse durant les chantiers a favorisé leur inscription dans les dispositifs.
Depuis plusieurs années, nous constatons que des jeunes filles se mettent en danger : aussi avons-nous mis en œuvre des actions de prévention santé parents/enfants, avec une conseillère conjugale et familiale, pour informer et échanger en abordant les addictions, la sexualité (groupes de parole, équithérapie...). Face au nombre croissant de ménages aux prises avec des violences familiales, de grandes difficultés économiques et en souffrance dans l'éducation de leurs enfants, des actions spécifiques de soutien à la parentalité, individuelles ou collectives, ont été réalisées, notamment des animations sous forme de repas/débat (Journée des droits des femmes, etc.).
Enfin nous avons travaillé en étroite collaboration avec le service Jeunesse et pu mener des animations communes sur les quartiers, en direction des 11/15 ans, pour fluidifier le lien entre ces jeunes et la structure d'animation.

Marignane

Nous avons élargi notre présence sociale à des lieux et temps nouveaux (soirée) où nous repérions des jeunes en situation d'errance et de prises de risques (addictions, dégradation de biens publics…). Ils se regroupent aux côtés de jeunes adultes, ne fréquentent pas les structures de droit commun et sont livrés à eux-mêmes, mais sollicitent l'accompagnement de l'équipe. Nous nous appuyons sur les chantiers éducatifs pour créer une relation de confiance avec eux et les aider à renouer avec les structures de droit commun dédiées à l'insertion professionnelle. Nous avons beaucoup travaillé les dimensions partenariales qui renforcent l'efficience du travail.
Accompagnement éducatif : participation aux réunions de l'équipe Enfance Famille de la MDS ; activités avec Cités du cœur, Art et développement et l'association A.I.R (ateliers en pied d'immeuble et extra scolaires).
Scolarité : participation aux observatoires de ruptures scolaires au collège Mirabeau et aux dispositifs de remobilisation aux lycées Genevoix et Blériot (où nous participons aux comités de suivi des élèves décrocheurs).
Insertion : avec l'AECD et la Mission locale notamment pour les orientations vers la garantie Jeunes).
Activation du pouvoir d'agir des jeunes : nous participons aux séances du comité Jeunes Marignane, et nous accompagnons un groupe dans cette expérimentation municipale qui fait participer des jeunes à l'élaboration des projets (participation au conseil municipal...).
Pour répondre au repli constaté chez un groupe de filles, nous avons mené avec elles des activités que nous avons fait évoluer vers de la mixité filles/garçons (financement VVV) : ces jeunes filles sont à présent inscrites dans différents dispositifs de droit commun.

Les Pennes Mirabeau

Nous sommes régulièrement présents sur l'ensemble du territoire y compris en soirée, avec un investissement particulier sur la Gavotte, les Cadeneaux, la Renardière, et partout où nous repérons des regroupements de jeunes en voie de marginalisation (Sauges et Saint-Georges par exemple). Cette présence a débouché sur des accompagnements éducatifs individualisés et des actions collectives, dans un contexte de conflits de voisinage récurrents et d'incivilités. Le travail de rue en soirée a permis de renforcer des liens et de mener des accompagnements avec des groupes de jeunes cumulant les problématiques (rupture scolaire, conduites à risques, délinquance...).
En matière de scolarité, nous avons reconduit notre participation au projet de prévention des ruptures scolaires, avec le centre social de la Gavotte et le collège Jacques Monod : participation aux ORS, veille éducative et prise en charge des exclusions temporaires nous permettent d'identifier les décrocheurs et de les accompagner.
Pour répondre aux difficultés d'accès à l'emploi et à la démobilisation des jeunes, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs rémunérés, avec les partenaires du territoire, les dispositifs de droit commun et le soutien des services techniques de la Ville. Le premier s'est déroulé au commissariat de la Gavotte, occasion de travailler « en plus » le rapport au cadre, à la loi, et les relations avec la police. Le second, dans les locaux d'Imaje santé, nouvellement implantée sur la commune, a ciblé des jeunes chez lesquels nous repérions des problématiques liées à la santé (orientation facilitée).
Pour pallier le manque d'activités socio culturelles, nous avons mené de nombreuses animations en pied d'immeuble et des activités collectives pour favoriser le lien social et consolider notre intervention. Nous avons ren-

forcé notre implication dans les *Soirées J* , organisées en été, et consolidé la dimension partenariale : nous avons été force de proposition pour des actions en commun sur des quartiers en perte de lien social et de dialogue intergénérationnel (Saint-Georges, la Renardière, les Cadeneaux), notamment avec le centre social La Gavotte avec lequel nous avons travaillé un projet sur l'année, avec un groupe de jeunes qui a organisé différentes manifestations d'autofinancement pour donner du matériel informatique à un orphelinat au Maroc.

Salon de Provence

En 2014, l'arrivée d'un éducateur de l'addap 13 au titre du Programme d'insertion socio-professionnelle territorial (PISTE) mis en œuvre par la politique de la ville, a permis de renforcer et améliorer le travail autour de l'insertion socioprofessionnelle. Deux actions innovantes ont été développées : une auprès des pères du quartier de la Monaque, en partenariat avec l'association le Vieux moulin, et l'autre avec un groupe de filles de 11/18 ans, sur le thème de la santé et du bien-être, menée sur l'année en partenariat avec la MDA.
Afin de mobiliser et d'accrocher notre public nous avons utilisé divers supports : groupes de parole (association Nejma et centre social AAGESC), sorties éducatives, atelier de recyclage informatique, prévention des conduites à risques par le sport.
Dans le domaine de la scolarité, nous participons activement aux réunions de l'ERE, aux groupes de prévention des ruptures scolaires, et continuons à travailler étroitement avec les professionnels médico-sociaux des trois collèges du territoire. Durant le premier semestre, un travail en partenariat a été réalisé avec la MDA et l'AAGESC sur l'ensemble des classes de SEGPA.
En ce qui concerne l'insertion professionnelle, nous nous sommes notamment appuyés sur le programme Piste, le passage du permis (TMS), le contrat citoyen, le vendredi de l'emploi. Deux chantiers éducatifs rémunérés ont été réalisés : réfection de cabanons dans les jardins familiaux de la Monaque, et confection de bureaux modulables pour des enfants en difficulté repérés par le PRE de Salon, dans le cadre de l'action *À nos leçons*.
Les problématiques liées à la santé étant un des axes de travail de l'équipe éducative, nous avons participé à diverses actions comme le forum santé aux Canourgues, la journée de lutte mondiale contre le sida, etc.
En ce qui concerne l'accès des jeunes au logement, nous participons aux réflexions du SIAO.

Vitrolles

2014 a été marquée par des événements violents (règlements de compte par armes à feu, bagarres à l'arme blanche, décompensation de certains jeunes) et des sollicitations sur des situations de violence, de précarité et de désœuvrement ; les jeunes concernés ont été écoutés, accompagnés lorsque nécessaire vers des structures spécifiques, et inscrits dans des parcours éducatifs. Nous avons également soutenu certains partenaires pendant cette période difficile. La nouvelle équipe de médiateurs du pôle Miss intervenant aux abords des lycées a apporté une plus-value à l'intervention de l'addap13 sur le territoire : présence sociale renforcée, actions collectives plus étoffées, liens démultipliés avec le public jeunes... ont entraîné de nombreux accompagnements individuels. Les familles et les jeunes sont venus plus facilement à la rencontre des professionnels. En outre les rencontres régulières organisées avec la MDS permettent des articulations efficientes.
Deux chantiers éducatifs ont été réalisés, en partenariat avec les bailleurs Sud Habitat et 13 Habitat, les acteurs de l'insertion et les services municipaux. La Garantie jeunes a permis de proposer des réponses concrètes pour les 18/25 ans. Nous avons siégé à la commission d'admission, ce qui a illustré et nourri une belle dynamique partenariale avec la Mission locale.
En matière de scolarité, nous nous appuyons sur les dispositifs MLDS : DAQ, observatoire des ruptures... Notre participation aux commissions ERE (P.R.E) nous permet d'intervenir auprès de familles en grande difficulté et de faciliter des orientations en SEGPA. Nous participons aux commissions d'absentéisme des collèges Fabre et Camille Claudel, où les situations sont traitées avec l'ensemble des équipes pédagogiques. Au collège Bosco nous avons travaillé, avec l'enseignante de la classe relais, sur l'estime de soi pour combler la fracture scolaire. Une intervention auprès des collégiens exclus a été menée avec les centres sociaux Calcaïra et Aves.
Grâce à un partenariat de très bonne qualité avec les centres sociaux, nous avons mené des actions collectives communes: animations de proximité, tournois de football, permanences éducatives, fêtes de quartier, sorties (financement VVV), et des sorties sport et culture ont concerné des 11/17 ans sur l'ensemble de la ville.
L'action Psy dans la rue avec le PAEJ s'est enrichie cette année d'outils ludiques (jeux de société) et a abouti à la mise en lien avec le psychologue de 24 jeunes en accompagnement éducatif.

COUP DE PROJECTEUR

« Raid Challenge »

Ce projet transversal a été mis en œuvre par les éducateurs d'Aix Nord, du Jas de Bouffan et de Gardanne.

Nous avons constitué un groupe mixte avec douze adolescents (12/17 ans) vivant des difficultés d'ordre familial (respect de la règle et rapport au cadre) et des parcours scolaires chaotiques. Ces jeunes sont issus, à proportion égale, des trois quartiers sus-cités. Notre dynamique de départ était de favoriser l'émergence d'un groupe pour les membres duquel le plaisir d'être ensemble constitue, autant que la participation aux activités, un attrait certain. Et nous avons mené toute l'action en conservant cet axe de travail.

Des sorties à la journées ont été réalisées pour préparer un camp de quatre jours en montagne et une randonnée jusqu'au sommet de la Sainte-Victoire, qui a clôturé ce Raid-Challenge. Les sorties étaient organisées autour d'activités d'initiation sportive, en lien avec les activités prévues pour le camp, et de loisirs, pour maintenir la cohésion du groupe en créant des moments forts de complicité. Les jeunes ont eu accès à du VTT, des initiations de boxe éducative, un tournoi de football mixte, des activités multi sports, de la natation en piscine, du vélo rail, de la marche à pied en Sainte-Victoire, de l'équitation, du kayak de mer et du catamaran. Pendant le camp à la montagne, ils ont pratiqué du rafting, de la via ferrata, et sont allés à la patinoire, au bowling…

Ces activités se sont déroulées pendant les vacances scolaires de printemps et d'été, dans les Bouches-du-Rhône et les départements limitrophes (Aix-en-Provence, Gardanne, Marseille, Signes, les Alpes). Nous avons voulu conserver un équilibre entre des lieux très proches et des endroits de pleine nature, peu éloignés mais suffisamment dépaysants pour des jeunes qui sortent rarement de leurs quartiers d'habitation. Nous avons utilisé des structures et des complexes de loisirs et d'activités sportives, avec comme fil conducteur la découverte de notre région.

Nous poursuivions deux grands ensembles d'objectifs :

- Apprendre à fonctionner en groupe au quotidien (respect de l'autre, partage des compétences, développement des solidarités).
- Découvrir des moyens d'expression nouveaux, avec un travail particulier sur l'effort, qui permet de dépasser ses propres limites, et offre le plaisir de se construire de façon organisée.

Ces deux volets ont très largement été atteints. Ces jeunes gens, qui ne se connaissaient pas au début de l'action, et qui venaient d'horizons différents (Gardanne, Aix nord, Jas de Bouffan), ont édifié un vrai groupe de pairs. Ils ont su dépasser les tensions inhérentes à toute activité collective et ont ainsi introduit (avec l'accompagnement vigilant des éducateurs) une dimension de plaisir partagé dans la réalisation des différentes étapes du projet.

Nous avons réussi avec ces jeunes à dégager des repères permettant une confiance et une assurance partagées. Cette base, indispensable à la construction individuelle et collective d'un quotidien, est particulièrement précieuse pour des élèves en difficulté. Le camp à la montagne est venu consolider ce rapport entre eux et à l'adulte, et l'ensemble des éducateurs a orienté les efforts pédagogiques de manière à ce que l'intérêt général se substitue aux résistances individuelles. Dépasser des difficultés apparentes grâce à l'aide des autres, et se mettre en même temps à leur service, aura constitué pour chacun une expérience fondatrice sur laquelle nous pouvons aujourd'hui appuyer nos accompagnements éducatifs.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Aix Nord	Soutien et partenariat spécifique secteur jeunes du centre social Aix Nord	Diagnostic local
Aix Nord	Prévention des décrochages scolaires	Scolarité
Centre-Ville	Accueil de proximité CCAS/SAO	Insertion
Centre-Ville	Mineurs étrangers isolés : accompagnement relais vers le SAAMENA	Insertion
Centre-Ville	Santé et vulnérabilité	Santé
Pont de Béraud Pinette	Sensibilisation à la découverte de la culture	Culture
Pont de Béraud Pinette	Développement social local Pont de Béraud	Diagnostic local
Pont de Béraud Pinette	Soutien à la scolarité et prévention du décrochage	Scolarité
Encagnane / Corsy	Aide à la scolarité	Scolarité
Encagnane/Corsy	Redynamisation du tissu associatif et développement d'actions collectives	Diagnostic local
Corsy	Soutien à la parentalité	Famille
Corsy	Prévention des risques sociaux	Famille
Encagnane	Chantier jeunes éducatifs	Insertion
Encagnane	Organisation d'activités socialisantes sportives et culturelles	Scolarité sport et culture
Jas de Bouffan	Redynamisation du Valcros	Diagnostic local
Jas de Bouffan	La culture comme vecteur d'expression de soi et d'ouverture	Culture
Jas de Bouffan	Accès à la professionnalisation	Insertion professionnelle
Jas de Bouffan	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Aix en Provence	Plate-forme jeunesse Pays d'Aix	Logement
Gardanne	Remobilisation scolaire : Dispositif d'Accès à la Qualification (DAQ)	Scolarité
Gardanne	Mon projet de vie/Mon projet professionnel	Formation/emploi
Gardanne	Actions collectives Gardanne/Bivers	Sport et culture
Gardanne	Action filles Corps en je, enjeux du corps	Santé
Gardanne	Parentalité et image de soi	Parentalité
Les Pennes Mirabeau	Information sur la santé et prévention des conduites à risques	Santé
Les Pennes Mirabeau	Redynamisation sociale et professionnelle : chantiers éducatifs et accès aux premières qualifications	Insertion
Les Pennes Mirabeau	Favoriser le lien social dans une dynamique partenariale	Diagnostic local
Les Pennes Mirabeau	Soutien à la scolarité et prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Marignane	Déscolarisation et ruptures scolaires	Scolarité
Marignane	Insertion professionnelle et formation	Formation/emploi
Marignane	Au féminin : actions collectives et accompagnements éducatifs	Santé
Marignane	Développement du partenariat de proximité et actions collectives	Diagnostic local
Salon de Provence	Développement social local : actions collectives & sports à risques	Diagnostic local
Salon de Provence	Favoriser les espaces d'expression de l'adolescent	Santé
Salon de Provence	Prévention des ruptures et du décrochage scolaires	Scolarité
Salon de Provence	Recyclage informatique	Formation/emploi
Salon de Provence	Insertion sociale et professionnelle des jeunes 16/21 ans	Formation/emploi
Salon de Provence	Prévention des conduites à risques	Diagnostic local
Salon de Provence	Prévention santé	Santé
Vitrolles	Module de remobilisation	Formation/emploi
Vitrolles	Quand l'éducatif et le soin vont dans la rue à la rencontre des jeunes	Santé
Vitrolles	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Vitrolles	Prévention des conduites à risques	Santé
Vitrolles	Insertion socio professionnelle des 16/21 ans	Formation/emploi
Vitrolles	Actions collectives et sportives	Diagnostic local

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	2957
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	765
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	844
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	720
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	65 %
Pourcentage de familles monoparentales	59 %

PAYS D'ARLES

Responsables : Abdelouahid BOUZRIBA - Cécile ALONSO
Base de direction : rue du Prélude - 13310 - Saint-Martin-de-Crau
Téléphone : 04 90 47 42 40 - Télécopie : 04 90 47 21 63
service.pays.arles@addap13.org

L'intervention éducative des équipes s'est essentiellement appuyée sur notre socle fondamental de prévention spécialisée : aller vers les jeunes dans leur environnement social. Le service a connu une réorganisation puisque toutes les formes d'intervention sociale et éducative menées par l'association ont été rassemblées, notamment sur la ville d'Arles, ce qui a produit une réelle plus-value. La synchronisation et la collaboration entre la mission de médiation, dans toutes ses composantes, et la prévention spécialisée, ont créé une dynamique sur les quartiers, permis de diversifier l'offre éducative et sociale et d'élargir les partenariats, sans négliger pour autant les relations établies avec les structures incontournables dans les parcours d'insertion des jeunes et des familles.

Les équipes éducatives sont intervenues auprès d'un public composé de 61 % de garçons et 39 % de filles, dont une large majorité de mineurs. On note une forte augmentation du nombre de jeunes cumulant au moins quatre problématiques (366). Le volume dévolu aux questions administratives est en partie dû à la montée en charge de l'intervention (quotidienne) auprès de la population rom : nous avons scolarisé plus d'une vingtaine d'enfants, accompagné les pères vers l'emploi, et les familles sur les volets administratifs conditionnant l'accès au droit commun.

Ensuite, l'emploi et la formation sont des difficultés très marquées chez les jeunes, la scolarité étant la troisième difficulté prégnante dans nos accompagnements (problèmes de comportement surtout). Enfin, viennent les difficultés familiales (notamment les carences et les souffrances familiales). Les familles et les jeunes sont fragilisés par leur précarité économique et sociale.

Pour répondre à ces problématiques, les équipes éducatives se sont appuyées sur le travail de rue, cette inscription sur leurs territoires marquant leur disponibilité. Les équipes éducatives et de médiation ont mis l'accent sur l'accès aux loisirs et aux sports, ensemble elles ont maintenu des animations de proximité sur la majorité des points d'intervention. Concernant l'emploi et la formation, un travail de proximité a été mené avec la Mission locale et son Point relais emploi. De plus, le service a poursuivi sa dynamique d'organisation de chantiers éducatifs, avec en 2014 le financement complémentaire du bailleur 13 Habitat. Pour répondre aux difficultés scolaires, les éducateurs ont renforcé leur participation à tous les dispositifs de lutte contre les décrochages et les ruptures. Nous avons conduit des actions culturelles et participé aux festivals locaux à travers un chantier éducatif qui visait l'ouverture sur des horizons nouveaux et des rencontres originales.

Enfin, le service a maintenu son niveau de relations avec les services du Conseil général 13, notamment avec la Maison départementale de la solidarité, pour des situations de carences familiales et de protection de l'enfance. Par ailleurs nous avons renforcé la relation avec les services de l'État, notamment pour ce qui concerne la situation de familles roms installées en Arles.

Arles

Barriol

Un des axes forts de 2014 a été le renforcement de la présence sociale face à des regroupements de jeunes. Ils ne sont pas inscrits dans des structures de droit commun et commettent souvent des incivilités et petites dégradations qui occasionnent des tensions intergénérationnelles. Nous avons, en lien avec la médiation, articulé et animé des temps réguliers d'animations de proximité, ce qui a permis de renforcer la complémentarité médiation/prévention, et d'illustrer la nécessité d'une coordination de terrain propre à cette configuration. La continuité entre le travail de rue, ces temps d'animations sur des lieux fixes, et la participation à des temps forts de la vie du quartier, ont permis d'élargir le réseau jeunes, de favoriser les échanges intergénérationnels, et de réduire les sentiments d'abandon et d'insécurité.

Les Accompagnements éducatifs individualisés (AEI) représentent 32 % du réseau jeunes, et les Aides socioéducatives ponctuelles (ASEP) 48 %. La plupart des jeunes ayant adhéré à un AEI rencontrent des difficultés concernant la scolarité (absences, comportement, échec), la famille (monoparentale ou absence de positionnement du père, carences affectives et éducatives, iso-

lement, précarité) et la justice (actes de délinquance, conduites à risques, mesures judiciaires). Nous observons que les jeunes cumulant les problématiques famille/scolarité rencontrent davantage de difficultés avec la justice, entre 13 et 16 ans. Pour désamorcer les problématiques scolaires, nous avons travaillé l'adhésion des familles, qui favorise le lien avec le collège ou le lycée. Ce travail de médiation permet de recentrer l'attention autour du jeune et d'assurer une mise en cohérence des discours et positionnements des adultes autour de lui, qui fasse repère. Un projet spécifique de prévention du décrochage a été mené en partenariat au collège Ampère et au lycée Privat : quatorze collégiens et huit lycéens ont suivi des ateliers de remobilisation. De plus, deux séjours éducatifs ont concerné douze jeunes en AEI : sports intenses, pour éloigner du milieu de vie des jeunes en grandes difficultés sociales et familiales et équitation pour de plus jeunes, basé sur le partage, la découverte, la création de liens et la prévention des comportements à risques.

En termes de développement social local, nous avons articulé notre travail avec le service Animation et renforcé le partenariat avec l'Espace familial de vie : programmation commune des activités d'été (mixité des publics).

Griffeuille

À partir de la présence sociale/travail de rue dans des heures régulières, et des lieux repérés de regroupement de jeunes, nous observons des difficultés prégnantes, et parvenons à entrer en contact avec des jeunes qu'il est difficile d'aborder (prédélinquance, voire délinquance) et leurs familles. Les filles sont de plus en plus visibles sur l'espace public, demandeuses et initiatrices de projets (atelier cuisine, randonnée, atelier boxe). Des actions ont été mises en œuvre en partenariat avec l'Epicerie solidaire et la Maison du droit et de la justice. Nous avons démarré un atelier boxe, filles et mamans, avec l'éducateur du service des Sports. Avec les garçons nous avons initié des sorties vélo, avec la sécurité routière, et un atelier graff. Un groupe de filles et garçons a participé de manière très assidue à des actions collectives (stage hip-hop, atelier cuisine, rencontre photo Arles…). Nous observons de plus en plus souvent que la précarité des familles compromet leur participation financière, même modique, aux activités.

Nos accompagnements éducatifs individualisés révèlent une forte augmentation des carences et souffrances familiales, avec un fort taux de décrochage et absentéisme scolaires, de la 6e au lycée. Nous constatons une augmentation du nombre de garçons développant des problèmes de comportement avec des conduites à risques. Un travail soutenu a été mené avec l'ensemble des équipes du collège Van Gogh, et des lycées Perdiguier et Privat, pour permettre un dialogue avec l'adolescent et sa famille. Nous constatons une hausse du nombre de familles en difficulté pour acheter des livres. Enfin le projet Justice, avec le collège Van Gogh et les services du TGI (Tarascon), a été reconduit.

En matière de développement social local et d'actions collectives, nous avons poursuivi notre partenariat avec l'épicerie Solid'Arles (fêtes des voisins, des saisons, des fruits et légumes, etc.), nous avons encadré des chantiers éducatifs avec sept filles et garçons, nous avons organisé un stage hip-hop (avec les Suds) avec dix jeunes des quartiers ZUS d'Arles et de Mas Thibert, réalisé des sorties culturelles (partenariats Musée bleu, fondation Vincent Van Gogh, etc.), contribué à une action citoyenne avec l'ALSH des Alyscamps, et une action sur les relations filles/garçons et discriminations hommes/femmes, avec le CIDFF d'Arles et la Maison de la justice et du droit de Griffeuille.

Trébon

Sur fond d'une forte dégradation de la situation économique et sociale des jeunes et des familles, les enjeux de l'économie souterraine exacerbent les convoitises et entraînent des rivalités entre jeunes, souvent violentes, pour le contrôle du territoire. Nous partageons des temps de travail de rue et des observations sociales avec les médiateurs addap13, les animateurs jeunesse et prévention du centre social Mas Clairanne et de la Ville d'Arles. Nous sommes bien identifiés par les jeunes (les 15/21 ans nous sollicitent directement sur le quartier) et les habitants, ce qui témoigne d'un bon niveau de confiance. Ce travail de terrain des différentes équipes a généré des convivialités intergénérationnelles et entretenu un mieux vivre ensemble.

Nous avons réalisé des chantiers éducatifs avec le Secours populaire, le festival des Suds, le Centre social, Formatic et 13 Habitat, pour offrir des supports d'insertion et de remobilisation professionnelles aux jeunes de 16/21 ans. Pour travailler avec des garçons présentant des troubles du comportement, des conduites à risques, des addictions, des problèmes de justice et un faible niveau de qualification, nous avons développé les projets prévention des conduites à risques et socialisation routière, en partenariat étroit avec l'animateur prévention du Centre social. Nous accompagnons les filles dans leurs difficultés familiales, leur scolarité et leur projet d'insertion ; nous avons en outre développé une action théâtre inter-quartiers avec des jeunes filles et l'école Actéon (Conseil général 13 en Partage). La majorité des familles que nous soutenons sont doublement en difficulté, face aux conduites déviantes de leurs adolescents et à une précarité grandissante. Concernant la scolarité, nous avons animé, avec le programme de réussite éducative, une expérimentation en prévention du décrochage scolaire auprès des collégiens. Nous travaillons également en synergie avec le médiateur addap13 du lycée Montmajour-Perdiguier. Enfin, nous avons renforcé notre partenariat avec le Centre social autour des repas partagés et de la fête de quartier.

Mas Thibert

Concernant les collégiens, les chiffres montrent la récurrence des problèmes de comportement au collège et dans les bus scolaires : le travail avec le collège et la présence sociale dans les transports scolaires et le village ont permis de diminuer les tensions, mais n'ont pas réglé totalement le problème. Nous avons démarré un travail encourageant avec l'école primaire, qui est sortie de la ZEP suite à la révision de la géographie prioritaire ; nous avons initié une concertation avec l'ensemble des intervenants de terrain, pour aménager des réponses au plus près des besoins des jeunes et de leurs familles. Plus largement, nous œuvrons à réunir tous les professionnels de l'action sociale et éducative, pour mutualiser les réflexions et les compétences et être force de propositions pertinentes.

Le travail avec le centre socioculturel les Tuiles bleues et les Suds a beaucoup avancé

et abouti notamment à un projet commun et un VVV autour de la tauromachie et du flamenco. Nous avons pu y faire participer des jeunes posant des problèmes de comportement et entrer en contact avec un certain nombre de filles.
Concernant les jeunes majeurs, les chantiers jeunes éducatifs ont permis d'entreprendre des accompagnements éducatifs avec des jeunes qui, jusqu'à présent, n'adhéraient pas à nos propositions.

Habitat précaire

Le travail de médiation avec le voisinage du principal lieu de vie des Roms a permis d'atténuer des conflits et de mener plusieurs rencontres entre habitants et membres de la communauté, ce qui était impensable auparavant. Les différents chantiers, ateliers (cuisine et santé), sorties, etc. ont débouché sur des AEI. Nous avons travaillé des situations de violences intrafamiliales, en articulation avec la Maison de la solidarité et abouti à des informations préoccupantes. Après la levée des mesures transitoires, nous avons largement été sollicités pour des recherches d'emploi et des inscriptions au Pôle emploi, mais cela reste compliqué à cause de la langue et du volet administratif. Nous avons démarché la Mission locale, des agences d'intérim, des entreprises d'insertion et des employeurs (agriculture). Trois contrats d'insertion, un CDD (agriculture), un parcours de remobilisation et une mission de plusieurs mois ont abouti, assortis si nécessaire de demandes de logements sociaux.
La santé reste une problématique lourde et d'autant plus prégnante qu'elle semble être une préoccupation secondaire pour le public, en dehors des urgences. Le travail avec la PMI reste efficace et soutenu. Une vingtaine d'enfants sont scolarisés, de la maternelle au collège, et un travail est mené avec les écoles pour faire le lien avec les familles. Toutefois cette scolarité est encore irrégulière pour une majorité d'enfants.

Médiation Bus
(transports scolaires)

En 2014 le transporteur n'a pas signalé d'incidents. La présence des accompagnateurs et les actions de prévention ont eu un réel impact en termes de sécurité et de comportement. Nous étions présents à la montée dans les cars et avons accompagné les trajets sur toutes les lignes de l'ACCM, en nous attachant à faire respecter la sécurité (rappels quotidiens du bouclage des ceintures...), et prévenir les incivilités.
Nous avons sensibilisé le public à la sécurité : action partenariale *Sortir vite*, et visites dans les classes de CM2 avant l'inscription dans les transports. En 2014, pour améliorer le respect des conducteurs et susciter des vocations dans les métiers du transport, nous avons organisé une rencontre sportive avec les conducteurs et une visite du dépôt de Trans Dev, avec deux classes SEGPA (collèges Robert Morel et René Cassin).
Grâce à des sorties co-encadrées par la prévention spécialisée pendant les vacances scolaires, nous avons créé des relations privilégiées avec ces adolescents, rencontré leurs parents et favorisé le contact avec les éducateurs.

Médiations ZUS

Griffeuille – Barbaroux – Genouillade
(Phocéenne d'Habitation)
L'espace public est calme et peu investi. Nous avons effectué des temps de travail de rue avec la prévention spécialisée, pour aller vers les habitants et repérer les situations problématiques. Nous avons été surtout interpellés pour des conflits de voisinage (nuisances sonores) qu'il est toutefois difficile d'apaiser durablement lorsque la situation est ancienne et enkystée. Les personnes ayant besoin d'un accompagnement social ont été orientées (MDS, CCAS, Maison publique de quartier). Le partenariat est efficace et permet des interventions complémentaires.

Trébon
(13Habitat et Phocéenne d'Habitation)
En 2014 des événements ont pesé sur l'ambiance : nous avons accentué la présence sociale dont une partie s'effectue avec la prévention spécialisée, pour être encore mieux identifiés. Nous observons que la vie associative se restreint, mais le Centre social reste très fréquenté et est un partenaire privilégié. Nous avons mis en place des ateliers jeux de société avec l'association Martingale, pour favoriser les liens et rencontres intergénérationnels, et avons mobilisé les habitants autour des temps forts du quartier, fêtes, etc. La problématique la plus récurrente reste les conflits de voisinage, souvent liés à des situations complexes d'isolement, que nous nous attachons à résoudre, notamment en orientant vers des partenaires pour un accompagnement social. La collaboration entre médiation et prévention spécialisée a créé une réelle synergie : travail de rue, passages de relais, un chantier éducatif dans un hall d'immeuble, etc.

Barriol
(13Habitat et Familles & Provence)
Les nombreux enfants et adolescents livrés à eux-mêmes sur l'espace collectif génèrent des conflits et tensions. La présence sociale a permis de rencontrer les habitants et de dénouer des conflits de cohabitation intergénérationnelle. Nous avons également organisé pendant toutes les vacances scolaires des animations de proximité et des sorties, qui apaisent la vie du quartier. Les nuisances sonores récurrentes représentent une part importante des conflits pour lesquels nous sommes sollicités et en 2014 l'occupation de deux halls d'immeuble (13Habitat) et d'une cage d'escalier (Familles & Provence) ont posé de gros problèmes : nous sommes intervenus régulièrement et les éducateurs de prévention ont mené un travail éducatif avec les jeunes, mais la situation reste tendue.

Médiations lycée

Lycée Charles Privat
Dans ce lycée professionnel, sont majoritairement scolarisés des garçons. L'action petit

déjeuner près du lycée nous a permis de rencontrer de nombreux lycéens et de nous faire connaître. Nous avons également participé aux temps collectifs organisés par le lycée (tournoi sportif et fête). Nous avons observé des conduites à risques (sécurité routière, consommation de cannabis...) devant le lycée et avons échangé avec les élèves : la consommation de cannabis y a diminué. Nous sommes également intervenus en amont des tensions entre jeunes car les bagarres étaient nombreuses. Le lycée nous ayant signalé des plaintes de voisinage pour des regroupements, nous avons rencontré voisins et jeunes et les tensions se sont apaisées. Grâce à l'articulation avec la prévention spécialisée, nous pouvons mettre les élèves en risque de décrochage en lien avec les éducateurs.

Lycée Louis Pasquet

Nous avons observé et/ou avons été sollicités pour l'absentéisme et le décrochage scolaires, la consommation de cannabis, un problème de sécurité routière, les incivilités, dégradations et conflits entre lycéens et usagers de l'espace public aux abords du lycée. La présence sociale quotidienne a permis un contact permanent avec les lycéens et l'établissement de relations de confiance. Nous avons participé aux temps collectifs organisés par le lycée (tournois sportifs, journée de l'environnement, ateliers de prévention, etc.). La consommation de cannabis autour du lycée est en baisse. Nous avons fait des points hebdomadaires avec la CPE, les surveillants et les médiateurs du lycée qui orientent des élèves vers nous. Nous avons mis en place un accueil dans le lycée et l'articulation avec la prévention spécialisée nous a permis d'orienter des jeunes qui le souhaitaient vers les éducateurs. Nous informons également et orientons vers la Mission locale, le Planning familial, les Centres sociaux, les Clubs sportifs, le Centre de prévention des addictions, etc.

Lycées Montmajour – Perdiguier

Nous avons observé des retards et une implication scolaire en pointillé de la part de certains élèves : le décrochage scolaire est une préoccupation importante, partagée avec le personnel du lycée. Des incivilités observées chez les commerçants et les déchets laissés après les pauses casse-croûte exaspèrent le voisinage. La présence sociale a été le plus gros de notre travail pour être disponibles pour tous et aussi aller vers les jeunes qui traînent devant le lycée plutôt que d'y entrer. Nous sommes bien repérés et la confiance établie a permis de réduire les incivilité et la consommation de cannabis, qui était bien visible aux abords du lycée. Les nombreux entretiens informels ont permis d'orienter les jeunes vers les partenaires adéquats (éducateurs addap13, Centre de prévention des addictions, Centres sociaux, etc.). L'action est coordonnée avec les CPE et les surveillants et nous avons participé aux actions collectives et festives du lycée (fêtes, challenges sportifs, journées de la citoyenneté).

Châteaurenard

Le travail partenarial crée une réelle dynamique interinstitutionnelle permettant de répondre au mieux aux difficultés de notre public : réseau parentalité, synthèses portées par la MDA, réunions de travailleurs sociaux, CLSPD, etc.

La lutte contre le décrochage scolaire a été un axe fort de notre travail en 2014 avec la co-construction et la mise en œuvre du Dispositif accueil de l'élève (D.A.E), l'intervention dans la classe Dispositif d'accueil et d'intégration des élèves primo-arrivants (D.A.I) et la participation au Groupe de prévention des décrochages scolaires (G.P.D.S). Au niveau individuel, nous avons remobilisé des jeunes et favorisé le lien entre l'école, l'extérieur et la famille. Concernant les difficultés d'emploi et de formation, le travail avec la Mission locale, le GEIQ et Reflex Intérim, a permis aux jeunes en risque de marginalisation d'élaborer un projet de formation. Nous avons participé à la mise en place des forums de l'orientation scolaire et de l'emploi saisonnier. Avec le projet *Allez les filles*, nous avons abordé la santé, l'image et l'estime de soi par le biais de l'accès au sport (atelier musculation avec la Palestre et la MDA). Une équipe de foot féminin avec le FAC a vu le jour (club de foot de la commune).

Pour favoriser le lien social, nous avons créé avec la MJC un projet de Jardins familiaux, auquel ont participé les familles et des jardiniers : il a apaisé les tensions et favorisé les échanges intergénérationnels. Des actions spécifiques menées toute l'année (Hand de rue, projet VVV), ont permis d'aborder les problèmes de comportement, et de travailler les savoir être, le vivre ensemble et le respect des règles, tout en favorisant l'accès au sport et à la culture.

Enfin, grâce au travail avec le service logement de l'addap13, cinq jeunes adultes accompagnés vers l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle, ont pu accéder à un appartement relais.

Port-Saint-Louis-du-Rhône

En 2014 nous avons renouvelé environ 40 % de notre public, en grande partie à partir du réseau jeunes et de la présence sociale, mais aussi suite au renforcement des liens avec plusieurs partenaires de terrain.

Nous avons renforcé l'accompagnement à la scolarité en initiant des actions avec des élèves absentéistes, décrocheurs, ou en échec scolaire et présentant des problèmes de comportement. Notre participation aux cellules de veille, commissions éducatives et dispositif de prise en charge des élèves en 3PRS, ainsi que nos échanges réguliers avec la plupart des professionnels du Collège, ont permis de travailler plus efficacement les situations individuelles, en proposant des accompagnements individualisés, des médiations ou des activités de remobilisation.

Pour répondre aux difficultés d'insertion sociale et professionnelle, nous avons continué à travailler en partenariat et ainsi accompagné davantage de jeunes dans la recherche d'emplois et de formations, mais aussi de logements. Nous avons mené deux chantiers éducatifs (réhabilitation des logements temporaires du CLLAJ) avec des jeunes cumulant plusieurs problématiques. En partenariat avec le service Jeunesse, nous avons également encadré une action pour financer des BAFA.

En matière de développement social local, nous avons poursuivi des actions de proximité sur le quartier Croizat : le repas de quartier et les animations mobilisent de plus en plus les jeunes et les familles. Nous avons lancé, avec l'association des locataires, un projet intergénérationnel de jardins en pied d'immeuble. Grâce à la présence d'un apprenti moniteur-éducateur, nous avons développé les animations de proximité et les activités sportives pour mobiliser des jeunes ne fréquentant pas les structures existantes, et rencontrer un public plus jeune et les familles. Le partenariat avec le service Jeunesse a permis de favoriser l'accès de notre public aux loisirs et de travailler sur les conduites à risques. Nous avons apporté notre soutien aux associations qui œuvrent à renforcer le lien social. La mobilisation et le soutien des familles restent au cœur de nos préoccupations en raison de la forte proportion des problématiques liées à la parentalité. Nous sommes en contact avec beaucoup de familles monoparentales et/ou en situation de précarité.

Saint-Martin-de-Crau

Nos modalités de présence sociale et nos actions collectives illustrent notre volonté d'œuvrer à la mixité des publics, aux relations intergénérationnelles et au développement du pouvoir d'agir. Pour répondre plus efficacement aux besoins des familles et des jeunes et prévenir les conduites à risques, en particulier sur l'espace public, nous participons à toutes les instances locales.

Notre travail de rue a été diversifié, en termes de lieux, d'horaires et de jours, pour rencontrer le plus grand nombre de jeunes et être à l'écoute des habitants. Cette présence en début de soirée, en week-end et vacances scolaires, ou lors d'événements, nous a permis d'intervenir auprès des regroupements qui causent de petites nuisances de voisinage, et d'entrer en contact avec des jeunes en errance que nous avions repérés. Nous travaillons des réponses de proximité dans les nouveaux quartiers avec l'animateur de prévention jeunes du centre social les Oliviers. L'augmentation et la diversification constatées du public (davantage de filles) résulte de ce travail et d'une construction partenariale riche et diversifiée. Nos échanges permanents avec les équipes du centre social les Oliviers et du Collège, notamment, permettent de construire des parcours d'accompagnement pertinents. Les difficultés des jeunes et des familles sont multiples, les plus nombreuses étant liées à la scolarité, la formation et l'emploi.

Nous avons poursuivi une dynamique de développement social local à partir de nouveaux supports culturels, de partenariats nouveaux, ou de diagnostics partagés. Ont été abordés le décrochage et l'échec scolaires, le sexisme, la santé, etc. Atelier Slam et projet théâtre : 37 jeunes (et 15 familles mobilisées) ; atelier Prévention du harcèlement au collège : neuf classes de 4e (280 jeunes). Nous avons reconduit des actions à présent inscrites dans la culture de la commune, comme *Pas d'alcool pour nos minots*. Notre expertise est reconnue et nous avons été sollicités pour accompagner, avec le PIJ, l'action de solidarité internationale *Un cahier, un crayon* pour Mayotte (huit jeunes).

Tarascon

Nous avons mis l'accent sur le travail de rue, compte tenu de l'absence de structures d'accueil jeunes dans les ZUS. L'espace public est principalement occupé par des hommes en centre-ville et de jeunes garçons aux Ferrages. Grâce aux actions engagées avec la médiatrice de l'Espace emploi famille et l'association Di Nistoun, nous sommes entrés en contact avec des filles et des familles des ZUS. Nous avons construit des actions avec des partenaires en contact avec les jeunes : collège et lycée, médiateurs Espace emploi famille et médiateurs bus, Mission locale et plus récemment, le Pôle formation du pays d'Arles.

L'équipe s'est mobilisée sur l'emploi/formation, qui demeure la principale demande des 17/21 ans car, même si la plupart parviennent à trouver des missions d'intérim, ils restent handicapés par leur manque de qualification. Nous sommes sollicités pour lire et expliquer des documents administratifs, rédiger des courriers et CV, etc. La plate-forme logistique de Saint-Martin-de-Crau est une opportunité pour quelques-uns et, avec la Mission locale, nous accompagnons des jeunes qui ne sont pas prêts à tenir un poste de travail, même en chantier d'insertion. Le travail de construction d'un parcours spécifique est engagé avec l'entreprise d'insertion Actus.

Parmi les 16 ans et plus en accompagnement individuel, nous observons une augmentation de l'usage du cannabis et d'autres conduites à risques. Le mal-être des jeunes les plus éloignés de l'emploi et sans revenus, provoque des tensions, voire des ruptures familiales. Nous assurons les liens entre les jeunes incarcérés et leurs familles pour préparer la sortie. L'éducation à la citoyenneté est traitée, au quotidien, lors du travail de rue mais les tags, insultes, nuisances sonores et dégradations de locaux persistent, au fil des saisons et des conflits du moment. Des rencontres avec des habitants et le président des copropriétaires aux Ferrages ont eu lieu pour trouver des solutions. Les éducateurs ont organisé deux repas en pied d'immeuble avec des jeunes et des parents.

Cuisines de quartiers
Ateliers cuisine jeunes roms et jeunes de Griffeuille

En nous appuyant sur notre réseau jeunes et notre partenariat avec l'épicerie Solidaire dans le quartier de Griffeuille, nous avons pu rassembler des jeunes issus de la cité Griffeuille (ZUS) et de la population rom, autour d'un atelier cuisine. Cette action démarre avec des ateliers les mercredis après-midi et aboutit au projet Cuisines de quartier déposé dans le cadre des VVV.

Nous voulions depuis longtemps promouvoir l'éducation nutritionnelle, modifier les habitudes alimentaires, transmettre les règles d'hygiène et de sécurité en cuisine pour prévenir les risques domestiques, et apprendre à faire le lien entre alimentation et santé. Nous voulions aussi valoriser les participants en les impliquant dans le projet, leur permettre d'améliorer leur niveau de confiance et d'estime de soi, apprendre à communiquer en groupe, partager un moment convivial autour de l'alimentation, développer la prise d'initiatives et l'autonomie des jeunes.
Ceci dans le double objectif d'apporter un soutien dans la vie quotidienne (questions de santé, de budget…) et plus largement de donner des repères transférables dans le cadre de leur insertion socioprofessionnelle.

A partir de septembre 2013, nous avons organisé chaque mercredi après-midi un atelier de sensibilisation autour de la cuisine où les jeunes proposaient différentes recettes. Nous avons constaté qu'ils s'investissaient de plus en plus dans cet atelier d'où notre idée de mettre en place un atelier supplémentaire pendant les vacances de Noël (VVV).

Au début du projet, nous avons travaillé avec un groupe mixte de collégiens et lycéens de 11/17 ans du quartier de Griffeuille et à partir de la rentrée de septembre 2014, des jeunes filles et garçons de la population rom ont intégré ce groupe de Griffeuille.

Les ateliers découverte culinaire de proximité ont pour but d'animer la vie de quartier, d'améliorer la vie quotidienne et la solidarité, et de développer des actions de prévention.
Le projet articule trois niveaux d'acquisitions :

- le savoir : connaissances nutritionnelles sur les repas de la journée et leur rôle,
- le savoir-être : compréhension et décryptage de ses propres représentations pour identifier, et éventuellement lever, les freins aux changements alimentaires ; favoriser un comportement positif face au rapport alimentation/santé,
- le savoir-faire : acquisition ou développement au quotidien de ces pratiques nouvelles.

A l'occasion de l'intégration des jeunes filles et garçons roms dans le groupe déjà en place, nous avons eu envie de développer la relation interculturelle à travers la cuisine. Les jeunes de différentes origines ont partagé des recettes et ont cuisiné ensemble. Des liens se sont tissés, faisant tomber les représentations réciproques. Au fil des ateliers, les prises d'initiative et l'autonomie de tous ont été croissantes.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Arles	Équipassion	Sport
Arles	Partenariat autour de la jeunesse	Diagnostic
Arles	Présence sociale médiation et prévention	Travail de rue
Arles	Animations de proximité	Travail de rue
Arles	Le sport autrement	Sport
Arles	Atelier parents	Action auprès des familles
Arles	Point relais emploi	Insertion sociale professionnelle
Arles	Dispositif de prévention du décrochage des collégiens	Scolarité
Arles	Animations de places	Sport
Arles	Remobilisation des décrocheurs 16/21 ans	Scolarité
Arles	La culture pour s'en sortir	Culture
Arles	Chantiers éducatifs inter-quartiers	Insertion sociale professionnelle
Arles	Les filles en question	Citoyenneté
Arles	Médiation collèges/lycées	Scolarité
Arles	Articulation prévention/médiation	Travail de rue
Arles	Soutien aux initiatives des jeunes et à la vie du quartier	Citoyenneté
Arles	Socialisation routière	Santé
Arles	Prévention des conduites à risques	Santé
Arles	Egalité justice	Citoyenneté
Arles	Agir pour son village	Citoyenneté
Arles	Les filles en question	Culture
Arles	Remobilisation	Insertion sociale professionnelle
Arles	Agir avec le milieu	Initiatives habitants
Arles	Présence sociale	Travail de rue
Arles	Rompre l'isolement	Logement-habitat
Médiation bus scolaires	Prévention et sécurité	Citoyenneté
Médiation bus scolaires	Mobilisation familles/usagers	Initiatives habitants
Médiation bus scolaires	Actions collectives	Sport
Médiation Lycées	Action de présentation	Scolarité
Médiation Lycées	Prévention du décrochage et de l'absentéisme	Scolarité
Médiation Lycées	Sécurité routière	Citoyenneté
Médiation Lycées	Animation des interclasses	Sport
Médiation Lycées	Actions environnement	Citoyenneté
Médiation Lycées	Participation aux journées festives, citoyennes et de prévention	Citoyenneté
Médiation Lycées	Prévention drogue	Santé
Habitat précaire – Arles	Insertion professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Habitat précaire – Arles	Accès au droit commun	Insertion sociale professionnelle
Habitat précaire – Arles	Accès à l'hygiène et à la santé	Santé
Habitat précaire – Arles	Accès à la scolarité	Scolarité
Pays d'Arles	Accompagnement des jeunes dans et vers le logement	Logement-habitat
Châteaurenard	L'art culturel au programme	Culture
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Continuité des parcours : insertion sociale et professionnelle, chantier éducatif	Insertion sociale professionnelle
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Prévention du décrochage scolaire	Scolarité
Port-Saint-Louis-du-Rhône	DSL : soutien à la parentalité et aux initiatives des habitants et des jeunes	Action auprès des familles
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Animation sportive et de proximité	Sport
Tarascon	Insertion sociale professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Tarascon	Education à la citoyenneté	Citoyenneté
Tarascon	Capacités d'agir des habitants	Citoyenneté
Tarascon	Médiation et prévention du décrochage scolaire	Scolarité
Saint-Martin-de-Crau	Chacun sa voix	Culture
Saint-Martin-de-Crau	Pas d'alcool pour nos minots	Citoyenneté
Saint-Martin-de-Crau	Projet filles	Culture
Saint-Martin-de-Crau	Prévention du harcèlement au collège	Santé

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	1362
Aide Socio-Éducative Ponctuelle (ASEP)	444
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	501
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	557
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	41 %
Pourcentage de familles monoparentales	33 %

ETANG DE BERRE

Responsables : David LE MONNIER - Patricia RAIBAUT
Base de direction : 14, quai Kléber - 13500 - MARTIGUES
Téléphone : 04 42 49 39 50 - Télécopie : 04 42 49 29 34
service.etang.berre@addap13.org

L'addap13 Etang de Berre a accueilli la médiation sociale éducative sur une de ses communes. Le service développe de l'action sociale et éducative spécialisée faite de proximité, d'éducation et de partenariats. Nous mutualisons nos compétences au service des populations.

En 2014 les équipes ont été présentes de manière toujours très régulière sur leurs territoires d'intervention, au plus près des besoins de notre public et des habitants. Nos compétences à diagnostiquer, à partager et à faire évoluer les situations, sur la base de projets innovants menés en partenariat, produit de réelles dynamiques.

Au-delà de la mise en œuvre des missions de prévention spécialisée et de médiation sociale éducative, nous avons choisi de travailler la transversalité, la solidarité et le partage de nos connaissances. Qu'il s'agisse de notre participation aux CLSPD, aux cellules de veille éducative, aux comités de suivi technique, aux commissions diverses dans les collèges, lycées… notre objectif est toujours de construire avec d'autres une intervention adaptée, dans le respect et la reconnaissance des missions de chacun.

À partir de l'expérience de médiation sociale éducative menée sur la ville de Miramas, nous partageons et accompagnons les besoins d'autres secteurs. À Istres, un travail de proximité avec le service municipal Allo Quiétude permet des regards croisés sur les questions de regroupements, de conflits de voisinage, d'isolement grandissant de certaines personnes et d'un seuil de tolérance en baisse qui questionne le vivre ensemble. À Fos-sur-Mer, le travail avec le CLSPD est construit et une coordination excellente a permis de travailler avec l'association Adélies. À Martigues et Port-de-Bouc, nos liens avec les municipalités nous ont permis d'échanger dans une vraie proximité. Nous avons activement participé à l'élaboration des nouveaux contrats de ville de la CAPM et du SAN Ouest Provence, aux différents diagnostics de territoire et aux stratégies territoriales de prévention de la délinquance.

Un travail avec le service du Développement des quartiers, les directions des Maisons de quartier et la Mission locale, a permis de développer une dynamique de concertation et de coordination des actions. Le service logement de l'addap13 a conventionné avec l'association ADOMA pour répondre aux problèmes grandissants de logement que nous rencontrons sur nos territoires. Ce projet d'accompagnement de nos publics dans l'accès à l'autonomie apporte *une réponse relais* au travail que mènent les équipes sur les notions d'habiter, de solitude, de devenir, etc. Le travail avec les MDS, la PJJ et l'AEMO se construit au travers de coordination d'actions, de lecture commune des situations et d'actions éducatives co-accompagnantes, pour sécuriser les jeunes faisant l'objet de mesures judiciaires ou administratives.

Le service se caractérise aujourd'hui par la cohésion et la recherche de transversalités inter-équipes qui décloisonnent les différents territoires. L'action Addapiades, qui réunit depuis deux ans toutes les équipes, au cours d'une journée dédiée aux jeux sportifs sur les plages de Fos-sur-Mer en est l'exemple le plus marquant : les jeunes de différents quartiers se rencontrent, des partenaires de plusieurs villes sont invités et les éducateurs partagent un objet de travail concret. Sur les thématiques scolarité ou insertion, des groupes de travail s'organisent, à l'échelle du service, nourris par les réflexions et expériences de tous.

Martigues

Notre Dame des Marins

Les jeunes se répartissent en différents groupes et par tranches d'âge, les 17/21 ans sont les plus visibles, mais tous adoptent des conduites à risques. Un stade (support synthétique), récemment construit, a contribué à redynamiser le quartier et a favorisé la mixité par le biais du sport. Notre connaissance de la vie du territoire et de ses mouvements est reconnue dans différentes instances où nous avons apporté des clefs de compréhension de situations ou de conflits. Notre lien avec

l'agent d'écoute de la Ville permet un regard partagé et la mise en œuvre de projets communs, notamment des chantiers éducatifs. Nous travaillons également très bien avec le Centre social, incontournable dans la vie du quartier : nous partageons nos observations. En 2014 nous avons constaté une forte augmentation des problèmes de justice, dont beaucoup pour des faits graves, mais la majorité des plus de 16 ans que nous accompagnons nous sollicitent pour l'accès à l'emploi/formation et au logement. En parallèle, les demandes des collèges concernent l'accompagnement des jeunes en décrochage scolaire que nous avons travaillé avec le projet de remobilisation : il s'est avéré être une réponse adaptée, et a produit des changements de comportement et des rencontres avec des familles.

Nous avons abouti dans la constitution d'un groupe de filles qui fréquentent régulièrement désormais les activités du Centre social : c'est le fruit d'un long travail dans un quartier où les filles restent très peu visibles.

Avec le responsable des secteurs jeunes et enfance/famille du Centre social, nous avons réalisé des projets, des actions collectives, et des sorties, en direction de familles et de jeunes, dans et hors quartier, qui ont été des temps de partage et de convivialité. Nous sommes très actifs pendant la fête de quartier et faisons ainsi la jonction entre les animations globales du Centre social et les actions collectives de prévention.

Mas de Pouane

Sur l'espace public, les jeunes de 12/21 ans occupent des espaces bien déterminés : autour du collège, sur les terrains de proximité, et au « podium » (devant le bar). Les moins de 15 ans investissent activement le Centre social. Avec l'animatrice de prévention, nous multiplions les présences sociales devant le collège et dans le quartier pour favoriser les échanges et les liens à partir d'une présence adulte repérée. Les liens avec le Collège (AS et CPE) se consolident et l'inscription de collégiens dans notre dispositif de remobilisation a amélioré l'efficience de nos accompagnements.

Les demandes des jeunes hors cursus scolaire concernent l'insertion professionnelle, surtout chez les jeunes adultes, avec qui nous travaillons d'abord la présentation et la posture, pour leur faire gagner en confiance, avant de les accompagner dans les démarches de recherche d'emplois.

La dynamique engagée avec le Centre social a permis de développer des actions régulières, en soirée et pendant les vacances. Un séjour à Paris et la fête de quartier furent des moments forts et partagés. Le lien avec l'animatrice de prévention est construit par des rencontres régulières, par la coordination d'actions auprès des jeunes relevant de la prévention, et la réalisation d'actions collectives alliant sport, loisir et insertion. Avec 13 Habitat, nous avons continué la rénovation des descentes vers les caves via un chantier éducatif. Les liens noués avec le service Développement des quartiers permettent de repérer les opportunités de chantier éducatif.

Canto Perdrix

Il y a de la vie et des mouvements, les terrains de proximité sont régulièrement utilisés et le terrain en synthétique, rénové, est investi par des collégiens, mais on observe aussi des tensions : dégradation d'espaces communs, conflit avec le bailleur et trafic de stupéfiants mis en évidence par des arrestations. Les habitants jeunes (17/30 ans) se retrouvent à l'entrée du quartier et sur la place : solidaires entre eux et peu disposés à échanger, ils ont des conduites à risques (conduite cyclos, produits...). Les plus jeunes (13/17 ans) fréquentent le Centre social : ils ont des demandes mais aussi des propositions. Leur socialisation dans ce groupe a des effets bénéfiques mais ces jeunes, individuellement, vivent des difficultés, sociales, scolaires, familiales, etc.

Les problématiques des jeunes accompagnés concernent le logement (quelquefois en urgence), le besoin de médiation familiale, le besoin d'insertion professionnelle et de remobilisation scolaire : pour optimiser les effets de nos projets éducatifs, nous travaillons les situations en lien étroit avec la Mission locale, la MDS et la Maison de quartier, pour imaginer des réponses individualisées.

Les animations de proximité menées à la sortie de l'école ont été plébiscitées par de nombreux jeunes de 9/13 ans qui en demandent d'autres, et nous ont permis de nous faire connaître des plus jeunes mais aussi de leurs familles. Le travail avec le Centre social et le service municipal de Développement des quartiers a permis de réaliser des projets collectifs. Nous avons activement participé à la réalisation de la fête de quartier en encadrant des stands et des activités ; nous avons réalisé un chantier éducatif de rénovation des gradins du city stade et huit animations de proximité pour sensibiliser, mobiliser et partager avec les habitants. Elles ont réuni 25 jeunes en moyenne. Enfin, nous avons mené des sorties éducatives : participation à la journée des droits de l'enfant organisée par le Conseil général, activités sportives et une sortie familiale.

Paradis Saint-Roch

L'ambiance générale est bonne et la réhabilitation des bâtiments C8 et C13 a amélioré la qualité de vie. Les jeunes majeurs se réunissent autour du bar et les 15/18 ans aux Coteaux en petits groupes. On constate quelques dégradations et actes isolés de délinquance, mais le plus frappant reste la précarité des familles qui ont tendance à s'isoler et dissimuler leurs problèmes, ce qui complique l'entrée en relation et le travail éducatif.

L'essentiel de la demande de notre public concerne l'emploi et la formation : nous avons accompagné leurs recherches, notamment vers les missions d'intérim et avons mené sur site trois chantiers éducatifs, pour leur donner les premières clés du monde du travail et les motiver dans leur projet professionnel.

Le partenariat permanent et fonctionnel avec la Maison de quartier a permis de mener différents projets, notamment un échange européen avec une école de danse à Düsseldorf (Allemagne).

Nous avons adapté nos propositions d'animations, de sorties et d'activités à la

demande des jeunes et avons rencontré de l'adhésion. Nous avons mené 45 journées d'activités : 36 à caractère sportif ou de loisir (en journée et en soirée, avec une utilisation importante de la base de loisirs du Frioul) ; 2 animations de proximité ; 1 séjour dans le cadre d'un échange européen et 1 autre en partenariat avec le Centre social (VVV) ; nous avons participé à la fête de quartier.

Boudème

Grâce à un travail de rue régulier nous entrons en contact avec les jeunes, qui se regroupent par tranches d'âge. Nous avons été sollicités par le bailleur pour des regroupements d'adolescents qui engendraient nuisances et conflits le voisinage sur le bas du quartier et nous avons entamé des contacts et des suivis.
La majeure partie de nos accompagnements éducatifs porte sur les difficultés d'insertion professionnelle et scolaire. Nous sommes très sollicités par des familles en difficulté face aux comportements violents et au décrochage de leurs enfants. Nous avons travaillé avec le Collège, pour permettre l'orientation d'élèves vers notre dispositif de remobilisation. Pour ce faire, nous avons participé aux instances internes du Collège, provoqué et accompagné des rencontres entre les élèves, leurs parents et l'équipe de l'établissement de manière à décider des prises en charge reposant sur des objectifs partagés par tous, en prévention du décrochage scolaire.
Nous avons restauré la présence d'adultes sur le terrain de foot, très investi et occupé en alternance par les moins de 11 ans, les 11/15 ans et les 16/18 ans qui y adoptent souvent des conduites à risques. Des actions d'animations collectives réalisées avec le Centre social ont permis d'encadrer cet espace et d'y fluidifier les interactions entre ces groupes, pour qu'aucun ne soit exclu et que le jeu soit présent en même temps sur le terrain et à sa périphérie. Enfin, nous avons participé aux animations de proximité menées par le Centre social, en aidant à accueillir et encadrer des jeunes et des familles.

Port-de-Bouc

Tassy Bellevue

Le travail de rue ne permet pas d'entrer en contact avec beaucoup de jeunes car les regroupements sont le fait des familles ; de même la présence sociale par le biais d'animations mobilise peu. Nous constatons une réelle difficulté des résidents à sortir de Port-de-Bouc, ou même du quartier, qui conditionne une bonne partie de leur vie sociale et de leurs trajectoires d'insertion professionnelle
Nous avons maintenu des temps de rencontres et d'échanges avec l'équipe du centre social Mandela qui traversait des difficultés et avons participé à des actions de types sorties ou accueils de jeunes pour soutenir le secteur Jeunes.
Nos accompagnements sont majoritairement des situations très lourdes, avec une proportion de filles non négligeable, qui cumulent plusieurs problématiques. Nous avons en 2014 accompagné aussi de jeunes mineurs isolés (orientés vers le SAAMENA).
Nous avons travaillé l'axe scolarité avec le Collège et par le biais du projet de remobilisation (auquel nous participons une fois par mois) et des activités dans le cadre de l'École ouverte, pour faire évoluer les représentations.
En matière d'insertion professionnelle, les jeunes fréquentent peu la Mission locale. Dans ce contexte, la réalisation d'un chantier éducatif a permis de dynamiser quatre jeunes sur leur parcours et semble un bon support pour impulser des mobilisations.
Nous travaillons beaucoup sur la mobilité et avons réalisé huit sorties sportives ou culturelles à l'extérieur de la ville, voire du département.

Les Aigues Douces et La Lèque

La majorité des jeunes que nous accompagnons nous sollicitent pour des questions d'insertion professionnelle ou scolaire, mais la plupart du temps, le cumul de problématiques (problèmes administratifs, de santé et/ou d'ordre judiciaire...) éparpille leur énergie et dilue leur investissement dans un projet. Nous nous attachons à les mobiliser de façon soutenue dans la durée pour maintenir les dynamiques d'insertion ou le réinvestissement. Nous avons mis l'accent en 2014 sur les actions collectives, qui sont un bon support pour consolider les liens éducatifs, évaluer les besoins et valoriser les avancées. À travers le sport et la culture nous abordons les questions d'hygiène, de soin et du rapport aux règles et à l'autre.
Nous partageons des temps de travail de rue avec l'animateur prévention du Centre social : cette pluridisciplinarité permet d'entrer en contact avec des publics différents et de rendre davantage visible la présence des adultes. Nous effectuons des présences sociales régulières aux abords des deux terrains de proximité, sur les plages et à la salle de boxe des Aigues Douces où nous rencontrons à la fois des jeunes et des familles. Nous sommes également présents en centre-ville où nous retrouvons des jeunes des différents quartiers : cet espace apparaissant comme « neutre », il est souvent propice à l'amorce ou la consolidation des liens.
Notre partenariat avec le collège Mistral est positif, nous travaillons avec l'assistante sociale et participons à l'ORS. Nous avons participé avec l'éducatrice de Tassy Bellevue au projet *Rebond*, pour lutter contre le décrochage : une journée mensuelle sur la base d'actions collectives comme moteur d'apprentissage des savoir-être et savoir-faire. Dans le cadre de l'École ouverte, nous proposons des sports collectifs et de coopération, pour changer le regard de l'école. La médiathèque est devenue un partenaire important, qui soutient le projet *Rebond* en facilitant l'accès des jeunes à des activités culturelles : nous avons pu les amener au Palais des papes et sur le pont d'Avignon.
À la Lèque, un chantier éducatif a ravi les habitants : soutien et échanges spontanés ont valorisé notre public et permis d'aborder les questions de l'image de soi, du regard d'autrui... et de la consommation de cannabis.
Notre partenariat avec le PAJ s'est structuré

autour du Futsal et des actions comme le printemps de la jeunesse et une sortie à la montagne, où l'éducateur mobilise les jeunes et participe au déroulement de l'activité, tandis que l'animateur du PAJ amène technicité et logistique.

Les Comtes

Un éducateur est à temps plein depuis juin. Il a bénéficié des implantations antérieures et le réseau jeunes est déjà important. L'intervention peut s'adosser au Centre social, très reconnu par les habitants, ce qui facilite les rencontres avec les familles et les plus jeunes. Des activités pendant les vacances scolaires et l'aide aux devoirs (11/13 ans) ont été menées en commun.
Le travail avec le collège Paul Eluard et la Mission locale met en évidence le manque d'investissement des jeunes sur leurs projets. Nous sommes identifiés comme personnes ressource : nos accompagnements visent le maintien dans la scolarité des moins de 16 ans, et la remobilisation des plus de 16 ans, en risque de glisser vers des conduites délinquantes. Les demandes de chantiers éducatifs semblent à cet égard prometteuses.
Les jeunes demandent des temps collectifs et les animations de proximité proposées cinq vendredis soir d'affilée, les ont fortement mobilisés. Mais elles ont également révélé un manque d'implication des parents qui favorise l'oisiveté et l'occupation des espaces par les enfants.

Les Amarantes

Des jeunes et des familles sont présents sur l'espace public, contrairement au Milan sud où les espaces sont peu occupés et les jeunes en demande :« il n'y a rien pour nous ». L'équipe a organisé un chantier d'embellissement sur ces deux quartiers pour favoriser des échanges et une vie collective au Milan sud. De fait les habitants ont exprimé une grande satisfaction de voir des jeunes repeindre les bancs.
Les demandes d'accompagnements éducatifs concernent l'insertion socio professionnelle de garçons de 17/23 ans et sont très souvent consécutives à un problème de justice : pour entrer en lien avec un public plus jeune, de manière à prévenir ce type de dérive, nous multiplions les temps de présence sur les trajets des collégiens ; néanmoins les accompagnements de jeunes de Milan Sud et du Pont du Roy proviennent essentiellement d'orientations de partenaires (très souvent pour des médiations familiales).
Le lien développé avec le Centre social nous permet de participer à des activités lors des vacances scolaires et, depuis septembre, nous tenons dans les locaux une permanence hebdomadaire en fin d'après-midi, pour formaliser un temps de disponibilité vis-à-vis du public, mais aussi de l'équipe de cette structure. Nous avons par ailleurs proposé 20 journées d'activités à des groupes d'adolescents relevant de nos accompagnements éducatifs individualisés. Enfin, nous participons très régulièrement au comité cadre de vie (Centre social et Municipalité).

un partenariat à l'échelle de la communauté d'agglomération du Pays martégal.

Les découpages administratifs nous amènent à travailler les partenariats institutionnels et opérationnels de manière transversale et c'est pourquoi nous en faisons état de cette manière.
Nous avons retravaillé et renforcé notre partenariat avec les MDS. Des rencontres régulières avec les MDS et la PJJ ont permis de renouveler les méthodes de travail, de construire des réponses réactives et de partager diagnostics et réflexions.
Le partenariat avec la Mission locale est très positif : son équipe, très réactive, réserve une partie du lundi matin à nos accompagnements dits d'urgence (Port-de-Bouc). Une conseillère vient parfois dans les locaux de l'addap13, pour des entretiens collectifs en direction des jeunes les plus éloignés des institutions, qui paradoxalement s'expriment parfois mieux dans ce format collectif. Nous avons participé activement au dispositif Garantie jeunes, sur lequel 22 jeunes accompagnés ont été positionnés (par nos équipes ou directement par la Mission locale) : accès au droit commun, première source de revenu, accompagnement renforcé vers l'emploi... sont très positifs pour notre public, mais les critères restent un frein, de même que la mobilisation des jeunes sur un contenu à long terme.
Enfin, l'Espace santé jeune est un appui solide dans ce réseau de partenaires mobilisés autour des jeunes et des familles.

Fos-sur-Mer

Notre connaissance des problématiques et des modes de sociabilité des jeunes est nourrie de notre travail de rue sur les différents espaces publics, d'une présence sociale régulière auprès de nos partenaires et d'un partenariat étroit avec la coordinatrice du CLSPD. Il nous faut multiplier les parcours car les regroupements sur cette commune sont très disséminés et génèrent parfois des tensions (city-stade et parcs) pour lesquelles nous sommes sollicités, même si cela reste épisodique.
Les problématiques des plus de 16 ans sont le manque d'emploi, et les difficultés de mobilité, renforcées par leur entêtement à rester à Fos-sur-Mer ou ses alentours immédiats (même pour les loisirs), et des situations judiciaires (que nous travaillons avec la PJJ).
Nous avons mis l'accent auprès des 13/15 ans sur l'éveil à la citoyenneté, à la culture, au sport et à l'entraide afin de réduire les risques liés à l'oisiveté et d'inciter à la mobilité. Nous avons reconduit les animations collectives multi-partenariales (animations de place, addapiades…), avec une hausse du nombre de participants (partenaires et jeunes).
Les chantiers éducatifs réalisés en partenariat avec le CCAS, et le service technique de la Ville ont permis à huit jeunes d'aborder l'environnement réglementaire d'un contrat de travail et de valoriser leurs savoir-faire, mais aussi de s'inscrire dans l'espace citoyen de par la nature des chantiers : rénovation d'une arche aux Lavandières et peinture des hottes de Noël pour Jouets du cœur.
Nous avons en outre mis des jeunes en situation d'encadrement rémunéré d'animation par le biais de chantiers de courte durée, que

nous appelons « perlés ». Il ont pu ainsi s'approcher très concrètement du métier et de sa finalité éducative.
Pour lutter contre les risques de décrochage scolaire et les expressions à risques de la crise adolescente, nous avons renforcé notre présence au collège sur le temps du déjeuner ; deux jours par semaine nous tenons un point écoute dans le Collège, et proposons des jeux dans le gymnase, à côté de l'établissement (Kin-ball).
Enfin, l'action *Gymnase en soirée* a mobilisé beaucoup de jeunes, dont certains ont créé une association pour pouvoir s'impliquer davantage dans la vie de la commune.

Istres

La présence sociale concerne prioritairement le Prépaou, les Échoppes et le vieil Istres mais aussi, en 2014, le quartier de Trigance avec le service municipal Allo Quiétude, pour affiner les informations collectées (saisines) et accompagner la médiation sociale. Nous participons aux diagnostics initiés par les services de la Ville pour réactualiser les connaissances et croiser les regards.
Nous accompagnons des jeunes cumulant les problématiques et manquant de confiance en eux, ce qui favorise des attitudes de repli ou de violence et d'agressivité nourrissant la spirale conduites à risques/problèmes de justice (dépendance aux psychotropes fréquente chez les garçons).
En matière de prévention des ruptures et du décrochage scolaire, nous avons reconduit aux collèges Daudet et Pasteur des demi-journées de remobilisation où alternent la remobilisation par le sport (boxe éducative, escalade, musculation) et le travail sur le projet professionnel (recherche de stages, découverte des métiers, rédaction de CV…).
Depuis septembre 2014, nous proposons aussi sur cette base une action à la journée qui intègre du théâtre forum sur les questions de violence, et un projet de solidarité avec l'association Istres solidarité.
Les plus de 16 ans n'accèdent que très difficilement à l'emploi et aux formations qualifiantes : ils ont souvent de gros problèmes familiaux mais ne peuvent se permettre de dé cohabiter. De nombreux jeunes alternent hébergements provisoires et errance, perdant peu à peu leurs repères.
Pour favoriser la construction d'un projet d'insertion, nous avons mené trois chantiers éducatifs, en partenariat avec la Maison familiale, les services municipaux Environnement et Petite enfance, et l'association d'intérim ISIS (métallerie et espaces verts). Nous y avons positionné onze jeunes (quatre filles et sept garçons) en décrochage scolaire, sans formation, et éloignés de l'emploi, dont certains avaient eu des problèmes de justice.
L'action *Protège ton été*, menée sur la plage de la Romaniquette, a permis de sensibiliser le public (de la crème solaire aux MST...) et de mobiliser un large partenariat : Espace pluriel jeune, Mission locale, Maison de l'emploi, AMPTA, et les services techniques et des sports de la Ville.

Miramas

En 2014 dix personnels ont travaillé en équipe à trois missions complémentaires : prévention spécialisée, médiation sociale éducative et médiation lycées œuvrent en matière de protection de l'enfance, cohésion sociale et tranquillité publique, sur la base de la présence et de « l'aller vers » les habitants de toutes tranches d'âge (médiation). La médiation sociale éducative et la prévention spécialisée pratiquent des relais sur les situations et des temps de travail de rue communs (les médiateurs lycées notamment affinent ainsi leur connaissance du public et leur compréhension des mouvements entre quartier et établissement scolaire).
Le cumul des difficultés isole des ménages qui ne parviennent plus à s'intégrer socialement. Les jeunes connaissent le décrochage scolaire, les difficultés d'accès au logement et à l'emploi/formation, sur fond d'attrait des réseaux parallèles (addictions, prostitution…).
Des actes de délinquance et des incivilités, de la part d'un public de plus en plus jeune, augmentent le sentiment d'insécurité. Au collège, ou à l'école primaire, on retrouve les troubles du comportement, le poids des grands frères, les difficultés filles/garçons, la défiance de toute forme d'autorité, et les conduites à risques (en matière de sexualité pour beaucoup de filles…). Nous travaillons nos accompagnements en lien avec les trois Collèges de la ville et le partenariat est très étroit avec Miramaris sur le projet *Remobilisation scolaire*. Nous avons accueilli des jeunes décrocheurs une journée par mois : accueil, travail individualisé sur le projet, et actions sportives ou culturelles, ont permis aux jeunes de modifier leur comportement, de retrouver une place de collégiens et une relation différente avec les adultes. La Principale a compris les différentes missions de notre équipe et nous participons à la construction et la coordination des projets. Nous avons reconduit notre participation au programme de réussite éducative via un travail régulier avec la MDS, le CCAS, la MDA…
Une collaboration positive avec l'antenne de proximité de la Mission locale a vu le jour en 2014 et abouti au projet *Conduite accompagnée* (financement CUCS). Cette belle expérience a articulé des chantiers éducatifs sur plusieurs semaines et des démarches d'accès à l'emploi, illustrant combien l'échange, le diagnostic partagé, et le co-accompagnement sécurisent les jeunes. Cinq chantiers éducatifs (peinture), menés en lien avec les bailleurs (13 Habitat, Unicil et Nouveau Logis Provençal) ont permis de mobiliser des jeunes sur leur environnement, d'évaluer leurs difficultés mais aussi de valoriser leurs compétences. La présence de la médiation sociale éducative sur ces chantiers augmente les possibilités de dynamiques intergénérationnelles pour travailler les représentations mutuelles et l'effet produit par les attitudes de chacun.
Nous travaillons en lien avec les Centres sociaux qui mettent leurs locaux à notre disposition (fins de chantiers, remobilisation...) et nous avons créé un Cotech Jeunesse pour favoriser le montage commun de projets collectifs (toutefois cette instance est pour l'instant suspendue sous cette forme et d'autres modalités de coopération sont à l'étude avec la commission jeunesse de la Ville).

Conduite accompagnée à l'insertion

Ce projet s'adresse à un public décrocheur aux termes de l'Education nationale, ou à des plus de 16 ans sans projet d'orientation.

Ces jeunes rencontrent des difficultés à s'adapter, à adhérer aux dispositifs de droit commun, et se tournent facilement vers la marginalisation, l'économie parallèle ou bien l'isolement. En perte de repères, au terme d'échecs répétés, la confiance en eux est bien souvent rompue, ce qui entraîne une défiance généralisée. Ces jeunes restent sur les quartiers, en errance, et leur présence a tendance à entrainer des tensions entre les habitants et la jeunesse ; ils ont un rythme de vie complètement décalé de celui de l'ensemble de la société.

Nos accompagnements éducatifs de prévention spécialisée et notre lien privilégié avec la Mission locale, nous donnent à voir la difficulté des jeunes décrocheurs à adhérer aux dispositifs proposés : ils ne s'inscrivent pas en Mission locale, et ont de réelles difficultés à s'ouvrir vers l'extérieur, à construire un projet de vie, ils s'isolent tous les jours un peu plus. Au mieux, ces jeunes remplissent leur dossier d'inscription auprès de la Mission locale mais ne s'engagent pas pour autant dans un accompagnement effectif et régulier ; le plus souvent ils n'ont qu'un seul entretien à leur actif et n'ont pas pu dépasser la phase d'accueil collectif.

Le constat de cette impossibilité, pour une partie de notre public, de s'engager dans un parcours de formation ou de construire un projet, nous a amenés à modéliser pour eux une alternative. A partir de notre évaluation des besoins et des manques de ce public, nous avons conçu une phase préalable d'accroche, afin de permettre à ces jeunes de (re)prendre confiance en eux et de prendre conscience de leurs compétences et de leurs potentiels. Ce temps vise à favoriser d'abord de l'adhésion, pour aborder dans un deuxième temps la construction d'un parcours professionnel.

Nous avons mis en œuvre des sessions de quatre semaines pendant lesquelles nous articulons des temps de chantier éducatif et un travail en profondeur avec la Mission locale.

Durant ces semaines le jeune va vivre des temps de travail « réel » avec l'éducateur et un travail/réflexion sur son projet avec la Mission locale :
- Rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation ;
- Entretien d'embauche fictif ;
- Découverte des métiers en lien avec le projet professionnel du jeune.

L'année 2014 a vu les deux premières sessions de ce projet au cours desquelles huit jeunes de 16/20 ans ont travaillé de cette manière sur leur parcours professionnel, avec des résultats visibles (obtention de Certificats d'aptitude à la conduite en sécurité, entrées en stage, rencontres avec des professionnels…). L'articulation entre les exigences inhérentes à une mise en situation de travail et la disponibilité d'adultes mobilisés avec eux autour de leur projet s'avère pertinente.

Cette plateforme mutualisant les compétences autour du jeune permet un accompagnement renforcé et s'avère être un outil intéressant pour les travailleurs sociaux, qui peuvent croiser leurs observations et ajuster leurs stratégies mutuelles, pour une plus grande efficience de l'ensemble du travail mené aux côtés de ces jeunes. Les résultats plus que satisfaisants poussent à reconduire cette action.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Transversal à tout le service	Quartier à l'Honneur !	Diagnostic
	« addapiades »	Développement social local
Martigues		
Boudème	Groupe d'échange ados « mise en lien »	Travail de rue
Notre Dame des Marins	« Avec elle »	Citoyenneté
Tous points de travail	Chantier éducatif	Insertion Sociale Professionnelle
Tous points de travail	Collèges : Partenariat et réussite éducative	Scolarité
Notre Dame des Marins Paradis Saint-Roch Croix sainte	Atelier de remobilisation scolaire	Scolarité
Tous points de travail	Animations de proximité	Travail de rue
Notre Dame des Marins	Conduite à risques chez les 13/15 ans	Santé
Port-de-Bouc		
Tous points de travail	Animations en pied d'immeuble	Travail de rue
Tous points de travail	Parcours d'insertion professionnelle et chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Tous points de travail	De la prévention du décrochage à la réussite éducative.	Scolarité
Fos-sur-Mer		
Mazet, Laurige	Mazet, Laurige	Citoyenneté
Mazet, Laurige	Mazet, Laurige	Travail de rue
Mazet, Laurige	Mazet, Laurige	Insertion Sociale Professionnelle
Mazet, Laurige	Mazet, Laurige	Scolarité
Istres		
Prépaou, Échoppes	Accompagnement éducatif et soutien à la scolarité	Scolarité
Prépaou, Échoppes	Parcours d'insertion socio-professionnelle et chantiers éducatifs	Insertion Sociale Professionnelle
Prépaou, Échoppes	Présence Sociale et Action Collective de Proximité	Travail de rue
Miramas		
Tous points de travail	DSL, partenariat et proximité	Travail de rue
Tous points de travail	chantiers éducatifs et plateforme de remobilisation	Insertion Sociale Professionnelle
Tous points de travail	Réussite éducative et responsabilisation	Scolarité

LE PUBLIC EN 2014

Réseau jeunes	1199
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	509
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	391
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	501
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	78 %
Pourcentage de familles monoparentales	63 %

UNE CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

Suite à la sollicitation de la Préfecture de région, l'addap13 s'est investie depuis le mois d'août 2014 dans l'accompagnement social et éducatif de familles touchées par des phénomènes de radicalisation et s'étant fait connaître via le numéro vert national mis en place à cet effet depuis le printemps 2014.
Un temps plein d'éducateur spécialisé est dédié à cette mission. Il se répartit entre trois personnels, qui ont reçu une formation sur les phénomènes de radicalisation et de dérive sectaire. L'accompagnement effectif des situations a commencé en septembre 2014 sur la base des saisines transmises par la Préfecture à l'égalité des chances qui est notre interlocuteur direct dans ce projet. Ont été communiquées les coordonnées de quatorze familles pour lesquelles les services préfectoraux avaient évalué un besoin d'accompagnement socio-éducatif. Au 31 décembre, neuf situations étaient effectivement accompagnées.
Les éducateurs s'adossent aux compétences inhérentes à la fois à leur métier et à leur expérience de prévention spécialisée : entrer en contact, établir un lien de confiance, garder le lien, imaginer des réponses individualisées, être là où personne ne se trouve aux côtés de ces familles, accompagner les situations, contribuer à maintenir le lien familial et à restaurer la capacité éducative de la famille.
La Cellule téléphone à la famille pour convenir d'un entretien auquel les éducateurs se rendent en binôme, le plus près possible du domicile de la famille et dans un lieu « neutre » (CCAS, Centre social, etc.). Ils revoient en moyenne la famille deux ou trois fois sur ce modèle et ensuite peuvent intervenir, et maintenir les liens et l'écoute, de manière moins formelle (téléphone...).

Nous avons observé trois niveaux de problématiques (reste à affiner à partir d'un recul plus important) :

- Celles liées à des pratiques religieuses radicalisées et une observance très stricte qui bouleversent, voire effraient les familles (athées, pratiquantes modérées ou faisant face à des conversions), associées à un repli personnel sur la pratique religieuse et une désocialisation.
- Celles liées à des problèmes psychiatriques lourds associés à des délires mystiques de personnes généralement prises en charge en psychiatrie (hospitalisation ou hôpital de jour). Le travail avec les familles, souvent les mères, vise à les soutenir et comprendre ce qu'elles vivent.
- Celles liées à des problématiques socio-éducatives lorsque la radicalisation paraît liée à une recherche identitaire somme toute classique dans le processus adolescent, mais sur fond de fragilité psycho-affective et/ou familiale. La prise en charge articule des questions de scolarité, de formation professionnelle ou d'accès à la culture/sport. Les relais avec les équipes de prévention spécialisée sont systématiquement recherchés et la plupart du temps les familles sont en forte demande et adhèrent à notre offre relationnelle.

Types d'interventions mises en œuvre :

- Écoute, accueil/rencontre et conseils aux parents. Accompagnement de la famille dans la restauration de l'autorité parentale et la capacité d'évaluer le processus et les risques d'emprise ou de projet de départ. Il s'agit de rassurer, de déculpabiliser et de briser la solitude. Il s'agit également de contribuer autant que possible au maintien du lien entre la personne radicalisée et sa famille : favoriser les logiques de questionnement et de doute pour éviter que ces personnes ne deviennent les proies d'éventuels « recruteurs ».
- Accompagnement des parents vers un soutien psychologique permettant de travailler de façon plus profonde sur l'analyse de la situation et renforcer la capacité d'y faire face.
- Accompagnement des enfants vers les services d'accompagnement social ou médico-social (PMI, soutien scolaire, activités culturelles ou sportives). Il s'agit là de protéger la fratrie, quand il y a lieu, de l'influence des plus grands ou de proposer un accompagnement éducatif individualisé.
- Mise en lien des parents avec les services d'un avocat et des associations de protection de femmes : renforcer la protection des personnes sur le plan juridique ou social.

II

PÔLE MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Bilan 2014

addap 13
éduquer dans la rue
Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Bilan 2014

Arrivée du service Prévention Sport Collège, montée en charge des chantiers d'insertion par l'économique, médiation sociale initiée à Aix-en-Provence et Vitrolles... le pôle MISS s'est étoffé et encore diversifié en 2014 dans un contexte général de massification des problèmes sociaux et de décrochage des quartiers populaires. Le lancement, en fin d'année, du projet de médiation urbaine, financé par l'Etat (Pacte Cohésion Sécurité Marseille) et des bailleurs sociaux, avec un service dédié et 29 agents de médiation, est un marqueur important du développement du pôle.

L'association a renforcé chaque fois que possible la couverture des territoires et l'intervention de prévention spécialisée en diversifiant les modes d'intervention. Ont ainsi été menés en 2014 cinq chantiers d'insertion par l'économique dans des cités « difficiles » de Marseille, de la médiation sociale à Aix-en-Provence et Vitrolles (les médiateurs de La Ciotat, Miramas et Arles sont intégrés aux équipes de prévention), l'action d'éducation à la civilité sur la ligne TER Aix Marseille, l'animation des équipements sportifs de cinq collèges marseillais en dehors des temps scolaires, la gestion d'un parc de logements destinés à des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée, et, enfin, l'accompagnement des populations roms vivant en bidonville.

Tous ces projets œuvrent de concert, d'une part, à rapprocher des populations en risque de marginalisation et les institutions de droit commun (santé, travail, formation, logement, administrations...) et, d'autre part, à produire des espaces de cohésion sociale et de liens entre communautés et générations, pour renforcer les capacités structurantes du milieu de vie et la prise de contrôle des personnes sur leur projet.

MÉDIATION SOCIALE ET ÉDUCATIVE DANS LE TER

Responsable
Frédéric MAS

Assurer une présence éducative auprès des jeunes auteurs potentiels ou avérés d'incivilités ou de délits et faciliter la compréhension et l'intégration des règles dans le TER. L'intervention poursuit le double but d'améliorer le bien-être des voyageurs, de réduire le sentiment d'insécurité sur la ligne Marseille/Aix et d'assurer une veille éducative sur la ligne Marseille/Toulon. Le choix a été fait d'une action éducative pour favoriser la création d'apprentissages sociaux structurants chez des jeunes, utilisateurs du TER et des espaces ferroviaires.

Cinq éducateurs spécialisés et six salariés en contrat emploi d'avenir (inscrits dans une formation de moniteur éducateur) sont présents dans les trains et les espaces ferroviaires six jours sur sept toute l'année, ce qui représente 7500 heures de présence sociale active de 9 h 00 à 19 h 00 du lundi au vendredi et de 10 h à 18 h 00 le samedi.

En 2014 nous avons effectué 8232 interventions dans les 3 530 trains empruntés (294 par mois), se répartissant entre 2234 interventions directes sur des actes d'incivilité et de non-respect des règles et 5598 interventions de prévention et d'accompagnement. 84 gestions de conflits (médiations directes) ont concerné 220 usagers.

Les moins de 18 ans représentent

- 47 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 67 % des interventions pour incivilité.
- 61 % des interventions pour non-respect des règles.

Les jeunes garçons représentent

- 71 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 76 % des interventions pour incivilité.
- 86 % des interventions pour non-respect des règles.

2014 a été une année calme, malgré quelques pics d'incivilités. Dans l'ensemble règne dans ces trains une certaine tranquillité et le sentiment d'insécurité diminue.

Néanmoins des jeunes se retrouvent en groupe et s'approprient l'espace TER en commettant des incivilités (fraude, chahut, musique forte, cigarette, dégradation). La coordination avec les contrôleurs a contribué (en complémentarité des actions de sûreté) à contenir ces phénomènes, et a permis une meilleure prise en charge préventive. Instruits par les expériences des années précédentes, nous avons anticipé les hausses d'incivilités pendant les vacances scolaires avec des résultats probants. Nous avons observé une augmentation du nombre d'usagers consommateurs de substances illicites, qui viennent « s'approvisionner » (particulièrement en début de mois à Picon-Busserine), et consommer parfois directement dans les trains. À l'automne, une prise en charge collective (police, sûreté ferroviaire, médiation addap13) a permis d'enrayer les problèmes récurrents posés par un groupe de quatre adultes. Nous observons une augmentation générale du nombre d'interventions auprès de voyageuses.

La majorité des comportements incivils et des infractions reste commise par des jeunes de 14/18 ans, mais cette proportion diminue depuis deux ans (67 % en 2014, contre 69 % en 2013 et 80 % en 2012), alors que nous observons une montée des incivilités commises par des adultes. Ce sont majoritairement le fait d'usagers ponctuels. Nous avons constaté en 2014 une diminution des interventions sur les incivilités et une augmentation des interventions en matière de lien social (salutations, discussions, informations SNCF, prévention des risques de vol…), avec l'ensemble des usagers (dont 47 % avec les moins de 18 ans).
À partir des contacts établis et des liens de confiance créés nous évaluons les situations et traitons directement le problème et/ou orientons les jeunes vers notre réseau partenarial ; nous restons toujours en contact avec ce public et faisons régulièrement des points de situation. Soixante-trois usagers de 15 à 42 ans ont été accompagnés (aide socio-éducative ponctuelle, ou accompagnement éducatif individualisé quand les problématiques étaient plus lourdes). 149 ont été orientés vers les partenaires sociaux : équipes de prévention spécialisée addap13 de leur secteur de résidence, organismes de l'insertion professionnelle (Mission locale, Pôle emploi, ADPEI, lycées…), organismes du champ sanitaire (Imaje Santé, CAARUD, dispensaires…), et des structures d'hébergement (CHRS, Foyers jeunes travailleurs…).
La présence sociale permet d'observer et d'agir directement sur des symptômes (incivilités et non-respect des règles et lois), et les accompagnements de travailler sur des causes ; les usagers concernés sont majoritairement en difficulté d'insertion sociale et professionnelle et 59 % cumulent trois ou quatre problématiques (formation/emploi/scolarité, hébergement, errance, administratif, justice, santé, famille et bien sûr transport…). Nous travaillons sur la base d'un large partenariat : SIAO, CHRS la Roseraie, foyer Concorde, SNCF (15 cartes ZOU 15 – tarif aménagé), SOS Voyageurs, Samu Social, Centres médicaux pédagogiques, Médecins du monde, CAARUD, Imaje Santé, Mission locale, Pôle emploi, l'ANEF, Médiance13 et les différents services de l'addap13 (prévention spécialisée, logement, habitat précaire, insertion par l'économique, SAAMENA...).

Les actions collectives ont concerné 486 jeunes en 2014

Ces actions se déroulent dans les haltes, les gares et l'environnement immédiat, sur la base du partenariat. Nous les construisons principalement avec les équipes de prévention spécialisée des quartiers traversés par la ligne (chantiers éducatifs, fêtes de quartier...), et le pôle sociétal de la SNCF (interventions en milieu scolaire, stands de sensibilisation aux risques sociaux et ferroviaires...). Ces temps collectifs permettent d'informer sur notre intervention et de consolider des liens avec un public jeune, pour faciliter les rappels à la règle et élargir autour d'eux les continuités éducatives.

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION ET PUBLIC	PARTENAIRES	AXE D'INTERVENTION
Gares Saint-Charles Sainte-Marthe et Septèmes Haltes Saint-Joseph et Picon CRDP	Chantiers éducatifs 32 jeunes 16/24 ans et 12 enfants du centre aéré Fontainieu	Pôle sociétal SNCF ANEF, ADPEI addap13, Médiance 13 Centre social Fontainieu	Insertion sociale et professionnelle Action citoyenne
Gares Gardanne et Aix	Stands civilité et prévention des risques 166 usagers de tous âges	Établissements SNCF Service jeunesse Gardanne Association Repère addap13 Aix	Présence sociale
Centre EPIDE	Intervention en milieu scolaire 45 jeunes	Pôle Sociétal SNCF	Développement social local
Collège Elsa Triolet	Intervention en milieu scolaire 171 collégiens	Pôle Sociétal SNCF	Développement social local
Lycée Marie Gasquet	Intervention en milieu scolaire 60 lycéens	Pôle Sociétal SNCF	Développement social local
Gare d'Aubagne	Journée mondiale de lutte contre le SIDA Tout public 2000 pochettes distribuées	SNCF Mairie et service prévention d'Aubagne Sida info service, PIJ Espace santé jeune addap13 Marseille Sud	Développement social local

COUP DE PROJECTEUR

Les fresques dans la gare

En partenariat avec le pôle sociétal de la SNCF et Gares et connexions, les équipes de médiation sociale éducative et de prévention spécialisée (service Marseille centre Belle de Mai et grande soirée) ont mené ensemble deux chantiers éducatifs d'embellissement (peintures et fresques) dans la gare Saint-Charles en mai et décembre 2014. Douze jeunes de 17 à 24 ans ont participé à ces chantiers tout au long desquels ils ont été encouragés et salués par les usagers et les personnels de la gare. Cinq d'entre eux ont à présent un emploi, et quatre sont en formation.

Coordination
Nadine HUET

Cette intervention est née de l'articulation de deux projets. *De la rue au lycée*, essentiellement financé par la Région PACA, prévoit une intervention aux abords des lycées Zola, Cézanne et Vauvenargues. L'autre projet, initié par la Politique de la Ville, prévoit la présence de médiateurs sur les quartiers d'Encagnane et de Jas de Bouffan, plutôt en après-midi et fin de journée, ces horaires étant modifiables en fonction de l'actualité et de la saison.
L'équipe compte six médiateurs (embauchés en contrat avenir d'un an renouvelable et en formation - moniteur-éducateur et BPJEPS action sociale), un adulte relais à mi-temps et une coordinatrice. Les médiateurs interviennent en binôme tous les jours de la semaine. Deux binômes sont présents en alternance, aux heures d'entrée et de sortie et pendant la pause du déjeuner, devant les lycées et dans les zones avoisinantes fréquentées par les lycéens (Cézanne : parc Rambot, parking, stade, Petit Nice, et Zola : passerelle, collège, le long du cours d'eau, parking). Le troisième binôme commence en horaires décalés pour être présent en fin d'après-midi sur les quartiers. Durant ce travail de rue, les médiateurs vont à la rencontre des groupes de jeunes et les mettent en lien, si nécessaire, avec le partenaire adapté à leur situation (éducateur de prévention, Mission locale, club de sport, Centre social, PRJ, BIJ, PAEJ…). Les situations rencontrées le plus fréquemment concernent : les demandes d'informations et d'orientation ; les regroupements gênants ; les incivilités ; les conflits habitants/bailleurs et les agressions ; les situations conviviales en tant qu'elles participent à la restauration du lien sur les quartiers.

Les abords des lycées

Les élèves des lycées Cézanne et Zola qui déjeunent aux abords des lycées, laissent derrière eux des détritus (une journée « respect de l'environnement » est en projet dans ces établissements). Mais la grande problématique est la consommation de cannabis devant les lycées, avec des conséquences sur la santé et la scolarité des jeunes. Nous travaillons à un projet partenarial avec Tremplin, le PAEJ et les éducateurs de prévention ; les médiateurs participent déjà aux journées de prévention aux abords des lycées avec ces partenaires fortement impliqués.

Les quartiers

Nous avons constaté des regroupements fréquents de jeunes adultes (18/25 ans) sans emploi ni formation, ni perspectives (Encagnane). Des nuisances sonores dans les espaces collectifs, liées aux jeux d'enfants non inscrits dans les structures de proximité, qui ne parviennent pas à accrocher un public dit « difficile ». Des incivilités (à Encagnane : aux abords de la Mareschale, de la Maison de quartier et de la Minothèque) et des problématiques de risques routiers (deux roues non homologués, rodéos... aux deux Ormes).
Les médiateurs, présents quotidiennement, ont pu régulièrement rappeler aux jeunes les règles de sécurité et de vie en collectivité (respect de l'environnement, du voisin…). Ils ont proposé des animations en pied d'immeuble (chaque soir en juillet à Encagnane) et des sorties, en août, lorsque les structures de proximité étaient fermées. Les tensions se sont apaisées et ces temps conviviaux ont permis aux médiateurs d'acquérir une certaine légitimité aux yeux des habitants et des jeunes.

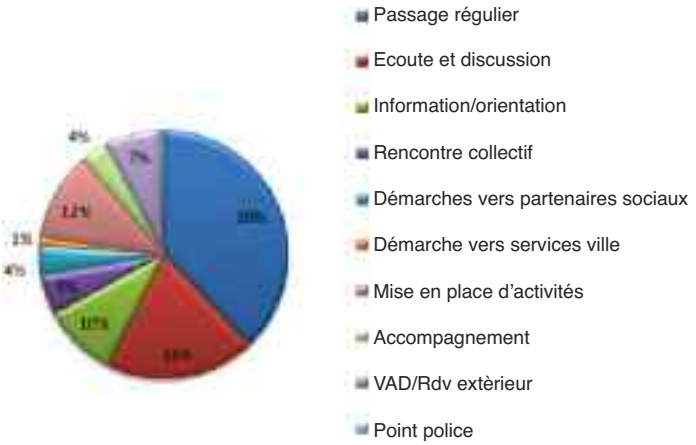
Les actions de médiation les plus fréquentes consistent à :
- Prendre le temps d'écouter et d'échanger avec les habitants ;
- Informer et orienter les usagers : la plupart du temps les jeunes osent poser des questions aux médiateurs car ces interlocuteurs parlent le même langage qu'eux ;
- Aller à la rencontre des regroupements. Les médiateurs n'ont pas peur et les jeunes arrivent facilement à échanger avec eux.

La forte proportion de situations issues de l'observation et du travail de rue illustre la pertinence de cette présence sur le terrain qui permet d'être disponible et réactif. La plupart du temps, les médiateurs entrent en relation avec les usagers principalement pour leur signifier leur présence, les rassurer ou simplement discuter avec eux. Cela rassure les jeunes (et moins jeunes). Les personnes ont parfois des attentes irréalistes, et le fait de se l'entendre dire leur permet également d'avancer et d'avoir une autre vision des choses. Le sentiment d'insécurité se fait jour lorsque se produit un événement particulier (caillassage, accident), mais il n'est pas vécu quotidiennement.

Lors de leur présence sociale (quartiers et lycées), les médiateurs ont traité 83 situations. Ils sont entrés en contact avec 1035 usagers qu'ils ont pris le temps d'écouter pour comprendre la situation (50 % avaient moins de 25 ans). Actuellement 81 situations sont clôturées, 2 restent en cours, pour lesquelles les médiateurs ont une vigilance particulière.

Ces salariés jeunes, peu qualifiés et souvent issus des territoires d'intervention, ont une facilité naturelle à entrer en contact avec leurs « pairs », mais il faut néanmoins en parallèle travailler la notion de « distanciation » qui leur paraissait anodine au commencement de leur contrat.

ACTIONS MISES EN PLACE



ORIGINE DE LA SITUATION

CHANTIERS D'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE

Responsable
Philippe VENANCE

En 2014 nous avons poursuivi nos opérations d'insertion par l'économique sur la base des trois objectifs suivants :

- L'insertion sociale et professionnelle de personnes éloignées de l'emploi (objectif de l'IAE).
- L'amélioration du cadre de vie des habitants à travers des travaux d'embellissement (objectif premier des logeurs).
- Un impact social fort sur les quartiers. L'occupation des espaces publics et la dynamique emploi des chantiers rassurent les habitants et illustrent que le logeur et les pouvoirs publics les prennent en compte (objectif partagé par la Préfecture et les logeurs).

Les cinq chantiers distincts portés en 2014 traduisent une forte montée en charge puisque trois chantiers ont démarré dans le courant de cette seule année :

- Le Clos Val Plan est reconduit depuis 2010
- Saint-Joseph Vieux Moulin est reconduit depuis 2011
- Picon Busserine et Paternelle ont démarré en janvier 2014
- La Castellane a commencé en novembre 2014.

L'ensemble a représenté 50 salariés en file active, et 97 contrats de travail (hors encadrement). Les chantiers sont financés pour un an découpé en deux périodes de travail de six mois pour dix personnes (10 salariés en file active et 20 contrats de travail : CDDI de 26 h hebdomadaires réparties en 20 h de production et 6 h d'accompagnement).
Nous effectuons des travaux d'embellissement et d'entretien des espaces extérieurs : peinture, petite maçonnerie, travaux espaces verts et métallerie (Paternelle, avec embauche d'un soudeur). Les cinq encadrants techniques ont des compétences en maçonnerie et espaces verts.
Enfin, devant cette montée en charge de l'opération, un coordonnateur, éducateur issu de la prévention spécialisée, est venu renforcer le service en fin d'année : il fait le lien entre les salariés, les encadrants et le service et œuvre à rapprocher encore les chantiers d'insertion des équipes de prévention spécialisée, notamment sur les 13e et 14e arrondissements.
En décembre 2014 l'association CEIVE, à qui nous avions confié l'accompagnement socioprofessionnel des salariés depuis le début du projet, a dû cesser son activité et nous avons pris en charge cet accompagnement (chantiers Paternelle et Castellane en cette fin d'année).

Un triptyque singulier

Nous avons intégré les impératifs spécifiques de l'IAE : nous recrutons des personnes très éloignées de l'emploi : 50 % des salariés en insertion sont bénéficiaires du RSA, et 25 % sont des jeunes relevant de la prévention spécialisée et accompagnés par les équipes de l'addap13. Pour autant nous frôlons le taux fixé de 60 % de sorties dynamiques (emplois durables, de transition, entrées en formation qualifiante).
Nous avons également intégré la logique économique de l'IAE : nous livrons les travaux dans les temps impartis, ce qui nous permet de voir nos opérations reconduites et d'enregistrer des sollicitations nouvelles, de la part de logeurs, mais aussi de l'ERDF et l'ONF, qui valent reconnaissance de notre travail.
Nous sommes présents dans des cités où certains opérateurs n'entrent pas et où nous travaillons aux côtés des équipes de prévention spécialisée. Les habitants y vivent des situations de précarité, de chômage, de délinquance avec des réseaux de trafics implantés sur les espaces publics, et parfois des phénomènes de violence. Le dernier chantier sur la Castellane en est le meilleur exemple. Sur certains quartiers nous subissons une pression à l'embauche. Aujourd'hui l'addap13 et les deux Régies de quartier (13e/14e et nord littoral) sont les seuls porteurs de chantiers d'insertion sur ces sites sensibles.
Pour notre part nous nous adossons aux postures issues de la prévention spécialisée en occupant l'espace au quotidien. Notre seule présence rassure et apporte un cadre normé qui dérange les occupations illicites (réseaux) et contribue de fait à la prévention de la délinquance. Nous faisons face aux inquiétudes et aux comportements parfois agressifs en nous décentrant, en expliquant, en restant calmes. Nous ne rompons pas le contact et restons disponibles vis-à-vis de tous les acteurs locaux.
Nous puisons également dans nos savoir-faire sociaux vis-à-vis de nos salariés, fragiles, éloignés depuis longtemps de l'emploi et ayant parfois des difficultés à en intégrer les normes et les règles. Il nous faut sans cesse ajuster nos postures pour adapter les seuils d'exigence, tout en maintenant un cadre contenant qui joue son rôle de tremplin dans les parcours professionnels.
Nous nous adossons enfin au travail de fond des équipes de prévention spécialisée des différents secteurs, qui assurent l'information sur nos chantiers et renforcent parfois leur présence sur le territoire. En retour ces chantiers sont des opportunités d'insertion, ils renforcent la visibilité de l'association et l'acheminement de cohésion sociale dans les quartiers où prévention spécialisée et insertion par l'économique œuvrent côte à côte.
Il faut tout de même dire que la complexité inhérente à ce dossier repose sur la structure centrale de l'association : les recrutements et fins de contrat successifs, les difficultés de gestion humaine de salariés peu rompus aux cadres institutionnels, et les attentes de financements supposent des personnels administratifs compétents.

SERVICE PRÉVENTION SPORT COLLÈGE

Responsable
Sébastien ASSAIANTE

Le service Prévention Sport Collège a été créé à l'addap13 début 2014, suite à la fusion/absorption de l'Association Sport culture médiation jeunesse qui gérait et animait les équipements sportifs du collège Jean-Claude Izzo depuis 2007 (Joliette), et le plateau sportif municipal de la Butte Saint Mauront depuis 2009. Lorsque l'extension de l'activité à d'autres établissements scolaires a été envisagée, il est apparu qu'un volume d'activités et une masse salariale plus importants seraient plus faciles à porter par une grosse structure comme l'addap13. Cohésion sociale, animation de la jeunesse et prévention de la délinquance restent les objectifs principaux de notre projet.

En février 2014, nous avons élargi l'intervention aux complexes sportifs des collèges Rosa Parks (Cabucelle, 15e arrondissement de Marseille) et Jacques Prévert (Frais Vallon, 13e arrondissement de Marseille). Ce développement a nécessité le recrutement d'un chef de service éducatif en fin d'année.

Le service encadre, dans les équipements dont on lui confie la gestion, des activités sportives, culturelles et de loisir, dans des créneaux hors temps scolaire, tous les soirs de la semaine, les samedis après-midi et pendant l'ensemble des vacances scolaires. Cette offre s'adresse aux enfants et aux jeunes mais aussi à leurs familles, à la façon d'un équipement de proximité généraliste, où peuvent se rencontrer différentes tranches d'âge et des catégories socio-professionnelles diverses (cette mixité est sensible à la Joliette par exemple – collège Jean-Claude Izzo).

Nous intervenons en fonction de critères sociaux : depuis de nombreuses années, nous constatons que les habitants des ZUS accèdent peu aux structures sportives de leur quartier et aux clubs et fédérations sportifs locaux. Les équipes accueillent le public, construisent un programme d'activités et encadrent des initiations sportives en direction d'un public de différentes tranches d'âge, pour familiariser les habitants à la pratique régulière d'un sport encadré. Sur chacun des sites, nous travaillons en partenariat avec des clubs sportifs qui proposent des créneaux dans leur discipline, de manière à construire le lien entre le monde sportif et les habitants, et favoriser l'implantation des clubs.

Cet axe de développement social local contribue à la paix sociale et crée des espaces de mieux vivre ensemble, au cœur de territoires où l'on constate des spirales de désœuvrement/délinquance, et des phénomènes de repli sur soi. Les animateurs proposent en outre un travail en partenariat avec les structures sociales environnantes (Centres sociaux, MPT...), en articulation étroite avec les éducateurs de prévention spécialisée de l'addap13, présents sur tous les secteurs où nous intervenons. Notre travail avec les équipements existants et la prévention spécialisée est une étape dans la conception d'une intervention sociale cohérente dans les quartiers où est implantée l'addap13.

Sur l'ensemble des sites, nous constatons une forte participation des résidents, même si subsistent des disparités (moindre fréquentation par un public féminin, et adulte masculin) qui doivent faire l'objet de notre mobilisation pédagogique. En 2014, 1336 personnes étaient inscrites dans le dispositif (elles étaient 353 en 2013 sur les deux sites existants).

En termes de partenariat, nous avons travaillé avec vingt clubs et avons continué à développer le travail partenarial avec les structures sociales de proximité : le centre social Baussenque anime déjà un créneau Ludo sport pour les 3/5 ans dans le collège Jean-Claude Izzo, le plateau sportif de Saint Mauront est fréquenté par la MPT Belle de Mai et le CAL Fons Colombes pendant les vacances scolaires (CLSH). Cela permet de faire se rencontrer les jeunes inscrits dans des activités de droit commun, et ceux qui fréquentent nos initiations sportives.

Sur chaque site, l'équipe est composée d'un coordinateur sportif et de quatre à huit animateurs sportifs, qui suivent une formation en alternance (en 2014, 22 salariés en formation BPJEPS et 6 coordinateurs en DEJEPS). Le travail avec la direction des ressources humaines est constant, comme avec le Pôle emploi, la Mission locale, et l'organisme de formation Pro-sport.

MISSION HABITAT PRÉCAIRE

Responsable
Dominique MICHEL

Huit « médiateurs habitat précaire » en contrat de professionnalisation et inscrits en formation de moniteur-éducateur, six éducateurs de prévention spécialisée détachés à mi-temps et un conseiller technique ont assuré une intervention diversifiée en différents lieux du département. L'ensemble de l'intervention articule les trois axes prioritaires, prévention - éducation – formation, pour faire accéder ces familles en grande exclusion au droit commun. En 2014 nous avons mis en place et animé des comités de suivi des campements illicites, à l'échelle de la Préfecture (arrondissements de Marseille et des sous-préfectures d'Aix en Provence, Arles et Etang de Berre).

À MARSEILLE

Quatre professionnels ont été affectés à la gestion de la bâtisse de Fontainieu (Marseille 14e) dans laquelle des familles s'étaient installées depuis 2012 ; 140 personnes, dont 60 mineurs y vivaient. Ce travail s'est appuyé sur un partenariat étroit avec les services de PMI & MDS, la Mission locale et les bénévoles associatifs. En août 2014 le lieu a été évacué et dix familles accompagnées par l'équipe ont été relogées dans de l'habitat de droit commun et des CHRS.

Depuis cet été, l'équipe se compose de trois personnes, les modalités de travail se sont modifiées et nous parlons d'**équipe itinérante de Marseille/Aubagne.** Celle-ci a été financée par la DDCS pour deux exercices dans un premier temps. Ces personnels ont accompagné sur l'année une centaine de familles (poursuite de l'accompagnement des familles connues à Fontainieu, et de familles vivant au bidonville de la Parette - Marseille 11e). Suite à plusieurs expulsions, et aux mouvements de populations qui s'ensuivent, le territoire d'intervention s'est trouvé élargi comme suit :

- Marseille : Saint-Marcel, Bonneveine (expulsion en octobre), Fontainieu (expulsion en août), caserne du Muy, la Parette (expulsion en juin) ;
- Aubagne : le camp Major, Parascandola « La ferme », La Tourtelle « maisonnette ».

Santé : Sur la base d'un large partenariat nous favorisons l'accès aux soins et aux services de base, d'urgence et spécialisés. Nous sensibilisons aux contrôles médicaux réguliers, aux suivis et suites de grossesse, à la planification familiale et la vaccination... Accompagnements à la PMI, au centre de vaccination (Ville de Marseille), vers les structures de proximité ou les maraudes de Médecins du monde, dans les maternités (hôpitaux Conception et Nord), et dans les PASS (hôpitaux Conception et Nord) pour des soins ou des demandes d'AME auprès du service social. Accueil de la maraude de Médecins du monde sur les différents terrains.

Scolarité : Favoriser la scolarité est un axe important de l'intervention. Pour faire respecter l'obligation légale et promouvoir l'insertion des plus jeunes, l'équipe s'occupe du recensement des enfants, de la validation des inscriptions, et demande la gratuité de la cantine auprès de la mairie. Elle s'attache ensuite à instaurer et maintenir le lien écoles-familles.

Champ administratif : Accompagnement auprès des CCAS ou de la FAP pour les demandes de domiciliations, auprès des services spécialisés pour les demandes d'attestations de présence de plus de trois mois sur le territoire (pour bénéficier de l'AME) et de titres de séjour lorsque c'est possible, pour l'ouverture de comptes bancaires, etc.

Champ juridique : Facilitation du lien entre les familles et les personnes incarcérées (demandes de parloirs, organisation des vestiaires, envois de mandats), et rencontres avec le centre d'accueil des familles des Baumettes. Soutien aux familles dans les procédures et litiges : explications, informations, orientations.

Insertion socioprofessionnelle - depuis le 1er janvier 2014 : Accompagnement des plus de 25 ans à Pôle emploi (inscription et soutien aux démarches), et des moins de 25 ans en Mission locale (formation rémunérée d'apprentissage du français). Explications et soutien à l'entrée en formation.

Logement et hébergement : Depuis mars 2013, en application de la circulaire du 26 août 2012, en cas d'expulsion, la préfecture (DDCS) demande un diagnostic social. Nous avons en 2014 fait un diagnostic pour la Parette et un autre pour Fontainieu. Ce sont des occasions de formuler des propositions d'insertion en fonction du projet et des compétences de la famille (scolarisation, métier souhaité, langue parlée…). Une fiche SIAO est renseignée pour soutenir la recherche de logement. Cet ensemble peut déboucher sur un parcours d'insertion par le logement (décidé par une commission préfectorale). En 2014, nous avons inscrit 28 familles (cinq sont encore en attente) dans un parcours de ce type (partenariat avec Habitat alternatif social, Adoma et le SIAO - orientations vers CHRS, et fondation Abbé Pierre ou fonds d'urgence pour des mises à l'abri). Les éducateurs encouragent les familles à quitter le bidonville avant les expulsions, de manière à protéger les enfants de cet événement.

Accès à la culture, au sport et aux loisirs : Les sorties culturelles et les animations sur les lieux de vie favorisent l'épanouissement de tous, les échanges interculturels, la découverte de nouveaux horizons, et réduisent l'isolement.

Lutte contre la discrimination, la violence et les préjugés : Nous avons sensibilisé et informé sur les Roms pour favoriser leur intégration sociale (FNARS et un conseil des jeunes). Nous effectuons des médiations avec le voisinage en cas de conflits, et des signalements auprès des autorités lorsque c'est nécessaire.

HORS MARSEILLE

Nous avons été présents à Aix en Provence, Vitrolles, Martigues, Marignane et en Arles (voir *intra* bilan spécifique inclus dans le chapitre prévention spécialisée du pays d'Arles). Sur l'ensemble des terrains, les équipes ont travaillé sur la base des partenariats « habituels », dans le champ de la santé (PMI, Médecins du monde, hôpitaux). L'habitat précaire et les conditions de vie insalubres entraînent des pathologies récurrentes (respiratoires, digestives, dermatologiques, accidents domestiques, obésité, tabagisme…). Sur les terrains, les équipes travaillent avec Rencontres tsiganes, Médecins du Monde, la Ligue des droits de l'Homme, le Secours catholique, l'Ampil et plus récemment Adoma…

Nous avons noué en 2014 un partenariat privilégié avec la référente départementale sur la question des Roms (ce qui a permis de développer des rencontres avec des MDS, des CCAS...), et le référent dédié de l'Éducation nationale. Enfin, grâce à un partenariat avec le comité d'entreprise de la SNCF, une compagnie de théâtre travaille dans trois bidonvilles (Aix en Provence, Marignane et Vitrolles) depuis juin 2014.

INSERTION PAR LE LOGEMENT

Responsable
Réjane HERMANN

DE L'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE AU LOGEMENT DIVERSIFIÉ

Le service logement de l'addap13 a une double mission, sociale et technique : gérer un hébergement temporaire départemental, traiter des demandes d'hébergement et de logement, informer et orienter vers des solutions adaptées à travers une approche pluridisciplinaire et partenariale de l'accompagnement. 27 hébergements ou logements sont répartis entre les communes de Marseille, Arles, Châteaurenard, Tarascon, Saint-Martin-de-Crau, Miramas et une présence régulière de l'équipe permet de recevoir sur ces territoires le public en demande de solutions. Cette approche élargit le champ du diagnostic et de l'observation sociale.
En 2014, nous avons reçu 178 demandes d'hébergement et de logement de jeunes. La majorité d'entre eux ont entre 18 et 21 ans, ils sont sans domicile fixe et hébergés par des tiers, très souvent en situation de précarité et en décohabitation familiale conflictuelle. Très peu sont hébergés dans les foyers d'urgence via le 115. Ils sont issus pour la plupart de zones urbaines prioritaires, et leurs revenus (emplois précaires ou formations professionnelles) ne leur permettent pas d'accéder à un logement, car ils vivent sous le seuil de pauvreté.
52 jeunes, en majorité des garçons, ont été hébergés ou relogés sur l'ensemble des projets et cela a permis de stabiliser leur situation professionnelle (obtention de diplôme qualifiant, accès à l'emploi…).

À MARSEILLE

Nous avons reçu 86 jeunes, soit 30% de plus qu'en 2013. Nous imputons cette augmentation à notre présence régulière sur tous les secteurs d'intervention de l'addap13 et notre implication dans les dispositifs (SIAO, Garantie jeunes et réseau de partenaires), qui nous ont permis de construire des réponses individualisées adaptées.
La majorité de ces demandes (52) sont portées par des garçons de19/21 ans. Tous sont en conflit plus ou moins violent avec leurs parents, 98 % vivent sous le seuil de pauvreté, et la plupart refusent d'intégrer les structures d'hébergement collectif d'urgence.
Nous avons hébergé 18 jeunes dans les logements temporaires du service ; 11 sont aujourd'hui sortis du dispositif (sept ont un logement dans le parc privé et quatre sont retournés vivre avec leur famille). Durant leur séjour, malgré leur situation complexe, les jeunes ont pu mettre à jour leur dossier administratif et obtenir un diplôme ou un emploi. Trois logements ont été rénovés en 2014 par les jeunes et les éducateurs, au cours de chantiers éducatifs.
Nous avons en outre aidé 40 jeunes à constituer un dossier auprès du SIAO et 28 à obtenir un logement autonome.

HORS MARSEILLE

Nous avons reçu 73 jeunes entre 18 et 25 ans (39 filles et 34 garçons) La plupart d'entre eux ont un revenu inférieur à 350 €, voire aucun revenu.
Nous avons hébergé 24 jeunes dans les logements temporaires du service ; 18 sont aujourd'hui sortis du dispositif (cinq sont en emploi, quatre ont des droits ouverts à Pôle emploi, et huit sont locataires en titre) ; la durée de l'hébergement varie en fonction du degré d'autonomie du jeune et de sa capacité à réaliser son projet d'insertion professionnelle. Notre postulat est que l'hébergement et l'accompagnement permettent de lever les freins à l'insertion professionnelle, qui, à son tour, conditionne l'accès à l'autonomie. Nous constatons également que le retour en famille est une constante chez ces jeunes adultes dont les parcours alternent entre structures d'hébergements, périodes d'errance et milieu familial. Ces ruptures sont parfois imputables à de graves problèmes psychologiques.

LES PROJETS EXPÉRIMENTAUX DÉVELOPPÉS EN 2014

Une nouvelle réponse, le logement modulable, financé à titre expérimental par le Conseil régional PACA. Cette réponse, évolutive en fonction de la situation, constitue une nouvelle étape dans le parcours d'habiter, pour des jeunes qui n'offrent pas de garantie aux bailleurs. Nous y avons orienté trois jeunes en 2014.
De la rue à un chez soi, un projet expérimental d'habitat pour

les jeunes. Un collectif inter-associatif (addap13, ANEF, ADJ Marceau, GEPIJ, HAS, Imaje santé, SPES) met en œuvre sur le territoire marseillais la politique du logement d'abord en direction de jeunes de 18/25 ans, en errance et très marginalisés. Cette expérimentation s'adosse à l'hypothèse d'une capacité des jeunes à vivre dans un logement autonome. Ce dispositif est financé à titre expérimental par la DIHAL et le Conseil régional PACA. Deux femmes et cinq hommes de 19/24 ans, en errance ou en risque imminent de l'être, ont accédé à un logement. Tous préféraient la rue, ou l'hébergement ponctuel chez des connaissances, aux formules d'hébergement collectif déjà expérimentées. Quatre étaient passés par une prise en charge de l'ASE, et tous sont en rupture sociale et/ou familiale. À présent ils sont « en mouvement », et bénéficient de ressources (Garantie jeunes, ARE, formation rémunérée). Ils ont régularisé leur situation administrative et fait face aux frais inhérents à la location d'un appartement. Quatre d'entre eux ont pu raccrocher avec des dispositifs de soins, et trois ont consolidé ou validé leur projet professionnel. En dépit de ces éléments positifs, les situations de ces jeunes demeurent fragiles. Les freins identifiés ont été les très longs délais de la CAF (AL/APL et surtout FSL), et le manque de stabilité des revenus, notamment dans la Garantie jeunes. Malgré leur petit budget, nous avons constaté une forte résistance des jeunes à se tourner vers des aides associatives.

POINT D'ÉTAPE RÉGLEMENTAIRE

La loi du 2 janvier 2002 a amené pour le secteur social et médico-social des éléments nouveaux sur les processus d'évaluation interne et externe dans les structures sociales et médico-sociales.

L'addap13 pour son service de prévention spécialisée a déposé en 2008 un dossier d'autorisation et bénéficie d'une autorisation de fonctionnement délivrée par le Conseil général des Bouches du Rhône, qui court jusqu'en 2023.

L'addap13 depuis son autorisation administrative est soumise en application des textes règlementaires sur l'évaluation, à deux obligations particulières : mettre en œuvre d'ici 2020 une évaluation interne et faire réaliser par la suite d'ici 2021 une évaluation externe par un cabinet habilité.

Pour faire face à ces échéances et donner du sens à la démarche d'évaluation de ses services, l'association s'est engagée dans une démarche globale d'évaluation en amont des délais imposés pour préparer collectivement des outils représentatifs de la réalité du terrain et adaptés aux besoins des publics rencontrés.

Plusieurs outils nécessaires à la mise en œuvre des différentes évaluations sont en cours de revisite et de rénovation.

Le projet associatif de l'addap13 a fait l'objet d'un travail de revisite par le conseil d'administration avec le soutien technique de la direction générale. Il sera présenté à l'assemblée générale du 26 mai.

Dans la continuité de cette revisite, la direction générale a souhaité mettre en chantier avec l'aide d'un organisme extérieur, la réécriture du projet de service sur la base d'un travail participatif permettant à tous les services de l'addap13 de prendre part aux échanges et aux travaux. Dans le cadre de cette démarche, les premiers outils d'évaluation des actions et missions, et de l'utilité sociale… de l'association seront abordés et recensés en vue d'élaborer par la suite un premier référentiel d'évaluation interne.

Depuis mars 2015, les réunions de travail autour de la réécriture du projet de service ont démarré et cet accompagnement devrait aboutir à l'automne 2015 à la présentation à l'ensemble des salariés du projet de service finalisé.

Parallèlement à ces grands chantiers sont réalisés chaque année : le bilan d'activité de l'addap13 sur la base d'un recueil de données statistiques et qualitatives, le bilan social, les projets d'action éducative des services et les documents comptables.

Le règlement intérieur ainsi que le document unique de délégation ont également fait l'objet de mises à jour en 2014 et 2015.

PRÉVENTION

Territoires

ACCOMPAGNEMENT

JEUNESSE

QUARTIERS

Protection

IMMERSION

addap 13

éduquer dans la rue

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13